

PARIS MATCH

A Washington, le 20 janvier 2017. Après avoir prêté serment au Capitole, Donald Trump ouvre le Freedom Ball avec son épouse, Melania.

MOSSOUL

NOS REPORTERS
AU CŒUR
DE LA BATAILLE

**LE HÉROS DU
VENDÉE GLOBE**

ARMEL LE CLÉAC'H
EN FAMILLE

MEGHAN

LE PRINCE HARRY
AMOUREUX
D'UNE ACTRICE

TRUMP LE JOUR DE GLOIRE

Entouré de son clan,
le 45^e président entre à
la Maison-Blanche

16 PAGES SPÉCIALES



AVENTUREZ-VOUS.

LA NOUVELLE MINI COUNTRYMAN.



MINI Countryman: CO₂ 113 - 159 g/km 4,3 - 7 l/100km

Informations environnementales: mini.be  **DONNONS PRIORITÉ À LA SÉCURITÉ.** MINI Belux - BMW Belgium Luxembourg NV/SA - BE 0413533863 - mini.be

match de la semaine

MAURICE LÉVY, P-DG DE PUBLICIS
« LA FRANCE ET L'ALLEMAGNE DOIVENT
DÉMONSTRER LA FORCE DE L'EUROPE » **18**

PRIMAIRE DE LA GAUCHE
FACE À HAMON, VALLS JOUE
LE TOUT POUR LE TOUT **20**

BELGIQUE
LE SCANDALE PUBLIFIN **22**
Par Alain Raviart

reportages

ARMEL LE CLÉAC'H
« MA FAMILLE, MON PORT D'ATTACHE » **24**
De notre envoyée spéciale Florence Saugues



**«MOI, DONALD TRUMP,
45^E PRÉSIDENT DES ETATS-UNIS...»** **32**
SIGNE DES TEMPS, IL VEUT
DÉMÉNAGER LA SALLE DE PRESSE **46**
De notre correspondant Olivier O'Mahony

**MOSSOUL MARTYRISÉ,
ET PAS ENCORE LIBÉRÉ** **48**
Par Flore Olive

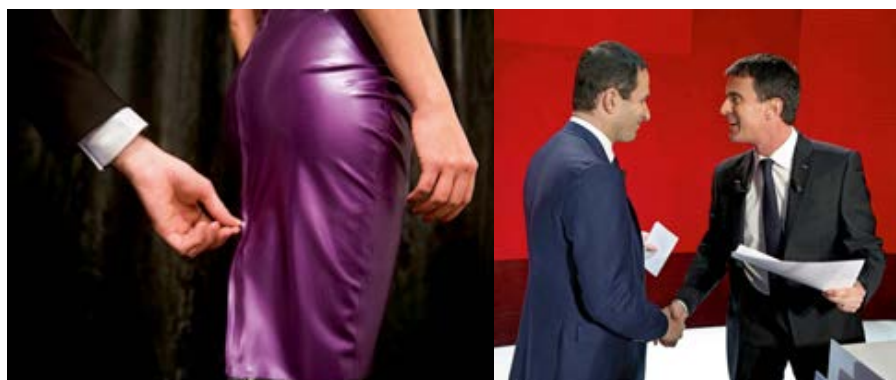
RYAN GOSLING A TOUTES
LES CORDES À SON ARC **56**
De notre envoyée spéciale Dany Jucaud

MEGHAN LA FIANCÉE
DE HARRY AFFOLE BUCKINGHAM **60**
Par Aurélie Raya

TRAFIC D'ART ET TERRORISME
PARIS MATCH PROVOQUE LE DÉBAT **66**
Par Frédéric Loore

**LA MAISON LA PLUS CHÈRE
DES ETATS-UNIS** **70**

OLIVIA RUIZ
LE CORPS EN LIBERTÉ **74**
Interview Caroline Rochmann



« MOI, NATASHA, UKRAINIENNE, ESCORT-GIRL
À PARIS » **PAGES 107 ET SUIVANTES.**

**TOUT SUR LE SECOND TOUR DE LA
PRIMAIRE DE LA GAUCHE PAGES 28-29.**



MEGHAN L'AMOUR SECRET DU PRINCE HARRY PAGE 60 ET SUIVANTES.



DOSSIER TRUMP SUR PARISMATCH.BE.

RETROUVEZ CHAQUE
JOUR **PARISMATCH.BE**
SUR **SNAPCHAT.**



C'est la grande innovation de ce début
d'année dans le paysage médiatique.
Paris Match a son site belge : parismatch.be !
Pour tout savoir sur ce qui fait le monde
d'aujourd'hui

GRANDE PARADE DU NOUVEL AN CHINOIS

LE 29 JANVIER !



Communiqué

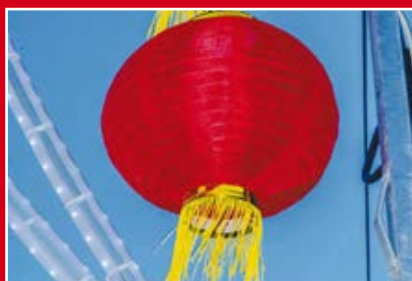
La ville de Dinant aura le plaisir et l'honneur d'accueillir la Parade du Nouvel An Chinois le dimanche 29 janvier à partir de 14h.

Ce sont quelques 250 personnes, vêtues de costumes traditionnels, qui défilent pendant 1h30 dans les rues de Dinant pour fêter le début de l'année du coq en Chine. Des troupes feront le déplacement depuis la Chine (Shenzhen et Shanghai) pour l'occasion.

La parade, haute en couleur, gratuite et accessible à tous, s'élancera de l'Avenue Cadoux pour traverser le pont de Dinant et rejoindre la Rue Sax, où un ensemble de saxophonistes saluera les défilants. Après une boucle sur la Place Patenier, la parade reviendra dans la Rue Sax pour descendre la Rue Grande, la Rue Saint-Roch et la Rue Huybrechts jusqu'à la Place d'Armes où le cortège se disloquera.

Rendez-vous dans les rues de Dinant le dimanche 29 janvier pour un événement gratuit, un cortège exceptionnel et unique à Dinant!

Plus d'infos sur www.dinant.be, www.facebook.com/VilleDinant ou auprès de M. Bertrand Detal à l'adresse communication@dinant.be ou par téléphone au 082 21 32 67.



culturematch

SERGE LASVIGNES BEAUBOURG BATTANT

*Le Centre Pompidou fête ses
40 ans. L'occasion de rencontrer son
président et celui du Louvre qui ont
su affronter toutes les tempêtes.*

PHOTOS MANUEL LAGOS CID

Depuis dix ans, les musées français battaient tous les records : fréquentation, qualité des expositions, reconnaissance critique, donations et mécénats les portaient en tête des endroits à visiter sur la planète. Les attentats de janvier puis ceux de novembre 2015 ont mis un coup d'arrêt brutal à cette suprématie mondiale. 2016 fut donc une année à oublier. Mais si le public étranger s'est détourné du Louvre ou du musée d'Orsay, les Français ont résisté à la peur en visitant massivement le Centre Pompidou, seule institution culturelle à afficher un bilan de visites en hausse. Nous avons rencontré son président, Serge Lasvignes, ancien secrétaire général du gouvernement, qui entend plus que jamais défendre Beaubourg comme l'un de nos plus beaux fleurons nationaux.

UN ENTRETIEN AVEC **BENJAMIN LOCOGE ET GILLES MARTIN-CHAUFFIER**

Paris Match. Le Centre Pompidou est le seul musée parisien à avoir connu une hausse de fréquentation en 2016. Comment l'expliquez-vous ?

Serge Lasvignes. C'est la conjonction de deux éléments : d'abord l'attractivité de nos expositions, notamment celles consacrées à Paul Klee (300 000 visiteurs) et à Magritte (600 000). Ensuite, la structure de notre public, qui est majoritairement francilien. Nous étions donc moins exposés à la fréquentation des touristes étrangers.

Le terrorisme a-t-il vidé les musées ?

Il a conduit à l'absence des étrangers. En revanche, les Français sont sortis, ils ont consommé de la culture. Nous avons connu un très grand vide après le 13 novembre 2015. Mais, dès janvier 2016, les Franciliens sont revenus en masse.

Vous célébrez les 40 ans du Centre. Qu'avez-vous changé depuis votre arrivée, en 1975 ?

Je me suis efforcé d'affirmer un état d'esprit. Dans l'histoire du Centre Pompidou, il y a toujours eu une hésitation entre l'affirmation de l'originalité de l'institution et une approche plus respectable. Moi, je suis un président attaché à l'originalité, au fait que le Centre n'est pas seulement un musée mais un endroit pluridisciplinaire.

Mais le public vient surtout pour les expositions et les collections...

Une grande majorité vient pour les expos, c'est vrai. Mais le Centre est un lieu différent d'un musée classique. Nos conservateurs ont une "Pompidou's touch". Ils possèdent une manière de présenter les œuvres que l'on ne verra nulle part ailleurs. J'ai aussi souhaité intensifier les relations avec l'Ircam lors d'une exposition sur l'art pauvre. Et nous préparons une exposition sur la manière dont la musique et la peinture se font écho. Nous travaillons

également à une manifestation qui s'appelle "Mutations-créations" sur "la saisie numérique du monde", dont le sujet intéressera à la fois les arts plastiques, la musique, le design, l'architecture et les sciences. Ce sont des sujets d'avenir.

Votre démarche est plus thématique, moins grand public...

J'adhère à l'utopie qu'est le Centre Pompidou : l'ADN du Centre, c'est la thématique, et je suis très fier des 250 000 personnes qui sont venues voir l'expo "Beat Generation" par exemple. Mais nous devons trouver un équilibre avec les grosses locomotives comme Magritte. Et avoir chaque année deux grandes monographies. Alors oui, on peut

trouver désespérant que seuls les morts aient du succès. Mais heureusement nous ne faisons pas que ça ! Je vous rappelle que Jeff Koons a attiré 650 000 visiteurs et que 200 000 personnes sont venues voir Mona Hatoum.

Vous avez un budget d'acquisition de 1,5 million d'euros par an. Comment pouvez-vous lutter face aux fondations ou aux collectionneurs privés ?

Notre budget d'acquisition a été un peu renforcé cette année, il passe à 1,8 million d'euros en 2017. Mais il était de 4 millions il y a quinze ans. Quand on voit les prix de l'art contemporain aujourd'hui, même avec 4 millions, nous ne pouvons pas acheter grand-chose. Notre politique d'acquisition repose donc sur les dons, les donations et la Société des amis. Nous ne sommes pas dans une course à l'œuvre de prix, mais dans la constitution d'une collection. Nous avons encore des lacunes dans certaines périodes, comme la peinture allemande d'après guerre. Et c'est vrai qu'aujourd'hui il est très difficile d'acquérir Baselitz ou Richter. Cela dit, nous avons reçu cette année d'un couple américain une donation exceptionnelle de 400 œuvres, une donation russe de 250 œuvres, la famille Matisse nous a donné deux toiles sublimes il y a deux ans. Les gens aiment donner au Centre car ils savent que les œuvres seront présentées et ne seront pas vendues.

Mais vous n'avez pas les armes financières pour vous imposer sur le marché ?

Nous ne sommes pas démunis pour autant. Nous n'avons pas de Hockney, mais nous organisons une grande rétrospective Hockney. Ça peut mener à un enrichissement de la collection. Nos acquisitions se font souvent à un prix qui n'est pas celui du marché, car l'entrée au Centre Pompidou possède une valeur certaine.

Le Centre intervient dans 40 villes françaises en prêtant des œuvres aux musées locaux ou en exposant.

A noter une exposition « Picasso-

Gonzalez, une amitié de fer » à Rouen, « Les Soulages du Centre Pompidou » au musée Soulages de Rodez, « Kandinsky. Les années

parisiennes (1933-1945) » à Grenoble, « Le spectre du surréalisme » à Arles pendant les Rencontres de la photographie ou encore Germaine Richier au Mont-Saint-Michel.

Rens. sur centrepompidou40ans.fr

Les événements des 40 ans



Ci-dessus : peinture de Pierre Soulages, juin 1963.

Ci-contre : « Mit dem Schwarzen Bogen » de Kandinsky, 1912.



« LES PRIX DE L'ART CONTEMPORAIN SONT DEVENUS INACCESSIBLES. **MAIS POMPI**

LE CENTRE POMPIDOU EN CHIFFRES



La Fondation Louis Vuitton ou l'ouverture en 2018 de la collection Pinault vous font-elles concurrence ?

La Fondation Louis Vuitton possède une politique culturelle différente de la nôtre, un peu plus exotique... LVMH a été un de nos grands sponsors et désormais se concentre sur l'automécénat. Mais ce n'est pas de la concurrence, nous n'aurions jamais eu les moyens financiers de présenter une exposition comme "Chtchoukine". La collection Pinault, c'est différent car il s'agit de montrer l'art contemporain à partir de la collection de François Pinault. Certains diront qu'il y aura écho entre sa façon d'exposer et ses activités commerciales [l'homme d'affaires possède Christie's]. Mais c'est vraiment une politique qui se rapproche de la nôtre et je suis content qu'il s'installe à proximité, aux Halles, à l'ancienne Bourse du commerce. Si vous rassemblez plusieurs institutions dans des lieux proches, vous créez une dynamique.

Les Emirats arabes unis et le Qatar se montrent de plus en plus actifs sur le marché de l'art. Peuvent-ils être une menace pour vous ?

Nous faisons partie de l'équipe qui participe à la création du Louvre Abu Dhabi, c'est un beau projet qui a notamment permis de moderniser les musées français. Mais je n'y vois pas de menace, au contraire. Plus le réseau de l'art

contemporain se densifie, mieux c'est pour nous.

La France avait l'automobile, l'aviation, le luxe, elle aura désormais les musées ?

Je crois à cette idée. En 2015 s'ouvrait en Chine un musée privé par jour. Notre savoir-faire en matière de muséographie n'est pas négligeable... L'avenir d'un établissement comme le nôtre passe par la coopération internationale. Je suis fier du Centre Pompidou-Metz, mais je n'imaginerai pas que notre avenir soit de multiplier des filiales sur le territoire national.

Vous allez d'ailleurs ouvrir deux Centres Pompidou à l'étranger, le premier à Bruxelles, le second à Shanghai. Pourquoi ces villes ? Allez-vous du coup mettre un terme au Centre Pompidou de Malaga ?

Ce sont trois projets aux formes différentes car je suis convaincu qu'il faut justement éviter d'avoir des standards. Nous ne sommes pas McDonald's ! Malaga existe depuis un an et demi et a attiré plus de 320 000 visiteurs. Nous serons donc disponibles dans trois ans pour continuer avec la municipalité si elle le souhaite. Nous possédons 120 000 œuvres dont seulement 7 % sont exposées, nous avons donc une certaine marge...

Quid de Bruxelles et de Shanghai alors ?

A Bruxelles, il s'agit de construire un nouveau musée d'art contemporain, un

*Les
grandes
expos
2017*

« **Walker Evans** » (du 26 avril au 14 août)

« **Hockney** » (du 21 juin au 23 octobre)

« **César** » (du 13 décembre au 23 mars 2018)

projet spécifique et insolite où nous devrons poser notre patte pour avoir un rayonnement européen. A Shanghai, nous voulons aller à la rencontre de la scène artistique. Voir comment nous pouvons travailler avec les artistes chinois, comment nous pouvons les présenter à Shanghai, à Paris, mais aussi comment enrichir notre collection. Shanghai sera notre base avancée en Asie. Si tout va bien, nous ouvrirons en Chine fin 2018 et en Belgique en 2019.

Donc, pour vos 40 ans, vous vous tournez plus vers la mondialisation que vers la décentralisation...

J'espère que nous allons développer nos relations avec les institutions locales en France. Mais c'est à elles d'en avoir envie. L'idée n'est plus de faire un "petit Pompidou" un peu partout en France, mais qu'il y ait des points forts dispersés sur le territoire. Que si l'on se passionne pour Kandinsky, on saura qu'il y a une très belle collection à Grenoble. Et orienter notre politique de prêts et de dépôts selon cette stratégie. Mais c'est un projet délicat à mener, beaucoup d'élus locaux veulent encore avoir leur petite collection de chefs-d'œuvre... ■

[@BenjaminLocoge](#)

DOU A D'AUTRES MOYENS POUR ENRICHIR SES COLLECTIONS » SERGE LASVIGNES

Paris Match. Après Zweig et Einstein, voici Gary. Comment choisissez-vous vos personnages ?

Laurent Seksik. Je n'ai pas l'impression de les choisir. Ils s'imposent à moi par un genre d'évidence qui remonte à loin. Pour se mettre dans la peau d'un personnage, il faut une sorte de résonance très forte, une conjonction dans les histoires personnelles. J'avais dédié ma thèse en médecine à Stefan Zweig et Romain Gary. Et puis, j'ai grandi à Nice, sur les lieux de l'adolescence de ce dernier. J'ai l'impression d'avoir vécu dans son ombre. Quand mon père me disait "J'espère que tu seras médecin", je pensais "je serai écrivain comme Gary".

Pourriez-vous vous glisser dans la peau d'une femme ?

Oui, je l'ai fait avec Lotte Zweig et cette fois-ci avec Mina, la mère de Gary. Il faut parvenir à penser comme son personnage, alors je crois que, pour un auteur, c'est la même chose.

Vous écrivez un roman à partir de personnes et de faits réels. Quel nom faut-il donner à ce genre ?

Je ne sais pas, il n'y a pas de nom ! Au départ, tout repose sur un travail approfondi sur la vie du personnage, comme le fait un biographe, sur la

connaissance des événements, des faits, de la vérité. Quand j'effectue cette tâche, j'ai l'impression de repasser le concours de l'internat.

Justement, il existe une matière très riche sur Gary, de remarquables biographies. Qu'apportez-vous de nouveau ?

Je ne cherche pas à en apprendre sur lui mais j'essaie de comprendre. L'aventure est pour moi dans l'écriture. J'ai passé deux ans à gravir la montagne Gary et j'étais fasciné par mon sujet. J'allais passer toute sa vie en revue et, quand j'ai abordé la question du père, j'ai compris que j'ouvrais une porte qui faisait partie du mystère Gary.

Vous considérez que l'absence du père l'a marqué plus encore que la présence de la mère ?

Gary est insaisissable. On a beaucoup dit, et lui-même n'a cessé de le répéter, que l'amour de sa mère avait contribué à sa carrière, mais c'est réducteur. Il est mort en partie du manque de



LAURENT SEKSİK AUSCULTE ROMAIN GARY

Son nouveau roman tente de percer les secrets du plus énigmatique des écrivains, en remontant la piste du père.

INTERVIEW VALÉRIE TRIERWEILER



“
L'AVENTURE EST POUR
MOI DANS L'ÉCRITURE.
J'AI PASSÉ DEUX ANS À
GRAVIR LA MONTAGNE GARY
ET J'ÉTAIS FASCINÉ
PAR MON SUJET.”

reconnaissance de son père, qui a été totalement absent. Non seulement il n'en parle pas dans ses livres, mais il s'en invente un qui ne ressemble pas au sien. Je m'intéresse à l'enfance de l'écrivain et au lien qu'il a eu avec son père. Et l'on découvre que ce n'est pas "La promesse de l'aube" mais la détresse de l'aube. La réalité est éminemment tragique. Les biographies n'évoquent pas la vérité sur ce père. Lui-même ne l'a jamais dite, comme il n'a rien révélé sur le demi-frère qu'il avait eu.

Qu'allez-vous faire maintenant : vous intéresser à une autre personnalité ou aller vers la pure fiction ?

Je vais d'abord revivre après mes deux années de réclusion ! On sort toujours un peu sonné d'un livre. A chaque fois que j'en termine un, je me dis que je vais reprendre la médecine pour parler d'avenir. Mais l'écriture est quelque chose de tellement jubilatoire ! J'alterne entre les célébrités et la fiction. Là, j'ai terminé ma trilogie. "L'exercice de la médecine", mon précédent livre, était totalement romanesque. Le prochain le sera aussi. Et il me tarde de retrouver cette sensation unique d'écrire une histoire. ■

« Romain Gary s'en va-t-en guerre », de Laurent Seksik, éd. Flammarion, 240 pages, 19 euros.

Twitter @valtrier

L'agenda

Festival/UPPERCUT !

Quatrième édition du Festival sport, littérature et cinéma à l'Institut Lumière de Lyon. Quatre jours de débats, de projections et de rencontres, avec la présence d'Alain Prost et un hommage à Mohamed Ali. Jusqu'au 29 janvier.

26 jan.



27 jan.

Concert/ODYSSÉE SPÉCIALE

Emmenée par l'Orchestre philharmonique de Radio-France et l'ébouriffant Mikko Franck, la partition de Richard Strauss prend une dimension intergalactique. « Zarathoustra », Philharmonie de Paris (Paris XIX^e).

TV/REINES DU MONDE

En direct de Manille, les beautés du monde entier s'affrontent pour décrocher la couronne de Miss Univers : parmi les favorites, la Miss France 2016 Iris Mittenaere. Paris Première, 1 heure.

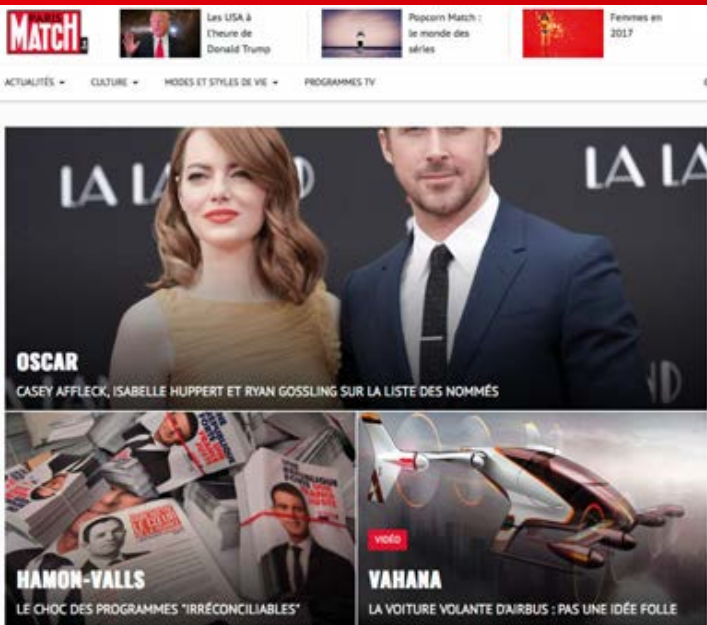
30 jan.



PARIS MATCH BELGIQUE LANCE



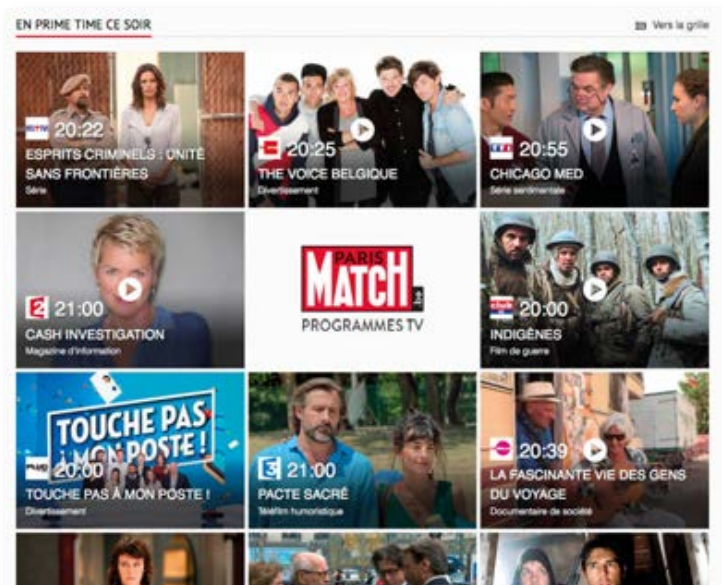
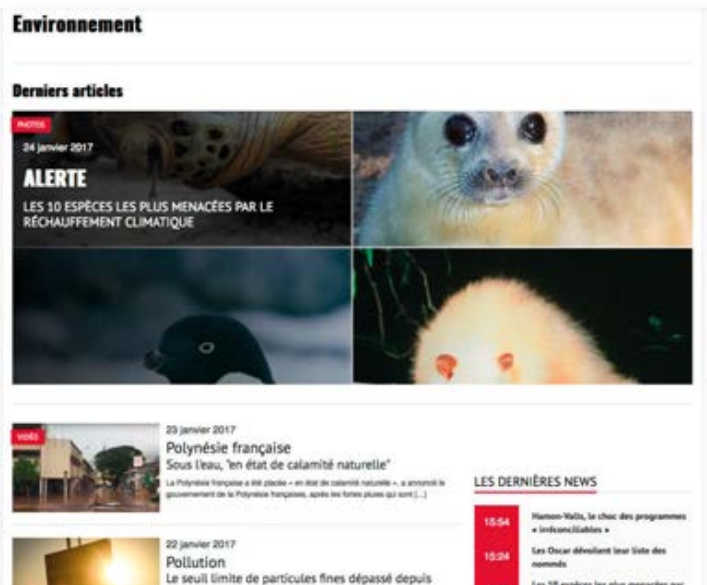
C'EST LA GRANDE INNOVATION DE CE DÉBUT D'ANNÉE
DANS LE PAYSAGE MÉDIATIQUE. PARIS MATCH A SON
SITE BELGE : PARISMATCH.BE !



■ **Un petit bijou du web.** Le design et l'ergonomie du site sont remarquables. C'est simple, élégant, et très visuel.

■ **Fidèle à sa réputation,** Paris Match va apporter son originalité dans le traitement de la grande information belge et internationale, avec un suivi hyper rapide, des grands reportages, les coulisses des grands de ce monde, de l'information décalée, les découvertes qui font changer la société, des moments de plaisir avec la culture, la mode, la beauté.

■ **Pour les amateurs de télévision,** parismatch.be propose les meilleures grilles de programmes, faciles à utiliser et bien documentées.



Paris Match Belgique se déploie aussi sur tous les grands réseaux sociaux avec Facebook, Instagram... La marque et ses contenus originaux seront disponibles dans tous les formats que permet la révolution numérique.



PARMI SES MODÈLES:
CHARLES AZNAVOUR ET
JACQUES BREL.
«LEURS MUSIQUES
SONT
DES SCÉNARIOS.»

Kévin Azaïs est un drôle de zozo. À une époque où les aspirants comédiens multiplient les selfies et comptabilisent les « likes » comme autant de gages de leur splendeur 3.0, lui se planque.

La terre peut bien s'arrêter de tourner, il ne quittera pas de sitôt son nouveau-né de 7 mois et les beaux yeux de sa fiancée pour une interview. Il vient d'ailleurs de planter la journaliste d'un mensuel en s'excusant comme un ado par texto auprès de l'attachée de presse. « Je trouve qu'on en demande un peu trop aux acteurs, explique-t-il. Parfois, je pourrais presque ne pas répondre ou faire le mort, dire :

“J’ai pas la tête à ça.” Je ne le fais pas parce que je n’ai pas envie de me cramer bêtement. Mais j’ai fait deux-trois frayeurs comme ça à Morgan, le réalisateur de “Compte tes blessures” » s’amuse-t-il. D’autres se damneraient pour un rôle dans le prochain Guiraudie, Kévin, lui, a préféré décliner l’invitation du grand habitué cannois pour cause de scène d’amour à trois. La pudeur, ce

gros mot au temps des Kardashians. « On dit à propos des filles : une de perdue, dix de retrouvées. Moi, j’essaie de raisonner ainsi avec les films... Je ne ferai jamais passer ma carrière avant ma famille. Je n’ai de regrets que pour les choses graves. »

Les choses graves, ce sont celles qu’il tait mais évoque à demi-mot lorsqu’il explique son désir de jouer Vincent, chanteur d’un groupe de post-hardcore en rébellion contre son père veuf dans « Compte tes blessures ». « Si je n’avais dû me fier qu’à cette histoire de fils qui va faire des trucs bizarres avec sa belle-mère, je pense que je me serais arrêté là parce que je trouvais ça un peu glauque au début. Mais c’est plus profond que ça. Rares sont les familles qui connaissent le bonheur à 100 %. Mon seul regret, c’est de ne pas avoir repris contact avec mon père plus tôt avant qu’il ne disparaisse... »

Sur le tournage de ce drame œdipien, Kévin apprend que son géniteur est malade et que lui-même va devenir papa d’un petit garçon. « J’avais un objectif depuis tout petit, c’était d’avoir mon premier enfant avant mes 25 ans. Et mon fils est arrivé deux-trois mois plus tôt. » Inutile de préciser que le dernier d’une fratrie recomposée de sept enfants croit « à mort » au destin. Et il a de quoi. A 10 ans, il fait du skate avec son frère Vincent Rottiers lorsqu’une directrice de casting lui propose de jouer un orphelin dans « Les diables » face à Adèle Haenel. Jugé trop jeune pour le rôle, c’est finalement le frangin (de six ans son aîné) qui est retenu et enchaînera à sa place les projets de premier plan. D’aucuns auraient développé une légère animosité envers la fatalité, pas

Kévin qui se destinait à devenir plombier-chauffagiste lorsque la providence frappa de nouveau à la porte de sa classe via un casting sauvage pour « La journée de la jupe ». Une apparition en petit délinquant face à Isabelle Adjani plus tard, il décrochait son premier rôle principal dans la comédie à succès « Les combattants » face à... Adèle Haenel – ça ne s’invente pas – qui lui vaudra le César du meilleur espoir.

« J’étais content parce que les trois fois où mon frère a été nommé, il est passé à ça de l’avoir ! Alors je me suis dit : “Enfin, ils nous récompensent !” Et je l’ai pris pour nous deux, comme une revanche. » Depuis, le garçon a fait rosir de désir Isabelle Huppert dans « Souvenir » le mois dernier et il sera dans la prochaine comédie des réalisateurs d’« Intouchables », Toledano et Nakache. Demain ? Il rêve d’acheter sa maison. « Et peut-être de faire un deuxième enfant. » On est si sérieux quand on a 25 ans. ■

@KarelleFitoussi

KÉVIN AZAÏS LA BONNE ÉTOILE

A 25 ans, le lauréat du César du meilleur espoir masculin pour « Les combattants » incarne un fils à la dérive dans le puissant « Compte tes blessures ».

PAR KARELLE FITOUSSI



L'agenda

Spectacle/STARS SOLIDAIRES

Carla Bruni, Jeanne Cherhal, Nolwenn Leroy, Alain Souchon ou Vincent Delerm : tous répondent présent à la 12^e édition du gala de l'association pour la recherche sur Alzheimer.

30 janv.

« 2 générations chantent pour la 3^e », salle Pleyel (Paris VIII^e).

31 janv.

Expo/SAGA AFRICA

Portrait de l'histoire globale d'un continent avec l'exposition « L'Afrique des routes », à la fois berceau de l'humanité et terre d'échanges. **Musée du Quai-Branly (Paris VII^e)**, jusqu'au 12 novembre.



Expo/ET VOGUE, VOGUE...

Parrainé par Jacques Perrin, le 44^e Salon de la marine est un événement pluridisciplinaire. Une façon de rendre hommage au lieu qui l'abrite avant sa rénovation. **Palais de Chaillot (Paris XVI^e)**, jusqu'au 6 mars.

1^{er} fév.





FISHBACH FILLE PRODIGE

A 25 ans, la native de Charleville-Mézières impressionne avec un album de chansons françaises venues de nulle part. Rencontre.

PAR BENJAMIN LOCOGE

On l'imagine volontiers froide. D'autant que sur la pochette de son premier album, « A ta merci », Fishbach cultive l'imagerie gothique, un peu lugubre. Dans ses concerts solo, elle se réfugie aussi dans une certaine distance bienveillante avec le public. Car, non, les chansons de Fishbach n'invitent pas à la rigolade. De sa voix grave, la demoiselle chante les amours déçues, les ruptures, la disparition comme les illusions perdues. Ian Curtis, leader pendu de Joy Division, aurait adoré tant de noirceur. Seulement voilà, Fishbach est une jeune femme qui se fiche des codes comme de la bienséance et peut parler de suicide sur des rythmes pop. Ses chansons sont des objets dansants, invitant

à relever la tête, à regarder ailleurs. Curieux mélange donc que cette mélancolie dans les textes et ces rythmes endiablés tout droit sortis des années 1980. Il y a du Desireless et du Daniel Balavoine qui auraient trop écouté The Cure ou Bauhaus. Conséquence, son premier album est le premier choc musical de 2017.

Alors oui, Fishbach intrigue. « Le qualificatif qui revient le plus quand on parle de ma musique est "dérangante", sourit Flora. Et ça me va. Mais si je fais des chansons, ce n'est pas pour provoquer. » Prolixe, elle raconte avec aisance un parcours pas si compliqué ; premier groupe à 17 ans, « un duo un peu punk » qui se termine en eau de boudin, puis des petits boulots à Reims. Le tout dans un environnement familial assez morbide. « Mon oncle tient une entreprise de pompes funèbres. Donc, dans les repas de famille, les

discussions tournaient beaucoup autour de la mort. Cela m'a toujours semblé normal. » Entre deux ateliers de chant qu'elle anime, Flora compose ses premières maquettes en solo début 2013. Mais dans sa tête Fishbach est loin de la « nouvelle chanson française », « cette scène dont on [lui] rebattait les oreilles au début des années 2000 ». « Bénabar, Calogero, Delerm, je n'ai rien contre eux, mais ça ne me parle pas. Biolay, le personnage est plus intéressant que sa musique. »

Autodidacte, Flora a composé son disque sur GarageBand, le logiciel d'Apple, « et j'ai aussi craqué pas mal de programmes pour retrouver les sons des synthés vintage que j'adore et que j'avais envie d'utiliser ». Fishbach ose le mélange sans se poser la question de sa légitimité. Une démarche qui n'est pas sans rappeler celle de Christine and the Queens. « Là aussi, nuance-t-elle, je me retrouve plus dans la fille que dans sa musique. Mais je trouve ça fort d'assumer le fait d'être un individu transgenre, que l'on se fiche de la sexualité, je me reconnais là-dedans. » On lui fait remarquer que beaucoup de ses chansons regorgent de garçons. Elle sourit : « Trois titres s'adressent au même garçon, avec qui je ne suis plus. Mais je ne veux pas livrer les clés, je sais que je peux donner l'image de quelqu'un qui maîtrise ses émotions. Mais les gens qui semblent avoir terriblement confiance en eux sont en général assez forts pour simuler. » Certains la comparent déjà à une Mylène Farmer 2.0. « Je me suis replongée dans ses chansons, dans sa carrière. Je suis plus qu'admiration de son parcours. Il peut même me donner des idées... » Vivement la suite ! ■

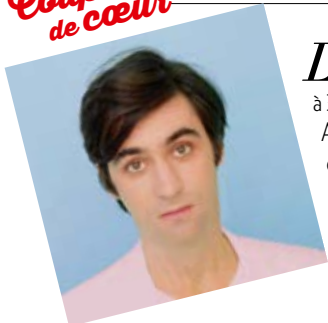
@BenjaminLocoge

« A ta merci » (Entreprise), en concert le 14 mars à Paris (La Cigale).

SES CONCERTS AUX
DERNIÈRES TRANSMUSICALES
DE RENNES ONT ÉTÉ
LA SENSATION DU FESTIVAL.
ELLE JOUERA DÉSORMAIS
AVEC TROIS MUSICIENS.



Coup
de cœur



Les émotions de Lafayette Collègue de label de Fishbach, il n'en est pas moins le doyen ! Eh oui, à 37 ans, Lafayette est le vétéran d'Entreprise, cette maison de disques défricheuse, qui réinvente tranquillement la chanson française.

Ancien membre du duo culte One-Two, Lafayette s'est attaché à défendre une certaine idée de la France dans son premier album, « Les dessous féminins ». Avec « La mélancolie française », le jeune homme se montre plus que jamais nostalgique d'un pays qui perd pied.

Mais il est aussi un explorateur malin du sentiment amoureux, du plaisir de ne rien faire. Le tout sur des sonorités pop qu'Étienne Daho n'aurait pas reniées au début des années 1980. Le chanteur s'inscrit d'ores et déjà dans une lignée élégante et racée. Chouette ! B.L.

« Les dessous féminins » (Entreprise).

PARIS MATCH

VA VOUS RÉGALER...



**ABONNEZ-VOUS VITE,
NOTRE STOCK EST LIMITÉ !**

**ABONNEZ-VOUS
PENDANT 6 MOIS**

**ET RECEVEZ UN CRÊPE MAKER
ENFIN DES CRÊPES QUI NE COLLENT PLUS
ET SIMPLES À RÉALISER POUR RAVIR
TOUTE VOTRE FAMILLE !**

**VOTRE CADEAU :
LE PRINCESS ROYAL CRÊPE MAKER**

Réalisez de délicieuses crêpes grâce à cette crêpière
d'un diamètre de 30 cm. Revêtement antiadhésif de la plaque
pour un nettoyage plus aisé. Étaleur en bois fourni.

BULLETIN D'ABONNEMENT

Oui, je profite de votre offre spéciale 6 mois de Paris Match + Le Princess Royal Crepe Maker au prix exceptionnel de 69 €
au lieu de 104 € (prix de vente au n° et valeur du cadeau) soit 34 % de réduction !

NOM PRÉNOM.....

ADRESSE

C P LOCALITÉ TÉL

GSM E-MAIL

TVA (si facture) DATE DE NAISSANCE

À retourner dès aujourd'hui sous enveloppe à Paris Match, Service Abonnements, rue des Francs 79 - 1040 Bruxelles ou par fax 02 211 31 65
ou par internet <https://www.ipmstore.be/crepemaker>. Je ne paie rien maintenant et j'attends votre virement.

Offre non cumulable, valable en Belgique pour un nouvel abonné jusqu'au 31 mars 2017 dans la limite du stock disponible.

En cas de rupture de stock une crêpière équivalente ou des bons cadeaux (tickets compliments) pourront être envoyés. Cet abonnement est remboursable uniquement pendant la période d'essai légale de 14 jours. Les informations reprises sur ce document sont à usage de Paris Match. Elles sont destinées à la gestion des abonnements et sont susceptibles d'être transmises à des tiers. Vous avez le droit de consulter ces données dans notre fichier (Loi du 08/12/1992 relative à la protection de la vie privée).

Jamel Debbouze et Mélissa Theuriau le 20 janvier
au Festival international du
film de comédie de
l'Alpe-d'Huez.

JAMEL & MÉLISSA ETOILES DES NEIGES

Le couple s'est rendu à l'Alpe-d'Huez pour la 20^e édition du Festival international du film de comédie. Un événement qui leur tient à cœur puisque c'est ici qu'ils se sont rencontrés en 2007. Les parents de Léon, 8 ans, et de Lila, 5 ans, en ont profité pour descendre quelques pistes avant de retrouver leurs amis, parmi lesquels Audrey Lamy et Omar Sy, président du jury, qui fêtaient ce week-end leurs anniversaires respectifs. Entre deux projections, ils ont également célébré les 10 ans du Jamel Comedy Club. La troupe d'humoristes proposait aux festivaliers un spectacle inédit lors d'une soirée spéciale. Toujours aussi complices et amoureux, Mélissa et Jamel ne se sont pas quittés du regard. Un bonheur qui dure depuis dix ans !

Méline Ristiguan [@meliristi](#)

**« Je ne crois pas vraiment aux valeurs du mariage.
Pour moi, avoir un enfant avec la personne que l'on aime est mille fois plus fort ! »**
Julien Doré, prêt à devenir papa mais sans contrat.





Avec

LINE RENAUD

“A 88 ans l'artiste se prête à une séance photo, chez elle, pour la couverture de son livre, en toute décontraction. Un professionnalisme qui ferait trembler une starlette 2.0. **Line Renaud est là, pétillante, en phase avec ses soixante-dix ans de métier, ses rencontres, ses passions et ses engagements.** Une énergie hors du temps, un charisme intact. Dans son livre « Une drôle d'histoire », elle dit tout, sans tabous. Quand on baisse la garde par affection, les loups guettent. L'artiste remonte aussi sur scène. Une balade de santé pour celle qui a chanté jusqu'au petit matin dans sa loge avec Elvis. Il faudrait des journées entières pour raconter sa vie, le voyage commence à peine.”

Au théâtre Hébertot, à Paris, jusqu'au 7 février.



Isabelle Huppert,
Caroline Scheufele et
Juliette Binoche.

STARS ET PIERRES PRÉCIEUSES

Au Châtelet, Chopard présentait « The Queen of Kalahari », sa nouvelle collection de diamants exceptionnels. Des personnalités, elles aussi d'exception : **Juliette Binoche, Isabelle Huppert** (l'une est oscarisée, l'autre vient de recevoir un Golden Globe), **Carla Bruni, Kirsten Dunst...** toutes entouraient **Caroline Scheufele**, la présidente de la prestigieuse maison, lors de la projection du film retraçant l'histoire d'un diamant brut de 342 carats.



Eva Herzigova,
Carla Bruni.

PARIS S'ÉVEILLE

La fille de Michael Jackson est sortie de cette zone de turbulence qu'est l'adolescence.

A bientôt 19 ans (en avril), terminées la surcharge pondérale et les coupes punk sur cheveux rouges ou verts. La princesse aux yeux pervenche est devenue une ravissante jeune femme réclamée par la mode. De passage dans la capitale pour plusieurs grands magazines américains, Paris a posé au Trocadéro dans une ambiance « Libération de Paris », puis a fait ses courses chez Givenchy et figuré sur le front row au défilé Dior Homme.

Marie-France Chatrier
@MFCha3

Au Trocadéro à Paris, entourée de GI.



Ci-contre, en tenue plus casual au défilé Givenchy.

LES ROIS DU MONDE

Leur gala annuel aura lieu le 27 février, présenté par Laurence Ferrari, avec une vente aux enchères.

Il est donné au profit des enfants hospitalisés, orphelins, placés et défavorisés.

Pour y participer,

roisdumonde.org.



VISITE PRINCIÈRE

Albert de Monaco, fin connaisseur des mers, a apprécié l'exposition présentée à l'Institut du monde arabe (Ima), « Aventuriers des mers », jusqu'au 26 février. Culture et retour à l'enfance, le temps d'une visite, le prince n'a pas oublié d'évoquer sa lutte pour la protection des océans avec Jack Lang, président de l'Ima.



Jack Lang et le prince
Albert de Monaco.



GUILLAUME CANET,
MARC RUCHMANN.



KACEY MOTTET
KLEIN, SANDRINE
KIBERLAIN.



JEAN-CHRISTOPHE MEURISSE,
MARINA FOÏS, THOMAS SCIMECA.



JEAN-PIERRE
JEUNET,
GALATÉA
BELLUGI.

La
Vie Parisienne
d'Agathe Godard



OULAYA
AMAMRA,
LEÏLA BEKHTI,
HOUDA
BENYAMINA.



NOÉMIE
MERLANT,
SANDRINE
BONNAIRE.

LES RÉVÉLATIONS DES CÉSAR 2017 *LE CHEMIN VERS LA GLOIRE*

Une trentaine de jeunes comédiens ont débarqué à la boutique Chaumet, place Vendôme, le cœur en fête : le 24 février, lors de la cérémonie des César, deux d'entre eux seront nommés meilleurs espoirs masculin et féminin. Comme toujours, ces pousses prometteuses du 7^e art étaient escortées d'un parrain ou d'une marraine de leur choix. Rieuses, fusionnelles, Oulaya Amamra et sa sœur Houda Benyamina, qui l'a mise en scène dans son superbe film sur les cités, « Divines », entraient fièrement dans les salons feutrés de la joaillerie, accompagnées de Leïla Bekhti, leur fan et amie. Paula Beer, l'actrice allemande de « Frantz », avait, comme sa marraine Clémence Poésy, un regard bleu de chat siamois et un charme poétique. Fine comme une liane, tantôt boudeuse, tantôt charmeuse, Lily-Rose Depp, magnifique Isadora Duncan dans « La danseuse », avait voulu un parrain « familial » : l'acteur Guillaume Gouix, compagnon de sa tante Alysson Paradis. Elle posait comme une pro, avec un style d'enfer, mais n'a pu parler, surveillée par un cerbère qui ne l'a pas quittée de la soirée. Particulièrement belle avec ses cheveux crantés d'un seul côté, Marion Cotillard devisait avec sa protégée bordelaise, Marilyn Lima, la lycéenne délurée de « Bang gang », qui pourrait être sa sœur cadette : même visage expressif, même charisme. Marion, qui échangeait de temps en temps des regards amoureux avec Guillaume Canet, parrain de Marc Ruchmann, s'est écriée en riant : « Sa "sœur" ? Je pourrais presque être sa mère ! » Ginger Roman, la fille de Catherine Ringer et de Fred Chichin, jubilait aux côtés de Valérie Lemercier qui a affirmé avec son humour décalé : « Moi, je n'ai jamais été un "espoir", à 20 ans, j'avais l'air d'en avoir 70 ! » Une jolie complicité régnait entre Noémie Merlant et Sandrine Bonnaire : « Je l'admire, confiait Noémie, parce qu'elle est sincère et simple dans la vie comme au cinéma. » Au bras de Toki Pilioko, colosse de 21 ans natif de Nouméa et rugbyman devenu acteur pour « Mercenaire », Virginie Efira fit une entrée très remarquée. Le jeune homme a été un parfait garde du corps pour escorter la belle blonde jusqu'à l'hôtel Meurice où s'est déroulé le dîner en présence d'Alain Terzian, le « patron » des César, et d'Agnès Varda, chevelure bicolore et esprit toujours affûté. ■



CÉDRIC
KLAPISCH,
KYAN
KHOJANDI.



CÉSAR
CHOURAQUI,
GÉRALDINE
PAILHAS.



TOKI PILIOKO,
VIRGINIE EFIRA.



MARION
COTILLARD,
MARILYN
LIMA.



GUILLAUME
GOUX,
LILY-ROSE
DEPP.



JEAN-MARC MANSVELT
DIRECTEUR DE CHAUMET,
VALÉRIE DONZELLI, ALAIN TERZIAN.



VALÉRIE
LEMERCIER,
GINGER
ROMAN.



PAULA BEER,
CLÉMENTE POÉSÉY.

PHOTOS HENRI TULLIO



Patrick Bruel et l'auteur Joseph Joffo à l'hôtel Plaza à Bruxelles, sous le regard de la reine Mathilde et du roi Philippe. Ci-dessus, l'acteur et Elsa Zylberstein (qui incarne son épouse) dans le film « Un sac de billes ».





« Un sac de billes » La rencontre- émotion en Belgique

Bruel-le-chanteur n'hésite décidément pas à sortir de sa zone de confort pour éveiller les esprits. Pour preuve, « Un sac de billes », la nouvelle adaptation du best-seller (et de la vie) de Joseph Joffo qui a bouleversé des millions de lecteurs. Souvenez-vous : dans la France occupée, Maurice et Joseph, deux jeunes frères juifs livrés à eux-mêmes, font preuve d'une incroyable dose de malice, de courage et d'ingéniosité pour échapper à l'invasion ennemie et tenter de réunir leur famille à nouveau. Riche en symboles, le film de Christian Duguay est aussi poignant que le livre. « Il va bien au-delà de l'antisémitisme, il est sujet au débat », explique Patrick Bruel, redevenu acteur, qui nous a offert à Bruxelles une belle rencontre avec l'inoubliable Joseph Joffo. « Des êtres humains sont toujours victimes de jugements, uniquement parce qu'ils sont soi-disant différents. C'est grave. C'est inadmissible. Et c'est stupide ! Et pourtant, quotidiennement, ils subissent la loi du regard. Un vrai danger menace notre société, celui du repli sur soi. Les gens risquent de fermer la porte à l'ouverture d'esprit. » « Un sac de billes » reste un must parce qu'il transmet un vrai message universel sur l'identité, la solidarité, l'amitié et le courage, contre la peur, la lâcheté, la bêtise, le racisme ou encore la haine de l'autre. L'air d'une triste époque aux relents actuels. Avec quel avenir pour le monde ? Bruel l'a confié à Pierre-Yves Paque après les inattendus Brexit et l'élection de Donald Trump. L'artiste de 57 ans évoque sa France, qui va vivre une élection présidentielle en 2017. « Ce serait inconscient de ne pas penser qu'aujourd'hui, beaucoup de gens sont à bout et se tournent vers les sirènes populistes qui leur hurlent ce qu'ils veulent entendre, ce qu'ils ont même besoin d'entendre. Beaucoup ne votent pas extrême droite par conviction, mais par réaction. Or c'est la responsabilité des vrais républicains et démocrates de présenter des projets et propositions suffisamment solides pour rassurer ces gens qui sont perdus, déçus et en colère. Les choix populistes, on le sait, n'ont jamais marché nulle part, ou alors à quel prix ! Mais le sursaut du peuple autrichien est rassurant aussi. Ce n'est pas une fatalité que toute l'Europe vire comme à la fin des années 30. » Pour Bruel, il est essentiel que la nouvelle génération comprenne les enjeux du présent et de l'avenir. En se rappelant du passé. « De nos jours, certains enfants ignorent ce que fut l'horreur de la chasse aux juifs. Le film a pour vocation d'ouvrir les yeux, de rappeler ce qui ne peut sombrer dans l'oubli. » A l'écran, il tient le rôle du père qui dit à ses enfants (les étonnants Dorian Le Clech et Batyste Fleurialde) de fuir avec un peu d'argent et une carte. « Un déchirement pour lui comme pour son épouse (jouée par Elsa Zylberstein). Moi, j'aurais été incapable de laisser partir mes enfants seuls. Impossible, à mes yeux. Je serais resté avec eux. Je nous aurais certainement condamnés », dit-il encore avec émotion. La première du film a fait salle comble à l'UGC de Brouckère. Debout comme un seul homme, la salle a salué le très beau film et ses acteurs. Certains spectateurs étaient même en larmes. Difficile de rester indifférent face à un tel plaidoyer pour un monde meilleur. ■



Maurice Lévy

« LA FRANCE ET L'ALLEMAGNE DOIVENT DÉMONSTRER LA FORCE DE L'EUROPE »

Influent dans le monde des affaires, le P-DG de Publicis, troisième groupe mondial de communication, s'inquiète des suites du Brexit.

INTERVIEW MARIE-PIERRE GRÖNDAHL

Paris Match. Theresa May a opté pour un Brexit "dur". Pour quelles raisons ?

Maurice Lévy. Le ton de son discours de Davos le 19 janvier s'est révélé plus conciliant que celui tenu à Londres l'avant-veille. Mais le fond, lui, est resté identique. Face à une audience internationale, la Première ministre britannique a redit sa volonté de couper tous les liens avec l'Union européenne en affirmant que son pays exerce une attraction considérable sur le reste du monde et peut se permettre cette séparation. Elle sacrifie ainsi la future prospérité de ses concitoyens au nom de la seule restriction de l'immigration. Les Anglais présents au sommet de Davos étaient tous catastrophés, voire un peu perdus face à une décision qu'ils ne comprennent pas. À l'inverse, le choix de

Theresa May correspond à une victoire des "ultras", ces partisans d'une rupture totale avec l'Europe. Mais cette brutalité a le mérite de la clarté. C'est un acte chirurgical, dont la cicatrice sera nette. Et dont les conséquences seront, in fine, plus néfastes pour le Royaume-Uni que pour l'Union européenne elle-même. **Comment l'Europe peut-elle réagir ?**

En se réveillant, ce qu'elle est en train de faire, à la suite également des propos peu amènes tenus par Donald Trump. L'erreur de David Cameron a consisté à mener, avant le référendum, une campagne trop axée sur la peur des risques d'une sortie, et non sur les avantages offerts par l'Union européenne au Royaume-Uni. Si l'Europe regorge d'innombrables complexités administratives, elle

représente aussi une formidable protection pour ses membres. Pendant la crise financière, la solidarité européenne a joué, même si elle ne s'est pas toujours bien exprimée. Elle demeure le premier marché mondial et la première puissance économique de la planète. Il faut le faire savoir. Et lutter de façon déterminée contre les pesanteurs bureaucratiques. Redonner un élan aux citoyens de l'UE, qui n'entendent parler à son sujet que de contraintes. Sortir d'un cadre uniquement défensif pour rappeler tout ce que l'Europe a su faire et a su apporter.

Quel peut être le rôle de la France dans ce contexte ?

Certains estiment que notre pays est le problème de l'Europe. Je pense au contraire que nous en sommes la solution – une fois que nous aurons résolu nos difficultés et effectué les réformes indispensables. Pour que l'UE soit plus unie et plus solidaire, l'impulsion française est nécessaire. Chaque fois que l'Europe est allée de l'avant, c'est la France qui a joué un rôle moteur. C'est pour cette raison que l'absence de la question européenne pendant les différents débats des primaires est inquiétante.

Trump a déclaré que l'UE n'existait que pour l'unique bénéfice de l'Allemagne...

L'Allemagne est le pays le plus puissant de l'UE, c'est vrai. Mais l'Europe fonctionne depuis toujours grâce à un tandem formé avec la France, qui doit assumer pleinement son rôle. Ces deux États doivent démontrer la force de l'UE. Perdre le Royaume-Uni est un problème. Il faut avoir conscience de cette réalité. Tout en ayant la lucidité de constater que l'Union européenne ne s'ampute que d'un dixième de son poids. En outre, le Royaume-Uni n'a jamais cessé de mener des combats d'arrière-garde au sein de l'Union. Sans lui, l'Europe peut donc se révéler plus rapide, plus souple et plus efficace, même si ce départ reste regrettable. ■

JEAN D'ORMESSON RÉSISTE À LA MACRONMANIA

« Macron, c'est le grand flou »

Jean d'Ormesson a pris la plume, le 20 janvier, pour lancer dans « Le Figaro » cette mise en garde : « Entre l'électeur de gauche et l'électeur de droite qui votent pour Macron, l'un des deux, forcément, sera cocu. » Un message fortement relayé sur les réseaux sociaux par l'équipe de François Fillon. Dimanche 22 janvier, Emmanuel Macron recevait le renfort surprise de l'essayiste et homme d'affaires Alain Minc, ex-soutien d'Alain Juppé (en 2016) et de Nicolas Sarkozy (en 2007). Un appui que les proches de Macron ont retenu le jour même.



Lecture commune pour Fillon et Macron

Tous les candidats font désormais de l'école « la mère de toutes les réformes », comme le disait Alain Juppé. Pour élaborer ses propositions sur l'éducation, Emmanuel Macron s'est notamment inspiré du livre de notre consœur Carole Barjon, « Mais qui sont les assassins de l'école ? » (éd. Robert Laffont), resté longtemps en vue sur son bureau. Les spécialistes du sujet avaient également remarqué, lors des débats de la primaire de la droite, que François Fillon, lui aussi, semblait y avoir puisé quelques éléments.



MACRON NE RECYCLERA PAS TOUS LES SOCIALISTES

Qu'importe le résultat du second tour, l'ex-ministre de l'Économie a déjà gagné. « Ces primaires sont des machines à créer de la confusion, constate Benjamin Griveaux, porte-parole du mouvement d'Emmanuel Macron. Les deux candidats sont irréconciliables et l'un et l'autre seront incapables de se qualifier pour le second tour de la présidentielle. » Eux qui prônent « la bienveillance » en politique, pointent aussi la violence des attaques entre « camarades socialistes ». Ismaël Emelien, le bras droit d'Emmanuel Macron, considère cette élection comme « une foire aux ambitions personnelles qui se gagne sur l'arête d'un camp ». La faible mobilisation les réjouit. « La participation n'est pas au top, c'est le moins qu'on puisse dire, persifle l'ex-socialiste Griveaux. Il n'y a pas de dynamique. »

Alors que certains fidèles de Manuel Valls hésitent déjà à rejoindre Macron en cas de défaite, l'entourage de ce dernier met en garde : « Les ralliements seront examinés au cas par cas. Nous ne serons pas une machine à recycler les déçus du vallsisme ni d'aucun autre parti. »

LES VRAIS GAGNANTS DE LA PRIMAIRE

Emmanuel Macron se félicite de la percée de Benoît Hamon tandis que Jean-Luc Mélenchon raille la participation douteuse à la primaire.

PAR **MARIANA GRÉPINET** ET **GHISLAIN DE VIOLET**

MÉLENCHON SE RÉJOUIT DE LA « DISLOCATION » DU PS

Sur le papier, la possible victoire de Benoît Hamon n'arrangerait pas forcément le candidat de la France insoumise. Figure de l'aile gauche du PS, promoteur récent mais exalté de la « sociale-écologie », détracteur de la « monarchie républicaine », Hamon entre en concurrence directe avec Mélenchon sur certaines orientations politiques. Dans le camp mélenchoniste, pourtant, on proteste de son indifférence. Valls-Hamon, même combat ! Ce qui n'empêche pas d'insister sur la maigre participation électorale, preuve de la dynamique favorable du député européen, selon ses fidèles. « Rien ne pourra effacer la réalité : le déclin du PS est irréversible », se réjouissait Jean-Luc Mélenchon lundi sur son blog. « Malgré une participation douteuse gonflée à l'hélium solférolien, le candidat qui sortira de tout ça sera affaibli, hollandisé, prédit Alexis Corbière, le porte-parole de Mélenchon. L'échec cinglant de cette primaire est la marque que le parti commence à se disloquer : les grands élus iront chez Macron, d'autres nous rejoindront sans doute. » Une opération « tout bénéfice », en somme. [@MarianaGrepinet](#) [@qdeviolet](#)



LE MICMAC DE LA PARTICIPATION

Les organisateurs de la primaire de gauche n'ont pas été capables de fournir des résultats fiables.

Quelle confusion ! Combien de personnes ont réellement voté au premier tour de la primaire de la Belle Alliance populaire ? Il a fallu deux jours pour que le PS se mette difficilement au clair sur la question. Entre le dimanche soir (minuit) et le lundi matin (10 heures), la haute autorité a ainsi annoncé deux chiffres différents : 1,2 million puis 1,6 million. Sauf que, dans le même temps, les résultats des sept candidats n'ont, eux, pas varié d'un iota...

« Inacceptable ! », s'est énervé l'écologiste François de Rugy (3,88 %) qui a exigé des « explications ». La faute serait due, selon Christophe Borgel, le président du Comité d'organisation de la primaire, à « un bug ». De quoi susciter les railleries de l'opposition ou des troupes d'Emmanuel Macron, qui ne se sont pas fait prier pour détourner la fameuse phrase de Martine Aubry : « Quand c'est flou, c'est qu'il y a un loup... » [EH](#) [@erichacquemand](#)

Benoît Hamon, le soir du premier tour de la primaire, sur la péniche « Le Quai », amarrée à deux pas de Solferino.



Manuel Valls, au lendemain du premier tour, entouré d'une partie de son équipe.



FACE À HAMON, VALLS JOUE LE TOUT POUR LE TOUT

L'ex-Premier ministre croit encore en ses chances. Sur la laïcité, le revenu universel, la sécurité, il est décidé à « cogner ». Une semaine décisive pour lui. Et pour le PS.

PAR **MARIANA GRÉPINET ET ERIC HACQUEMAND**

« **H**op, hop, hop... » Au petit trot dans les couloirs de son QG, Manuel Valls rejoint sa visiteuse de l'après-midi, Sylvia Pinel, la candidate des radicaux de gauche, qui lui apporte ses 2 % sur un plateau. En ce lundi après-midi, au lendemain d'un premier tour décevant pour l'ancien Premier ministre (31 % des voix), Valls croit encore en ses chances. « Quand je disais que je n'étais pas favori, ce n'était pas une coquetterie, confie-t-il à Paris Match. Je m'attendais à une primaire difficile. »

Un « enfarinage » et même une giflé : « Rien ne m'a été épargné, mais je ne me plains pas », dit-il. Avec près de 20 points à trouver en moins d'une semaine, Manuel Valls s'est donc lancé dans un combat presque désespéré, dès dimanche à la Maison de l'Amérique latine, son QG d'un soir. Au menu du restaurant, on sert un « bouillon de châtaignes ». Ça tombe bien, l'équipe Valls se tient prête à distribuer des marrons. Sur ordre du chef. « Maintenant c'est clair, il y a deux lignes », affirme-t-il, catégorique, devant ses troupes, à qui il donne la clé du second tour : « Il faut convaincre ceux qui ne sont pas venus voter. » « La gauche renonce-t-elle à sa culture de gouvernement ? A l'héritage de François Mitterrand et de Michel Rocard ? C'est le sujet désormais », explique-t-il. Il dramatise l'enjeu. « C'est un moment de vérité, un moment historique entre deux visions de l'économie, du travail ou de la laïcité. » Comme si la théorie des « deux gauches irréconciliables », dont il a fait son marqueur depuis dix ans, allait trouver son issue dans les urnes.

« Hollande a laissé une bouillabaisse »

En attendant, on cherche déjà les coupables. Au premier rang desquels Vincent Peillon. « Ce type, c'est le scorpion de la fable de La Fontaine... », soupire Francis Chouat, le maire d'Evry. « Dix jours dans une cabine téléphonique et il fait 6 % », s'empare le député Philippe Doucet. Ex-conseiller à l'Elysée et porte-parole de Vincent Peillon, Christophe Pierrel enfonce le clou : « Techniquement, c'est plié, Valls sort abîmé et n'a aucune réserve de voix. » Autre bouc émissaire des vallsistes :

François Hollande. Malek Boutih tape comme un sourd sur le président, parti au même moment au Chili dans le désert d'Atacama. « Il nous a laissé une véritable bouillabaisse, lâche le député de l'Essonne. Ce président a dévasté la gauche. » Mais l'ancien Premier ministre n'est pas du genre à fuir la bataille. D'ailleurs, à ceux qui le sollicitent tard dans la nuit dimanche soir, il répond par SMS : « Je vais me battre. » Ses troupes sont prêtes à « cogner Hamon ». Quitte à partir sur le terrain glissant de la laïcité. « Il faut dire que c'est le candidat des Indigènes de la République », répète Malek Boutih. Le ton est donné : le député des Yvelines ne serait pas assez ferme pour défendre la laïcité et l'égalité hommes-femmes. « Jouer sur les peurs et les polémiques, ça ne fera pas bouger une seule voix », réplique Mathieu Hanotin, directeur de campagne de Hamon, serein. Deuxième axe d'attaque : le financement de ses propositions. « Sur le revenu universel, on veut aller au fond du sujet, précise le député vallsiste Olivier Dussopt. Hamon doit répondre : comment on le finance ? » Valls s'est lancé dans une campagne médiatique, avec des interviews presque tous les jours. Hamon, lui, continue les meetings, dans la foulée du premier tour. Il sera à Montreuil jeudi 26 et à Lille le lendemain, soutenu par les proches de Martine Aubry qui vient d'appeler à voter pour lui.

« Valls ne fera pas un Jospin »

Une primaire peut en cacher une autre. Au lendemain du second tour de cette élection commencera une nouvelle étape. « Une seconde primaire, sans bureaux de vote ni isolements, une



primaire venue de l'opinion, des élus, de l'affluence dans les meetings et de l'air du temps», décrypte un proche du chef de l'Etat pour qui la légitimité d'un candidat ne fait pas la dynamique. Encore faut-il que cette légitimité liée aux suffrages soit confirmée. Le cafouillage autour des chiffres de participation, qui ne cessent d'être revus et corrigés à la baisse, prive d'ores et déjà le vainqueur de l'argument «les suffrages plutôt que les sondages» face à Macron.

Du côté de la dynamique, le premier test aura lieu une semaine jour pour jour après le second tour, le 5 février. En 2012, pour sa convention d'investiture, le PS avait réservé la halle Freyssinet et François Hollande, galvanisé par sa victoire, enflammait les cœurs de 5 000 militants. Cette fois-ci, le parti a réservé la Mutualité, salle historique de la gauche mais qui ne peut accueillir guère plus de 1 700 personnes. «Tous les candidats de la primaire seront là», a promis Jean-Christophe Cambadélis, un brin optimiste. Ce week-end-là devrait être celui de toutes les comparaisons. Le même jour, Mélenchon sera en meeting à Lyon pendant que son hologramme sera à Paris. Ce dimanche-là, Marine Le Pen aussi sera dans la capitale des Gaules pour son entrée officielle en campagne. La veille, Macron aura réuni ses partisans dans la deuxième

métropole de France. Valls soutiendra-t-il un Hamon victorieux ? «Il ne sera pas le porte-parole de Hamon. Ce sera un soutien loyal mais sans enthousiasme», assure un proche. Quid de son avenir politique et personnel ? L'intéressé refuse de nous répondre. Dussopt, lui, a prévu, en cas de défaite, de «rentrer en Ardèche planter des pommes de terre...». L'ami Aquilino Morelle en est persuadé : «Il ne fera pas un Jospin. En 2002, il y a eu l'effet de surprise. Pas là...»

Hamon fera-t-il 5 % comme Defferre en 1969 ?

Au-delà de l'avenir de l'ex-Premier ministre se pose la question de celui du PS. Valls met en garde contre une gauche version Hamon : «Veut-on un PS réduit à sa plus simple expression, un PS rabougri, un PS petit ? Veut-on une gauche Corbyn qui mène à l'impasse ou une gauche Podemos synonyme de divisions ?» En cas de victoire de Hamon, certains ministres songent à prendre de la distance. «L'affaiblissement de François Hollande, c'est Hamon ainsi que les frondeurs, je ne peux donc pas suivre...», confie le ministre Patrick Kanner. «Si Manuel Valls s'en va, les deux ailes du PS flambent, prédit un autre membre du gouvernement. Il y aura une hémorragie vers Macron et une autre vers Mélenchon. Hamon et lui sont des produits à peu près similaires et, comme disait le vieux Le Pen, les gens préféreront toujours l'original à la copie.» Benoît Hamon, lui, se pose d'ores et déjà en «artisan et architecte infatigable du rassemblement de la gauche». Il tend la main à Mélenchon, à l'écologiste Yannick Jadot et au communiste Pierre Laurent. Et promet : «Si la porte est fermée, j'essaierai de mettre le pied dedans !» Il défend son projet : «Il est travaillé et repose sur l'énergie de millions de Français. Et j'entends bien que cette énergie nous conduise jusqu'à l'Elysée en mai prochain.» Le candidat se dit prêt pour la bataille suivante, «pour la vraie présidentielle».

Réussira-t-il à éviter l'implosion du PS, redoutée et peut-être même espérée par certains ? Si les sondages fin février sont aussi mauvais que ceux d'aujourd'hui pour le candidat PS, les appels au désistement risquent d'être de plus en plus insistants. D'aucuns pronostiquent déjà au petit «Ben» – le surnom de Benoît Hamon – un score à un chiffre au premier tour de la présidentielle. Autour de 5 %, comme Gaston Defferre en 1969, pour les plus mauvaises langues. «Mais même avec ce score, en 1969, le PS est resté debout !» rappelle un vieux socialiste qui met en garde ceux qui voudraient l'enterrer trop vite. Grand corps malade, le PS n'a pas encore rendu son dernier souffle. ■

[@MarianaGrepinet](#) [@erichacquemand](#)

LE PS, DE MITTERRAND À HAMON ?



1971: congrès d'Épinay.
Mitterrand refonde le Parti socialiste en rassemblant plusieurs forces de gauche. Il en est le chef durant dix ans jusqu'à son élection.



1981-1988 puis 1995-1997 :
Lionel Jospin dirige le parti à deux reprises avant de devenir Premier ministre.



1997-2008 :
François Hollande détient le record de longévité comme premier secrétaire.



2017 : Benoît Hamon sort en tête du premier tour de la primaire de la gauche.



PIÈCE MAÎTRESSE

Stéphane Moreau (53 ans) au cœur du scandale Publifin. Membre du PS depuis le jour de ses 16 ans, élu conseiller communal à Ans, puis bourgmestre en 2011 après avoir évincé son ami Michel Daerden. En 2005, il prend les commandes de l'ALE, qu'il transformera en Tecteo puis en Publifin, l'intercommunale aux multiples filiales, dont Nethys et Voo. Un fameux puzzle qui rapporte.



PUBLIFIN QUAND DONC LE MONDE POLITIQUE COMPRENDRA-T-IL ?

Pas de geste fort au moment fort. Les manquements éthiques enchaînent avec les bourdes d'une caste politique coupée des réalités.

PAR ALAIN RAVIART CHRONIQUEUR POLITIQUE SUR RTL

Beaucoup ne savaient pas. Mais tout le monde le supposait. Comme une musique de fond dans un supermarché. On l'entend sans y prêter attention. Finalement, à bien l'écouter, elle est parfaitement agaçante. Publifin-Nethys-etc. est un projet industriel liégeois, voire wallon, une ambition forte avec énergie, médias, câblodistribution, assurance et aéroport comme

Le scandale Agusta était de haute volée. Le scandale de la Carolorégienne était au ras des pâquerettes. Tous les dix ans, les affairistes sont à découvert. Méthodiquement, l'histoire se répète. Financement des partis ? De nouvelles règles d'assainissement sont entrées en vigueur. Une chaudière et autres détournements de fonds publics ? Un livre blanc et de nouveaux décrets. Fini les cumuls, place au plafonnement des revenus. La Wallonie serait même à la pointe en matière de gouvernance dans le pays. Mais rien n'y fait. Il faut donc toujours que le ver revienne dans le fruit : voilà maintenant Publifin. Un état d'esprit, en réalité, dont les lois ne viennent jamais à bout.

Publifin est l'histoire de ces cinquantièmes couteaux liégeois qui protègent de plus gros poissons. Des élus communaux et provinciaux qui se rincent au passage. Ils passent, pour bon nombre d'entre eux, dans les loges du Standard, le club de foot. Stéphane Moreau sait recevoir dans la sienne. Le patron de l'intercommunale sait aussi pourquoi il distribuait des trésors de guerre. Le silence sur un montage autant biscornu qu'opaque. Arroser pour que le contrôle soit minimal, voire absent.

Paul Furlan est devenu l'un des symboles de l'affaire. Dramatiquement, il s'accroche. Incroyablement, la tête du PS sauve celle de son ministre. Moralité ? C'est comme si le politique se protégeait coûte que coûte

activités et investissements. Alors, les yeux se ferment.

Paul Furlan, le ministre wallon des pouvoirs locaux, a terriblement bien résumé la situation concernant son chef de cabinet adjoint, qui cumulait mandat au conseil d'administration Publifin et poste de direction Nethys : « Est-ce que je savais ? Non. Aurais-je pu savoir ? Evidemment. Ai-je cherché à savoir ? Non plus. » La phrase est en réalité globalisante vu les faits. Elle intègre l'aveuglement sur un système parallèle dont l'objectif était d'éviter un contrôle démocratique grâce, notamment, à des hommes et des femmes de paille. Le ministre avoue, avec une naïveté confondante.

La séquence est troublante. Son chef de cabinet, en plein conflit d'intérêts, est démasqué. Il est l'heureux propriétaire d'un mandat dans la constellation Publifin. Quelques jours plus tard, découverte en-

core plus gênante : il travaille pour la direction de Nethys. Il démissionne immédiatement. L'opposition MR-Ecolo souligne : la cellule de contrôle des mandats dont Paul Furlan a la tutelle aurait-elle failli à sa tâche ? Ou le ministre savait-il ?

Dans tous les cas de figure, ce dernier est affaibli tant sa responsabilité politique est évidente. La bonhomie de Paul Furlan se transforme en apathie, un peu comme sa prestation au Parlement de Wallonie la semaine dernière. Il incarne et symbolise un terrible fiasco. C'est ici que les vieux réflexes du PS refont leur apparition. Un geste fort ? Une démission pour relancer la machine ? Non, deux fois non. Au contraire.

Paul Furlan restera en place. Sa compagne, elle, ne passera peut-être pas l'hiver avec ses fonctions et mandats non déclarés,

16 000

Les rémunérations plongent le citoyen dans le vertige : 16 000 euros pour zéro présence aux conseils d'administration au mieux, ou un bon 500 euros bruts la minute au pire. Allez parler après ça de l'allongement de la carrière, de l'augmentation des accises, de la toujours survivante télé-redevance...

au ministère et à la commune de Thuin, dont Paul Furlan est le bourgmestre (pas si empêché que cela). L'homme est certes sympa, il a un bilan, y compris sur la bonne gouvernance. Cependant, malgré lui ou avec sa bénédiction coupable, il est devenu l'un des symboles de l'affaire. Dramatiquement, il s'accroche. Incroyablement, la tête du PS sauve celle de son ministre. La saga continue donc. La crise perdure.

Moralité? C'est comme si le politique se protégeait coûte que coûte. On ne se sacrifie pas dans le clan. Le catalogue de mesures et de bonnes intentions du bureau du Parti socialiste sera rédigé in fine et appliqué – allez savoir – par celui qui a failli dans sa mission de tutelle. Un comble.

Aucune prise de responsabilité individuelle, ce petit truc pour montrer que, collectivement, les élites dirigeantes ont compris les stupeurs et les tremblements

Stéphane Moreau restera aussi en place. Il est pourtant la tête pensante de cette architecture ténébreuse qui confine au déisme. Comme le PS ne tranche pas, comme le PS ne pense pas qu'il serait peut-être bien de créer un management vertueux, Laurette Onkelinx lui laisse le choix. « Il doit faire un pas de côté », estime la cheffe de groupe à la Chambre. Peu importe lequel? Evidemment. A lui de choisir entre son maïorat à Ans et sa casquette chez Nethys. Un choix de riche. Il quitte donc Ans, puisque le PS édicte de nouvelles règles. Pas si vite, pourtant... Il se dit qu'il pourrait présider le conseil communal. Le très vieux réflexe. Déjà l'idée de contourner les futures règles anticumuls entre un poste de bourgmestre-échevin et la direction d'une entreprise à fonds directement ou indirectement publics. Génie et inventivité. De toute façon, Jean-Claude Marcourt, ministre wallon de l'Economie, estime que la sortie de la Bruxelloise et ex-Liégeoise est « inappropriée », et Alain Mathot évalue sans rire que cette affaire met en danger 3 000 emplois. Bref, tout le monde s'est mis d'accord. Circulez, il n'y a presque rien à voir.

Le PS a tellement de mal à nettoyer ses écuries d'Augias. Il fuit la lumière. Pas question d'une commission d'enquête. Pourquoi? Pas question de vivre une saga infernale, dont les résultats risquent d'être désastreux.

Pas de démission non plus. Aucune prise de responsabilité individuelle, ce petit truc pour montrer que, collectivement, les élites dirigeantes ont compris les stupeurs et les tremblements. Le cas particulier en guise d'exemple. Les Wallons doivent se contenter d'un nombre incalculable de nouvelles mesures, tous partis confondus. Le PS en formule à lui tout seul une bonne vingtaine, rien que ça. Un brouillard artificiel pour masquer les défaillances du système. Une manœuvre qui démontre par l'absurde le manque de prise de conscience. Personne pour endosser une partie de la responsabilité du scandale. Le PS a versé les sommes venues de ses mandataires Publifin à la Croix-Rouge. Pourtant, cet argent appartenait à Publifin, dont l'actionnaire principal est le Wallon. De quel droit ce versement? Panique à bord. Le capitaine Di Rupo maîtrise difficilement le gouvernail et ça part dans tous les sens.

Wallons, Bruxellois et Flamands sont médusés devant cette pièce de ruelle. Parce que rien ne semble changer dans un certain monde politique. Surtout pas la volonté de marquer le coup. Tout le monde reste bien en place. Les règles changent, mais l'échiquier est toujours entouré par les mêmes joueurs, y compris les plus faibles et les plus rusés. Cette inconscience ne peut frapper que la conscience du citoyen. Et l'on hurlera encore en voyant que le fossé se creuse et que les populistes avancent. ■

L'HOMME-RÉVÉLATION

Il a fallu un homme solitaire pour lever le couvercle de la casserole bouillonnante. Il s'appelle Cédric Halin. Il est



échevin cdH dans la petite commune d'Olné (Province de Liège, fatalement). Il est agent à la Cour des comptes. Il a contrôlé ce que personne n'a voulu voir, tous partis et mandataires Publifin confondus (PS, MR, cdH et Ecolo). La responsabilité est tellement collective, même si le PS liégeois porte la plus lourde responsabilité en tant que concepteur de l'échafaud(age). Benoît Lutgen, le président du cdH, qui a fait démissionner ses mandataires de Publifin, vient de le désigner administrateur pour nettoyer l'édifice. Bonne chance à lui !

Paul Furlan, le ministre wallon des pouvoirs locaux, avec Paul Magnette, puis au perchoir, enfin applaudi : « Est-ce que je savais ? Non. Aurais-je pu savoir ? Evidemment. Ai-je cherché à savoir ? Non plus. »





LE VAINQUEUR
DU VENDÉE GLOBE
VA SE CONSACRER
JUSQU'À L'ÉTÉ
À AURÉLIE, LOUISE
ET EDGAR, SON
ÉQUIPAGE PRÉFÉRÉ

PHOTO **PHILIPPE PETIT**

Armel Le Cléac'h

« MA FAMILLE, MON PORT D'ATTACHE »

*Sur la plage des Sables-d'Olonne,
le capitaine est un mari heureux et un père
comblé : il vient de prendre son
premier petit déjeuner avec sa tribu.*

Après son odyssée de 45 000 kilomètres, Armel a confié : « Je ne réalise pas encore vraiment ce que j'ai accompli. Il va me falloir un peu de temps pour atterrir. » Quatre jours plus tard, si son esprit est encore sur les flots, son cœur est vraiment à bon port. Le skippeur n'est plus en mode course. Il va même s'octroyer une permission. De quoi rattraper ces longues semaines où il ne communiquait avec sa famille que quelques minutes par jour. Le grand vainqueur ne s'interdit pourtant pas de regarder plus loin, à l'horizon 2019 : un autre projet fou. Sa femme, Aurélie, lui a tout de même demandé : « Pas de tour du monde, tout de suite... »



Pendant son combat avec l'océan, il avait été économe en informations. Mais devant la digue des Sables-d'Olonne, il explose. Et ce champion si maître de ses nerfs va même laisser couler quelques larmes avant de poser enfin le pied sur une terre ferme. La consécration pour celui qui a fini deuxième en 2009, deuxième en 2013 et n'aurait pas supporté d'être encore deuxième en 2017. Les « grigris que j'ai embarqués m'ont porté bonheur », confie-t-il. Jolie superstition de marin breton. En vérité, Armel et son équipe ont conçu un bateau qui lui ressemble, fiable et efficace par tous les temps.

APRÈS 74 JOURS ET 3 HEURES,
L'INSTANT DE LA DÉLIVRANCE POUR CELUI
QUI A BRISÉ SA MALÉDICTION





Jeudi 19 janvier, 16 h 37 min 46 s : Amel exulte.
« Banque populaire VIII » est déjà suivi par une escadre
d'une trentaine de bateaux amis.

PHOTO VINCENT CURUTCHET

L'OBJET FÉTICHE

La médaille de la Vierge, offerte par un prêtre des Sables-d'Olonne, cohabite avec quatre bouchons de champagne. Bouteilles sabrées en passant l'équateur, aller et retour, le cap Horn, et pour le baptême de « Banque populaire VIII ».

PENDANT LA TRAVERSÉE,
IL DORMAIT AVEC PERCY, LE
PINGOUIN PORTE-BONHEUR
DE SES ENFANTS



On n'est pas à ta place mais on est avec toi !!!

Christian, Jeannie, Kate, Goulven et Loïc



LES GRIGRIS

La peluche Percy le pingouin,
« prêtée » par ses enfants,
n'a pas quitté Armel qui n'était donc
pas complètement seul...
La photo des fans : « On n'est pas à
ta place, mais on est avec toi ! »
Le chacal, son totem (totalement
assumé), version dessinée par ses
camarades de l'IUT de Lannion.
Le « Banque populaire VIII »
dessiné par ses enfants.

*Edgar, 6 ans, et Louise, 9 ans,
ont dû attendre la victoire pour se
jeter dans ses bras et récupérer
Percy le pingouin !*





Edgar saute dans les bras de son père sous le regard attendri de sa mère et de sa sœur.

Armel Le Cléac'h «QUAND J'AI VU QUE LES VOILES POUVAIENT LÂCHER À TOUT MOMENT, JE ME SUIS ÉCROULÉ ET J'AI PLEURÉ. MAIS ÇA A TENU. J'AVAIS LES ANGES AVEC MOI»

DE NOTRE ENVOYÉE SPÉCIALE AUX SABLES-D'OLONNE
FLORENCE SAUGUES

Paris Match. Quand vos enfants sont montés à bord, après le franchissement de la ligne d'arrivée, vous leur avez dit : «On a gagné.» La famille était-elle un de vos atouts ?

Armel Le Cléac'h. Sans elle, tu ne peux rien. Un marin doit être égoïste. Il doit lâcher les siens pour s'adonner à sa passion. Pour Aurélie et les enfants, c'était compliqué : je les ai abandonnés pendant soixante-quatorze jours. Edgar m'avait fait promettre de lui rapporter la coupe. Quand je lui parlais durant la course, il me demandait à chaque fois : «Papa, tu es toujours premier ?» Aurélie a tout mené de front durant ce temps. Seule, elle aussi. Alors, oui : on a gagné !

Comment gardiez-vous le contact ?

Je les ai appelés très régulièrement. On a fait aussi quelques visios sur Skype pour se voir physiquement à l'occasion de l'anniversaire d'Edgar – il a eu 6 ans durant la traversée – ou pour Noël... Quand tu es seul en mer, ça fait du bien et ça te replace dans la réalité de la vie.

Vous avez aussi avoué que les messages envoyés par les gens depuis la France constituaient une aide précieuse. N'est-ce pas paradoxal, pour un solitaire ?

A un moment, la météo et les conditions m'étaient défavorables. Je me suis dit : «C'est pas possible, il y a un chat noir à bord !» Lire les petits mots m'a donné l'élan supplémentaire.

Vous avez également invoqué les «seigneurs des vents»...

Oui ! [Rires.] On essaie de tout mettre de son côté. Je suis allé chercher tous les grigris que j'avais à bord. Notamment Percy, le pingouin en peluche que m'avaient offert les enfants et Aurélie avant le départ. Pour chaque course, ils me trouvent un porte-bonheur. Cette année, c'était ce pingouin qui a la particularité d'avoir la même date de naissance que moi. Je me suis dit que c'était un signe. Il est devenu ma mascotte. Je dormais avec lui. Et il était dans mes bras quand je communiquais avec les enfants. La première chose que j'ai faite, quand je les ai retrouvés, c'est de leur rendre Percy.

Il y a un autre personnage qui vous a accompagné, symbole de votre engagement pour une association en faveur des jeunes autistes.

Je soutiens Alliance syndrome de Dravet [ASD] depuis cinq ans. J'ai encore en souvenir les quelques heures passées avec ces enfants avant le départ, et ça m'a servi. On voit qu'ils se battent, leurs parents aussi. Ces gens ont une volonté incroyable. ASD m'a offert un petit bonhomme qui était accroché au-dessus de la table à carte et qui a fait tout le tour du monde à mes côtés. Lui aussi veillait sur moi.

Seul au milieu des océans, avez-vous eu besoin de suivre l'actualité ?

J'avais un résumé des news de la semaine. J'ai notamment suivi les élections américaines avec effroi, mais aussi l'attentat de Berlin et la mort de Fidel Castro. C'est important, même sur un Vendée Globe, de ne pas être déconnecté du monde.



Le Cléac'h félicite son rival gallois, Alex Thomson, qui l'a obligé à se surpasser.

Vous accordiez-vous quelques soupapes de décompression ?

Il y a des moments, dans la journée, où il faut se poser. J'ai écouté un peu de musique et beaucoup de podcasts d'émissions de radio, comme "Les grosses têtes", pour l'ambiance et les gens qui parlent. Car, parfois on ressent de la monotonie. J'ai aussi regardé des séries, notamment "Band of Brothers" [«Frères d'armes»], la vie d'un bataillon américain qui participe au débarquement en Normandie en 1944. Le mot d'ordre du commandant était : "On va de l'avant !" Je me l'appliquais quand il fallait changer la voile, remettre le ciré, et que ça piquait sur le pont.

Quelle importance accordez-vous à l'hygiène, qu'on imagine sommaire, lors d'un Vendée Globe ?

Il faut prendre soin de soi, se laver tant bien que mal. Surtout au niveau des extrémités mais aussi la bouche et les dents. Il ne faut pas attendre d'avoir trop mal pour commencer à se soigner ou nettoyer. Mes mains ont beaucoup souffert. Ma peau s'abîme vite. Dans les mers du Sud, chaque fois que j'allais dormir, j'enduisais mes mains de crème.

Le froid est-il le désagrément le plus sournois ?

Etrangement, là où l'on rencontre le plus de problèmes d'hygiène ou d'inconfort, c'est quand il fait très chaud, notamment sous les tropiques dans la remontée de l'Atlantique. La chaleur moite crée de la condensation, qui engendre rapidement des problèmes cutanés. Il fait 35 °C dans la cabine et tu ne peux pas te mettre au frais. A l'aller, tu es encore au taquet et ça va vite au portant. Au retour, c'est autre chose car tu es fatigué, et la remontée est fastidieuse et complexe. Le fait d'avoir effectué deux Vendée Globe m'a permis de savoir où j'allais, ce qu'il fallait emporter. Cette année, je n'ai manqué de rien.

Notamment en ce qui concerne la nourriture...

Lors de mon premier Vendée Globe, je suis arrivé épuisé car j'avais mal géré mon alimentation. J'étais resté sans rien manger les derniers jours et j'avais perdu 10 kilos. Il y a quatre ans, en revanche, j'étais bien. Je n'avais perdu que 2 kilos. Cette année, j'ai vécu mes six derniers jours avec peu de sommeil et une pression d'enfer de la part d'Alex, qui ne cessait de réduire son écart. J'étais épuisé physiquement et mentalement. Je suis allé puiser dans mes ressources. Je me suis fait violence à chaque instant.

Un grand vainqueur a besoin d'un bel adversaire. La niaque d'Alex Thomson a rendu la course encore plus palpitante pour les spectateurs, mais plus ardue pour vous.

Il m'a menacé, jusqu'à quelques heures avant l'arrivée. La bagarre a été intense. La descente de l'Atlantique a été très rapide. Alex a prouvé son potentiel de vitesse et a su faire la différence. Il a fallu que je m'accroche face à ce train d'enfer qu'il m'imposait. Alex est un sacré client ! Nous avons disputé un beau match France-Galles, comme au rugby. Un Gallois s'accroche comme un Finistérien de la baie de Morlaix. Lors de la dernière édition, il était arrivé juste après moi, en troisième position. Je suis content qu'il soit encore derrière moi cette année. [Rires.] Je lui souhaite de gagner encore une place dans quatre ans et de remporter le Vendée Globe. Moi, je ne serai pas là. Je tourne la page.

Quand avez-vous su que la victoire était à vous ?

Peu de temps avant de franchir la ligne. La nuit précédente, quand j'ai viré de bord avant les îles Scilly, et que je suis passé au large d'Ouessant et des Glénan... C'est un coin que je connais parfaitement. Là, j'étais dans mon jardin.

Que se passe-t-il dans votre tête durant les dernières heures ?

On commence à cogiter. On se dit qu'on va gagner. Et alors,

là, on se met des claques en se disant qu'il ne faut surtout pas s'installer dans cette idée : cela porte malheur.

Vous semblez avoir été en permanence dans la totale maîtrise de votre embarcation.

J'ai navigué à ma façon, comme j'ai appris et comme j'aime le faire avec un monocoque Imoca. Ce qui consiste pour moi à savoir gérer la vitesse. Je dois avoir la sensation d'être bien avec le bateau. J'avais le souci de ne pas le faire souffrir dans le mauvais temps et d'accélérer dans les phases de transition. J'ai appliqué ce qui me passionne le plus sur l'eau : ce jeu d'échecs permanent, jouer avec les conditions et trouver la meilleure stratégie.

Vous faisiez corps avec votre bateau.

Comme un cavalier avec sa monture. Je lui parle, je prends soin de lui comme il prend soin de moi. Nous avons vécu ensemble une superbe histoire. Je dis "nous" car c'est lui, l'équipe Banque populaire et moi. Cela a commencé, il y a quatre ans, à l'arrivée du dernier Vendée Globe. Ma "dream team", comme je l'appelle, a construit ce bateau avec moi et pour moi. Chacun y a mis ses compétences. "Banque Populaire VIII" n'est certainement pas le bateau le plus rapide, mais c'est le plus polyvalent. Il me ressemble. A l'arrivée, il avait fière allure, et c'est pour ça que je l'ai vivement remercié en l'embrassant.



L'équipe de Banque populaire réunie autour d'Armel (en doudoune) et, à sa gauche, du boss, Ronan Lucas. La banque consacre 6,5 millions d'euros par an à sa passion de la voile.

Il est déjà vendu à un autre marin, Louis Burton. Est-ce un déchirement de lui dire au revoir ?

Non, car il va continuer à naviguer. J'ai envoyé un message à Louis, qui est toujours en course, pour lui dire que je l'avais ramené à bon port.

Vous avez déclaré qu'il n'avait jamais craqué mais que vous, oui. A quel moment ?

Quand j'apprends que les hooks [crochets dans le haut du mât tenant les voiles] sont sous-dimensionnés, et qu'ils peuvent se rompre à tout instant après le bris de celui du J1 [grand foc à l'avant]. Là, je me dis que la course est compromise et que je vais naviguer avec une épée de Damoclès au-dessus de la tête. Je me suis écroulé. Et j'ai pleuré.

Comment vous êtes-vous relevé ?

Au début, j'ai serré les fesses. Puis, j'ai décidé de vivre avec cette angoisse. Mais j'avais les anges avec moi. Et ça a tenu.

Avez-vous hâte de retrouver votre modeste quotidien terrien ?

J'en ai besoin pour mon équilibre. Je n'ai pas prévu de naviguer jusqu'à l'été. Je vais donc pouvoir à nouveau "vivre normalement", faire les courses, aller chercher mes enfants à l'école. Pour les vacances de février, on n'a encore rien de prévu... J'ai juste promis de me rendre disponible pour eux. ■

@FSaugues



*Le 20 janvier 2017,
à Washington. Donald Trump
prête serment sur deux bibles
tenues par sa femme, Melania :
celle d'Abraham Lincoln
dans la boîte rouge et celle
de sa mère. A ses côtés, son fils
Barron et sa fille Ivanka.*

PHOTO JIM BOURG



LE MILLIARDAIRE NEW-YORKAIS
A PRÊTÉ SERMENT ALORS
QUE SE MULTIPLIAIENT
LES MANIFESTATIONS HOSTILES

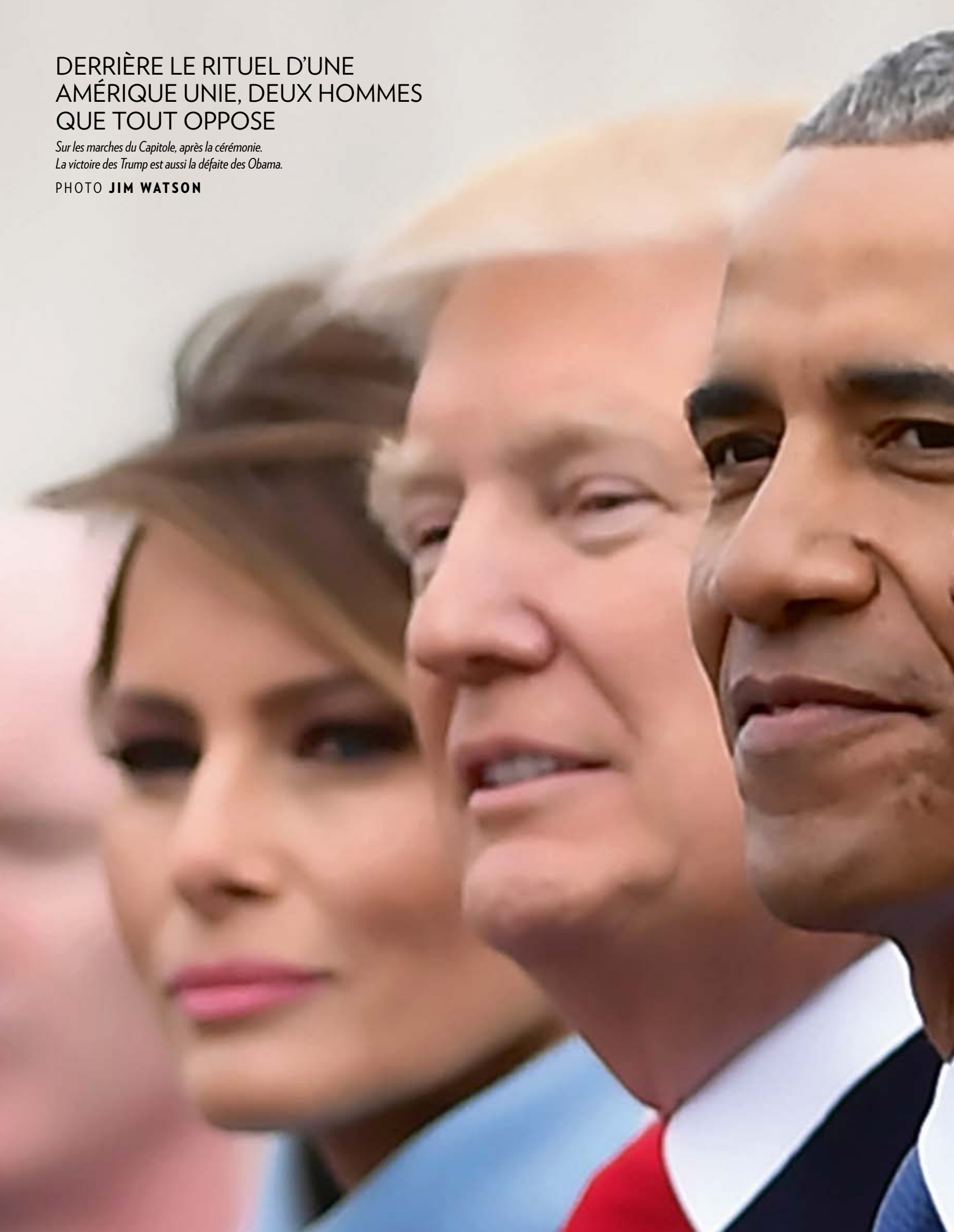
On le surnomme « le P-DG des Etats-Unis ». Il veut gouverner comme un « big boss » et fait un atout de son absence d'expérience politique. Entouré de Washingtoniens qui n'ont pas voté pour lui, surveillé par les républicains, honni par les démocrates, il peut compter sur des supporters inconditionnels, au premier rang desquels sa famille. Mais la planète retient son souffle : Chine, Mexique à qui il veut imposer la construction d'un mur-frontière, Europe. En priorité, Donald Trump reçoit Theresa May, la championne du Brexit. L'élection d'un promoteur immobilier, star de la télé-réalité, annonce un show décoiffant.

**“MOI, DONALD TRUMP,
45^e PRÉSIDENT
DES ETATS-UNIS...”**

DERRIÈRE LE RITUEL D'UNE AMÉRIQUE UNIE, DEUX HOMMES QUE TOUT OPPOSE

*Sur les marches du Capitole, après la cérémonie.
La victoire des Trump est aussi la défaite des Obama.*

PHOTO **JIM WATSON**





Deux tempéraments irréconciliables. Les entrées « climat » et « Obamacare » ont été rayées du site Internet de la Maison-Blanche. Au rêve américain porté par l'ancien président dont il a été jusqu'à contester la légitimité, Donald Trump veut substituer le sien. Quel qu'en soit le prix. Mais honte à ceux qui le critiquent ! Il accuse les médias de minimiser l'affluence à son intronisation : 600 000 personnes contre 1,5 million pour Obama. Il commence son mandat avec 40 % de popularité, deux fois moins que son prédécesseur. Obama l'a écouté poliment critiquer sa gestion, puis il a fini par déclarer : « Ce n'est pas un point final, mais une virgule dans l'histoire de l'Amérique. »



*Après le serment :
face à Donald Trump (de
g. à dr.), Hillary Clinton,
Michelle Obama, Jill
et Joe Biden séparés par
Barack Obama.*

AU MOMENT DE LA CONSÉCRATION DE SON RIVAL HONNI, HILLARY TENTE DE CACHER SON AMERTUME

*L'ancienne rivale ne peut
échapper à la poignée de main.*





Un geste qui signe la fin d'un discours de seize minutes.

Poing brandi pour celui qui cogne. Dans un discours concis et combatif, le nouveau président, fidèle à ses thèmes de campagne, a érigé le « America first », l'Amérique d'abord, en nouvelle religion d'Etat. Il a garanti le retour des emplois et des richesses et fustigé les élites politiques. Celles-là même qui se trouvent devant lui... et sont bien obligées d'applaudir. Parmi les 250 000 privilégiés invités dans les tribunes officielles, trois anciens présidents, dont le vétéran Jimmy Carter, 92 ans, et Hillary Clinton, la malheureuse candidate démocrate à qui Trump, il y a quelques mois, promettait encore la prison. Il demandera finalement une standing ovation en son honneur, lors du déjeuner qui suit l'investiture. Président inattendu et imprévisible.



THE INAUGURATION OF

DONALD J. TRUMP
THE 45TH PRESIDENT
OF THE UNITED STATES OF AMERICA



*Au National Building
Museum, le bal en l'honneur
des forces armées.*





QUE LA
FÊTE COMMENCE!
A WASHINGTON,
LES BALS SUCCÈDENT
AUX BALS

Pour sa première danse, il a choisi un standard de Sinatra qui sonne comme son hymne: «I did it my way», «Je l'ai fait à ma manière». Mais l'homme est plus assuré dans la joute verbale que sur la piste, «ce n'est pas le meilleur danseur» moque-t-on sur les réseaux sociaux. Dans ses bras pourtant, Melania, comme perdue pendant l'investiture, retrouve le sourire. A 46 ans, l'ancien mannequin slovène n'est pas une First Lady traditionnelle. Le champion de l'isolationnisme donne à l'Amérique une première dame aux origines étrangères, qui a déjà annoncé qu'elle ne s'installerait pas tout de suite à la Maison-Blanche. Donald Trump déclarait il y a quelques mois: «Ma femme ferait joli sur les portraits officiels.»

*Donald et Melania ouvrent le
Liberty Ball au Washington Convention Center,
le premier des trois bals qui célèbrent
traditionnellement l'investiture du président.*

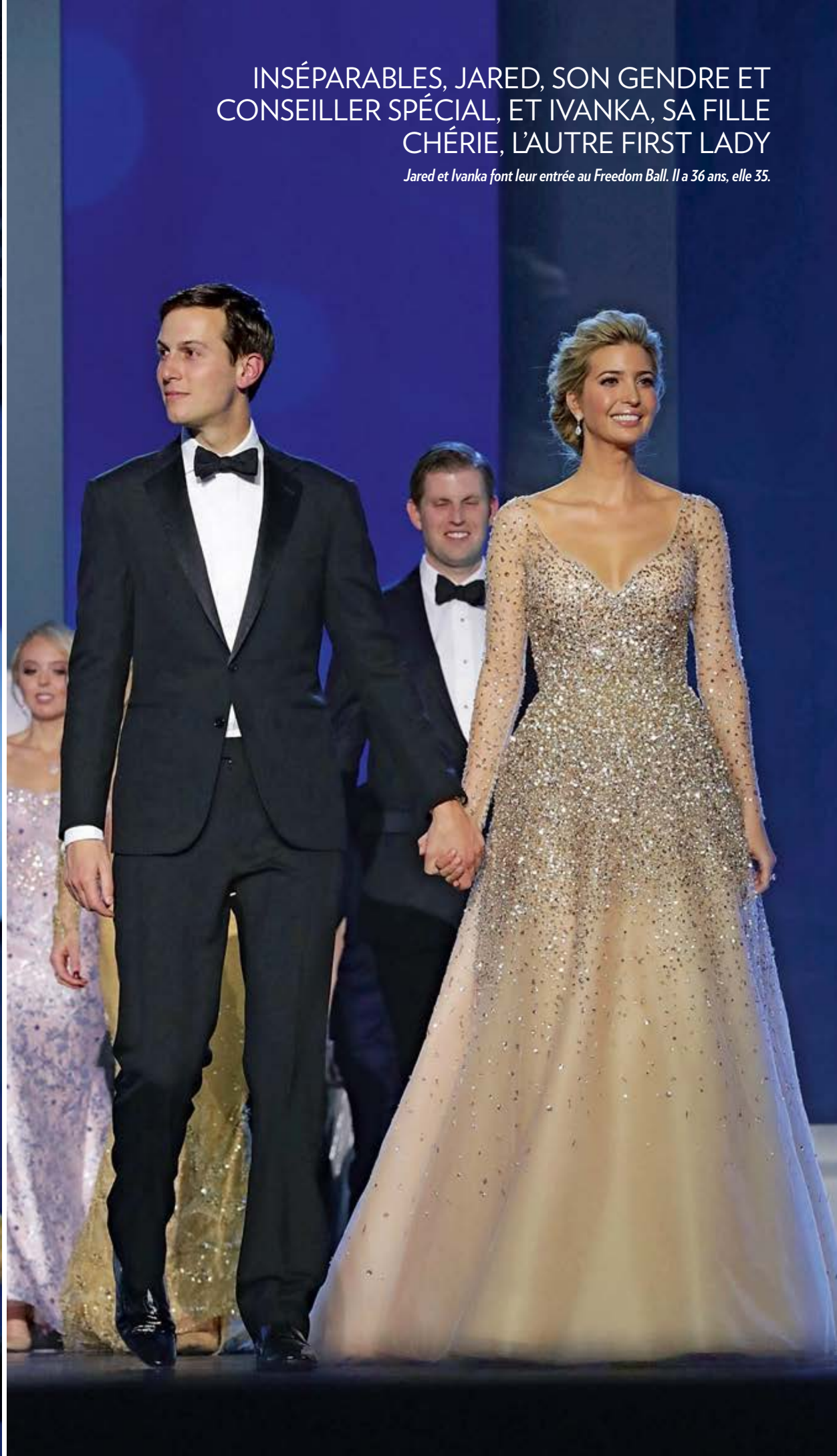


La First Lady a promis de partir en guerre contre le cyber-harcèlement. Ici au Freedom Ball, à Washington, le 20 janvier.

Elles ont onze ans d'écart et tiennent deux rôles à part, première dame et « première fille ». Melania et Ivanka sont les deux atouts féminins de la présidence Trump. Si l'épouse est restée dans l'ombre pendant la campagne, la seconde cherche la lumière. Mannequin, star de télé-réalité, puis vice-présidente de l'empire immobilier de son père, Ivanka devrait tenir un rôle primordial à la Maison-Blanche. Son mari également : héritier d'un magnat de l'immobilier, élevé dans une famille démocrate, Jared Kushner a été nommé haut conseiller auprès du président, une fonction qui lui assure une présence quotidienne dans le bureau Ovale.

INSÉPARABLES, JARED, SON GENDRE ET
CONSEILLER SPÉCIAL, ET IVANKA, SA FILLE
CHÉRIE, L'AUTRE FIRST LADY

Jared et Ivanka font leur entrée au Freedom Ball. Il a 36 ans, elle 35.



POUR CONJURER SA MAUVAISE IMAGE, IL MET SON CLAN SOUS LA PROTECTION DE LINCOLN

Devant l'un des pères de la nation, il pose en patriarche tout-puissant. Une réalité pour ce chef de tribu, et, ce jour-là, le symbole de ce qu'il souhaite représenter pour ses 320 millions d'administrés. Mis à part Tiffany, la fille qu'il a eue avec sa deuxième femme, Marla, chacun des enfants Trump a hérité d'un poste dans son empire immobilier. Tous l'ont activement soutenu pendant sa campagne. Son gendre Jared Kushner est l'un des artisans de sa victoire : c'est lui qui a reçu la plus belle promotion. Du jamais-vu depuis la nomination de Robert Kennedy au poste de ministre de son frère. Une loi antinépotisme a été votée en 1967. Mais Kushner a annoncé qu'il renonçait à tout salaire. Comme son beau-père.



*Au Lincoln Memorial, pour le concert inaugural, le 19 janvier. A la droite de Trump, sa femme, Melania, et ses filles, Tiffany et Ivanka (en vert).
Devant lui, sa petite-fille Kai Madison et Donald III, les enfants de Donald Jr. et Vanessa (en gris, à dr.). Derrière, Lara et Eric.*



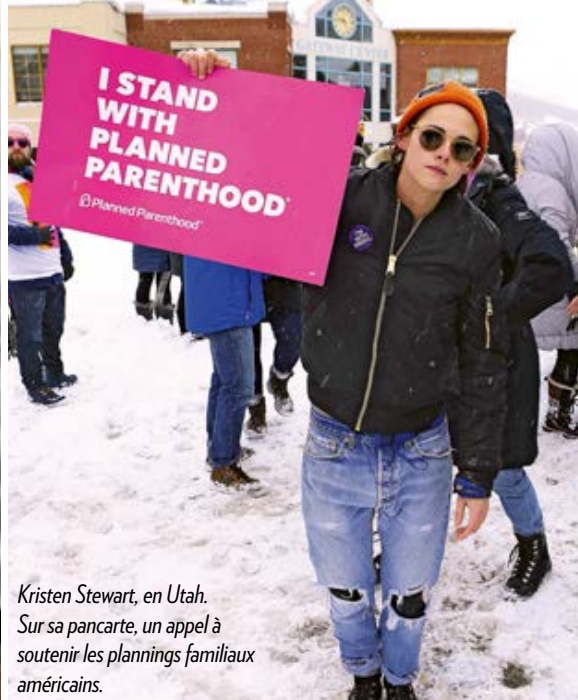
Le 20 janvier, au Capitole. La signature des actes de nomination. A côté du président, ses petites-filles Kai Madison et Arabella (en rouge). Derrière, de g. à dr. : les sénateurs Charles Schumer et Roy Blunt, le vice-président, Mike Pence, et sa femme Karen, Jared, Donald Jr. et Ivanka.



Ivanka et Jared Kushner avec Arabella, 5 ans, et Theodore, 10 mois. Derrière eux, Eric, le frère d'Ivanka, et sa femme, Lara.



Madonna,
égérie anti-Trump
à Washington.



Kristen Stewart, en Utah.
Sur sa pancarte, un appel à
soutenir les plannings familiaux
américains.



Jessica Biel à
Los Angeles.
Les Etats-Unis comptent
plus de 3 millions de
musulmans.



Katy Perry, en rose, la
nouvelle couleur de la résistance,
à Washington.



Natalie Portman,
enceinte de son
deuxième enfant, à
Los Angeles.

ANONYMES OU STARS DE HOLLYWOOD, LES FEMMES SO





Miley Cyrus,
à Los Angeles.



Jamie Lee Curtis
pour l'égalité
des sexes,
à Los Angeles.



Alicia Keys chante
durant la Marche des femmes
de Washington.

NT EN COLÈRE ET LE FONT SAVOIR

La Marche des femmes. De g. à dr. : en marge du Festival de Sundance, en Utah, les actrices Jennifer Beals (avec le chapeau), Chelsea Handler, Mary McCormack et Charlize Theron défilent contre Trump et ses propos machistes, le 21 janvier, au lendemain de son investiture. Des manifestations semblables ont rassemblé entre 2 et 3 millions de personnes dans tout le pays et plusieurs centaines de milliers en Europe, au Canada ou en Australie.



Jessica Chastain
(à g.) et Chloë
Grace Moretz, à
Washington.



Jane Fonda, toujours
rebelle, et James Franco,
à Los Angeles.

SIGNE DES TEMPS: TRUMP VEUT DÉMÉNAGER LA SALLE DE PRESSE HORS DE LA WEST WING POUR L'INSTALLER DANS UN IMMEUBLE... BEAUCOUP PLUS LOIN

DE NOTRE CORRESPONDANT AUX ETATS-UNIS **OLIVIER O'MAHONY**

C'est l'acte fondateur de la présidence Trump: quelques minutes après sa prestation de serment, vendredi midi, il a fait poser des rideaux dorés dans le bureau Oval. Peu importe s'ils jurent avec le papier peint à rayures blanc-beige: l'or est sa couleur fétiche, sa marque de fabrique. Il a promis d'enrichir l'Amérique, il faut donc que cela se voie. Puis le soir, juste après la parade, Donald Trump s'est installé derrière le Resolute Desk, le bureau présidentiel, pour aussitôt entériner la fin de l'Obamacare, l'assurance-maladie mise en place par Barack Obama: d'urgence en finir avec le fantôme de ce prédécesseur qui s'obstine encore à lui voler la vedette.

Roger Stone*, son ami de quarante ans, ancien conseiller de Richard Nixon, l'a mis en garde, comme il nous le confie: «La pire erreur serait de céder aux lèche-cul de Washington.» La capitale américaine a voté à 91 % pour Hillary Clinton. Ici, le nouveau président est entouré d'ennemis. Y compris au siège de la CIA, où il s'est rendu dès le lendemain de sa prise de fonction. Roger Stone est convaincu que le fameux «dossier confidentiel» sur la vidéo sulfureuse de Trump en galante compagnie dans un hôtel de Moscou est une «manœuvre typique des services de renseignement américains, plus soucieux de préserver leurs intérêts que de servir le président des Etats-Unis». Message reçu cinq sur cinq: dès samedi dernier, le nouveau maître de la Maison-Blanche est parti en guerre contre ses propres services administratifs, parce qu'ils s'étaient rendus coupables d'avoir retweeté une photo aérienne qui montrait la foule de son investiture, beaucoup moins nombreuse que celle d'Obama en 2009. Il a fait interdire aux fonctionnaires de

son gouvernement de poster quoi que ce soit... jusqu'à nouvel ordre. Alors que lui s'engageait à conserver l'habitude qui fait sa signature: le Tweet coup de poing.

Avec Donald Trump, c'est une nouvelle Amérique qui débarque, encore étonnée par sa victoire. «Lui-même était préparé à perdre», poursuit Roger Stone, l'un des rares, dans l'entourage du président, à reconnaître que le succès de Trump a été facilité par la décision du patron du FBI, James Comey, à dix jours du scrutin, de rouvrir l'enquête sur les e-mails de Hillary Clinton. «Dans le Michigan, six jours avant l'élection, les sondages nous mettaient à 9 points derrière elle. Puis nous avons vu les courbes s'inverser. Sans le FBI, nous aurions peut-être gagné, mais ça aurait été difficile.» Trump aurait-il donc eu de la chance? Roger Stone n'est pas d'accord: «Ce qui l'a sauvé, c'est le dernier mois de sa campagne. Je ne l'ai jamais vu comme ça. Il enchaînait cinq meetings par jour. En général, Trump dit: "Je ne suis pas un gros bosseur, mais je travaille intelligemment." Sauf que là il a réalisé une incroyable performance physique. Grâce à son sondeur en chef, Tony Fabrizio, il a très bien senti le vent tourner dans les Etats ouvriers, où la colère était palpable, et il y est allé pour arracher les voix avec ses dents.»

Alex Jones est l'un de ceux que Trump a remerciés en premier, juste après son élection. Fondateur du site d'information Infowars, suivi par des millions de fans, ce Texan était son «arme secrète», selon Roger Stone. Pour beaucoup, à Washington, Jones est un personnage sulfureux, adepte de la théorie du complot. Selon lui, le 11 septembre serait un coup monté avec la complicité du gouvernement américain. Infowars est un site d'«information alternative», nouveau terme qui fait florès dans la capitale, par opposition à la «presse traditionnelle» (CNN, «The New York Times»), conspuée par l'Amérique de Trump. Le nouveau président aurait l'intention de donner aux journalistes d'Alex Jones une accréditation dans la salle de presse de la Maison-Blanche, qu'il envisage d'ailleurs de délocaliser hors de la West Wing, l'épicentre du pouvoir, pour l'installer dans un immeuble plus éloigné. L'initiative fait hurler les correspondants en place, mais ravit les trumpistes. «La presse traditionnelle est complètement dépassée, plus personne ne lui fait confiance», insiste Roger Stone, qui se souvient d'un déjeuner en octobre dernier avec Danney Williams. Ce trentenaire métis affirme être le fils caché que Bill Clinton aurait eu avec une prostituée noire à l'époque où il gouvernait l'Arkansas. «La clientèle du restaurant où nous étions était essentiellement afro-américaine, et les gens défilaient à notre table pour demander à Danney un autographe. Ils avaient vu ses vidéos sur YouTube, comme des millions de personnes. C'est à partir de ce moment-là que j'ai réalisé que l'électorat noir allait faire défaut à Hillary Clinton et que la Maison-Blanche était à portée de main.»



Comme le veut la tradition, Donald, Melania et leur fils, Barron, font quelques mètres à pied lors de la parade entre le Capitole et la Maison-Blanche.



Dans le bureau Oval, le soir de l'investiture, Donald Trump avec, de g. à dr., son gendre et conseiller Jared Kushner, le vice-président Mike Pence et Rob Porter, chef de cabinet.

Pour nombre de militants de Trump, la victoire a un goût de revanche. Diplômé de la prestigieuse université de Stanford, Jeff Giese est un jeune entrepreneur qui connaît bien le milliardaire Peter Thiel, cofondateur de PayPal, grand soutien du nouveau président. Le libertaire dans l'âme n'était pas particulièrement engagé en politique avant de tomber sous le charme de Donald Trump. C'est lui qui, la veille de l'investiture de son héros, a organisé le « DeploraBall » : le bal des lamentables. Le qualificatif très maladroitement utilisé par Hillary Clinton pendant la campagne pour désigner les supporters de Trump est devenu leur cri de ralliement. A l'intérieur, le champagne coulait à flots, pendant qu'à l'extérieur les anti-trumpistes manifestaient. « Des fascistes », accuse l'un des participants de la fête. « Beaucoup d'entre nous ont souffert d'ostracisme », confie Jeff, qui se souvient d'avoir été « bloqué sur Facebook ou exclu de dîners ». Aujourd'hui, il a l'intention de dynamiter le Parti républicain : « Nous voulons créer un nouveau type de militants et doter le courant trumpiste de structures institutionnelles. » Francophile, il nous confie avoir « découvert l'importance du contrôle aux frontières lors d'un récent voyage en France, en pleine crise des réfugiés ». Il rêve de rencontrer Marine Le Pen. « Nous sommes prêts à la soutenir. Ce serait formidable si une femme représentait le mouvement. » Jeff se dit adepte de la rupture, symbolisée par Trump. « Les soixante-huitards se croient alternatifs ; mais les nouveaux bourgeois, ce sont eux », accuse-t-il. Un autre invité du DeploraBall qualifie même Donald Trump de « président punk rock »...

Avec lui, c'est un nouvel establishment qui débarque dans la capitale. Pas punk, encore moins rock'n'roll. Mais majoritairement plein aux as. Les agents immobiliers se frottent les mains : « Le marché des résidences de luxe est en plein boom », se réjouit-on à l'agence Washington Fine Properties, qui a trouvé un logis à Ivanka, la fille aînée du président, dont le mari Jared Kushner sera conseiller spécial. C'est une jolie maison blanche historique, dans le très chic quartier de Kalorama, à Georgetown, juste à côté de celle qu'occupera la famille Obama. Jeudi dernier, un camion de déménagement était garé devant la demeure, ainsi qu'une voiture d'une agence de

sécurité. Un technicien était en train de poser des caméras sur la façade. Non loin, dans le quartier de Massachusetts Heights, le financier milliardaire Wilbur Ross, 79 ans, nouveau secrétaire au Commerce, s'est quant à lui offert une somptueuse résidence de près de 1000 mètres carrés à 12 millions de dollars, avec salle de cinéma de 12 places. Le nouveau secrétaire au Trésor, Steven Mnuchin, ancien de la banque d'affaires Goldman Sachs, également richissime (sa fortune est estimée à 500 millions de dollars), serait aussi sur le point de s'installer à proximité. Les nouveaux membres du gouvernement sont à l'image de Trump : fortunés et totalement étrangers à la nomenklatura gouvernementale qui, jusqu'à la semaine dernière, régnait sur la capitale. Pour les fonctionnaires de Washington, c'est un choc culturel.

Ses collaborateurs sont à son image : fortunés et étrangers à la nomenklatura

Reste la carte du glamour que le nouveau président met déjà en avant. Le jour de l'investiture, le clan Trump était réuni au grand complet dans une salle du Congrès. Pendant que Trump découvrait la cérémonie de la signature des décrets, son fils Barron, 10 ans, jouait avec Theodore, 10 mois, le petit dernier d'Ivanka. Arabella, 5 ans, charmait les spectateurs avec son gros nœud rouge. Melania, elle, s'appliquait à imiter Jackie Kennedy dans une robe bleue Ralph Lauren. Elle aurait fait un sans-faute, d'après le journaliste Wolf Blitzer, sur CNN, chaîne si critiquée par Trump... « Il est le premier à s'être fait élire en court-circuitant la presse pour s'adresser directement au peuple », se réjouit Roger Stone. « Il ne doit rien à personne et peut devenir un très grand président. » Vu l'ampleur de la Marche des femmes le lendemain de son investiture, ce sera difficile. Et il va lui falloir des renforts pour faire oublier l'élégance de Barack Obama. Changer les rideaux du bureau Oval ne suffira pas. ■

[@olivieromahony](#)

* Roger Stone publie cette semaine un livre sur la victoire de Trump, « The Making of the President 2016 », éd. Skyhorse.



MOSSOUL MARTYRISÉ ET PAS ENCORE LIBÉRÉ

Pas question de baisser la garde. Les hommes du 2^e bataillon de l'Iraqi Special Operation Forces (Isof) 1, la division spéciale antiterroriste, mènent l'offensive, mais ils ne tiennent ce bâtiment que depuis quelques jours. Avant la guerre, l'hôtel Oberoi était le plus vaste et le plus luxueux du pays. Puis les djihadistes l'ont rebaptisé Warithen, « Les successeurs »... du Prophète. Aujourd'hui, il sert de mirador et de bunker aux forces irakiennes. Trois mois après le début de leur offensive, elles ont repris une bonne moitié de la grande ville du Nord. Mais, depuis la rive droite, les obus continuent de pleuvoir. Et 750 000 civils sont encore aux mains de Daech.



**LES FORCES
IRAKIENNES ONT
RECONQUIS
LES QUARTIERS EST.
DE L'AUTRE CÔTÉ
DU TIGRE,
DAECH ATTEND
L'ASSAUT FINAL**

*Equipés de fusils M4,
des soldats repèrent des mouvements
ennemis, samedi 21 janvier
vers 17 heures.*

PHOTOS ALVARO CANOVAS



Brisé mais franchissable, un pont sur l'Al-Khosr, un affluent du Tigre, qui relie les quartiers Al-Masarif et Al-Muthanna.



Ces femmes ne portent plus qu'un foulard pour aller au marché.



Pourtant à un prix prohibitif, la cigarette, interdite par Daech, est devenue pour les jeunes le symbole de la victoire.



MÊME SI LA POPULATION A PEUR DE L'AVENIR, ELLE GOÛTE À SA NOUVELLE LIBERTÉ

Dans ce fief arabe sunnite, les hommes de l'Isf 1 sont fêtés comme des héros. Les Mossouliens, qui ont vécu pendant deux ans sous l'occupation de Daech, apprécient leur neutralité religieuse, leur application à protéger les civils et à sécuriser les quartiers. Alors que la menace d'attentats est omniprésente, la vie reprend son cours. Sur les marchés, rien ne manque. Les habitants ont réinvesti les maisons qu'ils avaient dû abandonner précipitamment pendant la reconquête. S'ils savourent le présent, ils se projettent déjà dans l'après : qui prendra en main le destin de leur ville ?

*Mercredi 18 janvier,
des blindés Humvee de l'Isf 1
se dirigent vers la grande mosquée
de Mossoul, reprise la veille.*





*Un blindé de l'Isof 2
achemine trois
cadavres enveloppés
dans des couvertures
(le 12 janvier).*

PEU D'HYGIÈNE, DE MATÉRIEL ET DE MÉDICAMENTS... LA CHIRURGIE DE GUERRE SE FAIT DANS L'URGENCE

*Dans une salle de la mosquée
Al-Mohajreen, Jacques Bérès (en blouse
blanche) et l'équipe américano-irakienne
ne réussiront pas à sauver ce militaire.*

PHOTOS MARC ROUSSEL

*Le Dr Jacques Bérès
avec une femme blessée
par un éclat d'obus,
le 7 janvier dans un
dispensaire du quartier
Al-Zahra.*



*Le colonel Ahmed
Rahed Al-Khamdani (à g.),
qui dirige l'hôpital
militaire de la mosquée
Al-Mohajreen, et
deux praticiens américains
autour d'un petit garçon
atteint à la tête
(le 9 janvier).*



Ils soignent dans le dénuement. L'équipe du chirurgien français Jacques Bérès, cofondateur de Médecins sans frontières et président de l'association France Syrie Démocratie, travaille dans une mosquée en partie détruite. Pour affaiblir les forces spéciales, les snipers djihadistes se retranchent dans des maisons avec des otages et tirent sur les convois militaires, puis ceux-ci sont attaqués par des voitures piégées. Depuis le bombardement des cinq ponts du Tigre, ces offensives sont moins nombreuses. Mais l'armée doit reprendre des forces. La bataille pour Mossoul-Ouest s'annonce redoutable. Ses ruelles sont impénétrables par des blindés.



JACQUES BÉRÈS, LE CHIRURGIEN FRANÇAIS, NE PEUT RIEN FAIRE QUAND LES MILITAIRES VIENNENT ARRÊTER UN CONFRÈRE IRAKIEN ACCUSÉ D'AVOIR « COLLABORÉ »

PAR FLORE OLIVE

C'est une maison privée, occupée par Daech. Meubles, vêtements, vaisselle et bibelots ont été rassemblés dans une chambre. Dans les autres pièces, du sol au plafond, sont empilées des pièces détachées d'armement. Des dizaines de tubes d'acier longs de 1,50 mètre, des ailettes pour fabriquer des roquettes. « On dirait la demeure d'un malade atteint du syndrome de Diogène », ce besoin compulsif d'accumuler les objets, « sauf que, cette fois, ce sont des armes », explique le photographe Alvaro Canovas. Parce que les frappes de la coalition avaient détruit plusieurs de leurs sites stratégiques, dont l'université et l'ancien palais présidentiel, les djihadistes ont disséminé leur arsenal à travers toute la ville. Une autre bâtisse a été transformée en fabrique de drones. Sur le sol, contre les murs, sont disposées les plaques de polystyrène qui servent à tailler les appareils sur lesquels sont fixés de petites caméras, parfois des grenades ou des engins explosifs improvisés. Dans les jardins à l'herbe rase et détrempée, les combattants de Daech ont même laissé des pantalons de treillis, des rangers, voire de gros mortiers de 120 millimètres.

Ils se sont repliés dans l'ouest de la ville, de l'autre côté du Tigre. Depuis le quartier d'Al-Andalus, ces rives sont encore loin. Séparées des habitations par la forêt d'Al-Ghabat où, pendant deux ans, ils se sont entraînés à l'ombre. Sous les tumulus, les hommes du major Ali, du 2^e bataillon de l'Isaf 1, ont découvert sept conteneurs remplis de munitions, dont beaucoup de balles à blanc de kalachnikov. Pour ces membres des forces d'élite irakiennes – environ 2 600 hommes durement éprouvés par plusieurs semaines d'une offensive cruciale –, ce sont les derniers jours de mission avant une pause de quelques semaines.

Créée en 2003 par les Américains, la Golden Division – 3 brigades Isaf et 13 bataillons – était à l'origine spécialisée dans l'antiterrorisme, les raids, l'exfiltration. Bien qu'elle n'ait pas été conçue pour des opérations d'envergure comme celle-là, la Golden, toujours en première ligne, a prouvé son efficacité. Issus de toutes les communautés, ses soldats sont parmi les seuls à respecter la consigne de l'état-major : ne pas arborer d'insignes religieux sur les chars. Ce qui rassure la population de cette ville profondément sunnite. Les habitants de Mossoul craignent les soldats

de l'armée irakienne sur les véhicules desquels flottent des drapeaux aux effigies de Hussein et d'Ali, les deux grandes figures de l'islam chiite. Au passage des forces spéciales, « j'ai vu la joie de la plupart des hommes », raconte Alvaro Canovas. J'ai même vu des femmes leur sourire et leur faire des signes... Les ados fument dans la rue et se précipitent sur les soldats qui sortent un paquet. Et lorsque le brigadier-général Haider Sadhil, le lieutenant-colonel Mohanet Jassim et les généraux Abdel Whahab Al-Saadi et Fadil Jalil Al-Barwari sortent des blindés pour faire quelques pas, ils doivent se prêter au jeu des selfies.

A quelques kilomètres, plus à l'est, quelques jours plus tôt, s'écrivait une tout autre histoire. Dans le quartier d'Al-Zahra, une ONG française, Waha, spécialisée dans la santé des femmes, a investi un ancien dispensaire de Daech. Elle y a monté une unité où 3 médecins et 8 infirmiers stabilisent les patients avant de les envoyer à l'hôpital d'Erbil. Pendant quinze jours, le chirurgien français Jacques Bérès, 76 ans, président de l'association France Syrie Démocratie et cofondateur de Médecins sans frontières, est venu leur prêter main-forte. Très mobiles, les membres de Waha



Des hommes du major Ali déterrent des conteneurs remplis de munitions cachés dans la forêt Al-Ghabat.



Près des ruines de Ninive, une maison privée transformée en prison par Daech.

suivent l'avancée des forces spéciales de l'Isaf 2. Dans ces parties de la ville, la plupart des habitants n'ont déserté leurs maisons que quelques jours. Au plus quelques semaines, le temps des combats. La guerre n'a fait que passer et très vite les commerces rouvrent, la vie reprend. Le photographe Marc Roussel accompagne le Dr Jacques Bérès. «Ce qui m'a frappé, dit-il, ce sont ces grappes de femmes en niqab... Nous sommes dans un quartier dit "libéré", alors pourquoi ne pas l'enlever? La plupart des femmes ressemblent encore à des fantômes. On sent dans ces zones une sympathie pour l'islam sunnite radical.» Là, les habitants redoutent les réactions de l'armée irakienne chargée de sécuriser le terrain, mais aussi de la police fédérale, des services de renseignement et des milices chiïtes pour le moment cantonnés à l'extérieur de la ville. Beaucoup de ces familles vont être, à tort ou à raison, soupçonnées d'avoir collaboré avec Daech. Elles ont peur des représailles, des règlements de compte, d'une justice tribale et expéditive qui se substituerait à celle de l'Etat. Le lendemain de son arrivée, le Dr Bérès n'a rien pu faire lorsque les militaires sont venus chercher son confrère le Dr Jassem, accusé d'avoir «collaboré». Impossible de savoir où ils l'ont emmené. Mieux vaut ne pas poser trop de questions. «Qu'est-ce que cela signifie, "avoir collaboré"?»

demande Jacques Bérès, marqué par la «misère» de ces quartiers de maisons de parpaings au sol de terre battue.

Pour les civils, la plus grande menace reste celle des hommes de Daech, qui, cachés un peu partout, résistent encore : pour le seul jeudi 19 janvier, 105 blessés sont arrivés au dispensaire. La plupart ont été touchés par des tirs de mortier, brûlés dans l'explosion d'une voiture piégée ou sont victimes de tirs de snipers. Ces patients ont débarqué entre 8 heures du matin et 13 heures, les moments auxquels, à l'époque de Daech, médecins et chirurgiens étaient réquisitionnés sous peine de mort. Le reste de la journée, ils étaient libres d'exercer dans le privé. Malgré la douleur, certains blessés ont attendu une demi-journée et toute une nuit pour ne pas déroger à l'organisation qui a rythmé leur vie durant deux ans. Le Dr Bérès et ses confrères doivent opérer sans anesthésiste, «enlever des pansements collés depuis des jours, empêcher des infections»... Et «pas question de



Le général Abdel Whahab Al-Saadi (devant) et le brigadier-général Haider Sadhil (à l'arrière-plan) dans un ancien palais de Saddam Hussein, ex-place forte de Daech.

faire saigner», dit-il, puisqu'il n'y a pas de banque du sang, donc aucune possibilité de transfusion. Même les garrots manquent. Pourtant, explique-t-il, un garrot, «c'est la base, ce n'est qu'un élastique réutilisable à l'infini et qui ne coûte rien». A la place, les infirmiers utilisent les tubulures de plastique, trop rigides, destinées aux perfusions. En plus des blessures urgentes, Jacques Bérès diagnostique des dizaines de fractures mal soignées «avec tout ce que cela engendre d'amputations

Le Dr Bérès opère sans anesthésiste, et sans possibilité de transfusion

et déformations de membres». Les soignants continuent d'apprendre sur le tas et le chirurgien français tente de contrer certains réflexes bien ancrés : «Les plaies, presque toujours infectées, ne cicatrisent pas parce qu'ils les inondent de la seule pommade antibiotique dont ils disposent... Du coup, les microbes se renforcent. J'ai du mal à leur faire comprendre qu'au bout de trois jours, une plaie est étanche, et qu'il faut la laisser à l'air libre, sans antibiotiques, sans compresse ni bandage.»

Ici arrivent aussi les morts. Trois ou quatre par jour, selon le Dr Bérès. Tous civils. Les militaires, surtout des membres des forces spéciales, sont opérés un peu plus loin, au cœur de la mosquée Al-Mohajreen. Ce centre de stabilisation

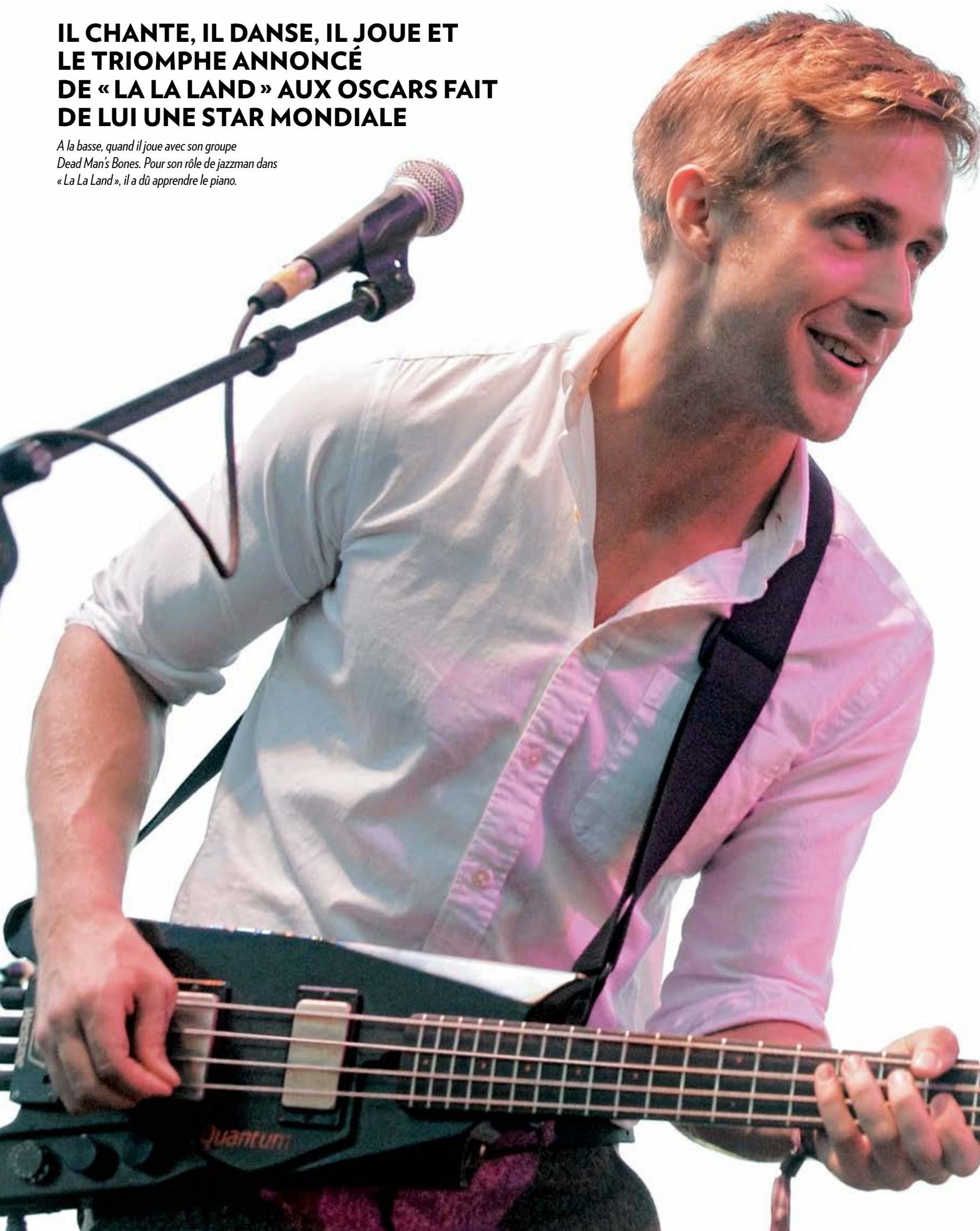
des traumatismes est dirigé par le colonel Ahmed Rahed Al-Khamdani, assisté par deux médecins américains, Gabriel, originaire de Californie, et George, un Texan. Ils accueillent aussi les victimes collatérales. Comme ce petit garçon touché à la joue par des éclats de shrapnel. Ou ces trois femmes, blessées en même temps que deux soldats par un tir de mortier. Deux survivront. Impossible de connaître avec précision les pertes au sein des unités d'élite. Elles sont estimées à plus de 500 soldats en trois ans de combat contre Daech. L'avenir s'annonce tout aussi difficile. Dans le nord-est de Mossoul, les quartiers d'Al-Arabi et de Rashidiyah subissent encore des combats sporadiques. Pour l'offensive finale, il faut traverser le Tigre dont tous les ponts en ville ont été détruits. Selon des sources militaires, la vieille ville aurait même été vidée de tous ses habitants. Là encore, les forces spéciales devraient mener l'assaut avec l'appui des forces de la coalition et de l'armée régulière irakienne.

Impossible de s'exposer en traversant le fleuve : l'ennemi ne peut pas être attaqué de face et à découvert. Il va falloir le contourner, soit par le sud, où se trouve l'aéroport de Mossoul, soit par le nord. Quelques semaines de pause doivent permettre de planifier et de consolider cette stratégie d'encerclement. Le Dr Bérès sait que Mossoul n'est pas encore «libéré» : «Vous vous souvenez quand le général MacArthur a proclamé "I shall return" [Je reviendrai] en 1942 aux Philippines? Eh bien, pour Daech, c'est un peu la même chose : les civils craignent leur retour, ils ont toujours peur.» ■

[@OliveFlore](#)

**IL CHANTE, IL DANSE, IL JOUE ET
LE TRIOMPHE ANNONCÉ
DE « LA LA LAND » AUX OSCARS FAIT
DE LUI UNE STAR MONDIALE**

*A la basse, quand il joue avec son groupe
Dead Man's Bones. Pour son rôle de jazzman dans
« La La Land », il a dû apprendre le piano.*



En costard ou à la guitare, avec lui, ça balance. Et ce n'est que le début. Ryan Gosling, 36 ans, sacré plusieurs fois consécutives comédien le plus sexy de l'année, s'est fait connaître du grand public en 2011 avec « Drive » et son rôle de chauffeur speed et barré. Dès lors, les garçons se sont mis à porter son blouson et les filles à tomber en pâmoison. Aujourd'hui, il les fait chalouper comme jamais. Sous la direction de Damien Chazelle, le beau gosse du cinéma indépendant s'est essayé avec succès à la comédie musicale. Ses duos avec la pétillante Emma Stone y font des étincelles. Ryan a appris à danser à 8 ans, au côté d'un oncle qui imitait Elvis. Après un Golden Globe, il pourrait bien décrocher la statuette suprême et remporter le titre de king de la grâce et du swing.

RYAN GOSLING

A TOUTES LES CORDES À SON ARC

*Costume à pois pour le nouveau poids lourd
de Hollywood, au Festival international du film de Toronto,
le 12 septembre 2016.*



Ryan Gosling

ELEVÉ PAR DES FEMMES, SA MÈRE ET SA SŒUR, IL RÊVE À 8 ANS DE DEVENIR DANSEUR ÉTOILE OU PIANISTE

DE NOTRE ENVOYÉE SPÉCIALE À LOS ANGELES **DANY JUCAUD**

« **J**e voudrais profiter de cet instant pour remercier une personne en particulier. Pendant que je dansais et jouais du piano, ma lady élevait notre fille et, enceinte de notre deuxième enfant, elle aidait son frère, Juan Carlos, à se battre contre son cancer. Sans elle, je n'aurais jamais pu vivre cette expérience extraordinaire, et quelqu'un d'autre serait là ce soir à ma place. Je m'adresse à toi, mon cœur. Esmeralda et Amada, je vous embrasse très fort. » Très ému, Ryan Gosling lève son Golden Globe vers le ciel. Consacré meilleur acteur de l'année pour son rôle dans « La La Land » un pianiste féru de jazz amoureux d'une serveuse apprentie comédienne (Emma Stone), Ryan Gosling a pris tout le monde par surprise. Il n'a pas prononcé le nom d'Eva Mendes, mais tout le monde a compris que ce touchant hommage s'adressait à la somptueuse actrice d'origine

cubaine, dont il partage la vie depuis six ans et avec qui il a deux petites filles, Esmeralda, 2 ans, et Amada, 8 mois. Lorsqu'ils se rencontrent en 2011 sur le tournage de « The Place Beyond the Pines », Eva vient de mettre fin à une liaison avec un producteur de musique dont elle partageait la vie depuis huit ans ; lui sort d'une de ses nombreuses romances. Les actrices, c'est son truc, surtout lorsqu'elles sont plus âgées...

En 2002, il séduit Sandra Bullock, son aînée de seize ans, sur les plateaux de « Calculs meurtriers », où il joue un assassin vicieux. Une idylle de courte durée. Comme les suivantes, d'ailleurs. Ryan s'amourache ensuite à Famke Janssen, qui a elle aussi seize ans de plus que lui. On le soupçonne d'avoir également craqué pour Blake Lively, et bien d'autres encore. Pour Rachel McAdams, sa partenaire dans « N'oublie jamais », c'est même une certitude... Mais l'arrivée d'Eva, dont il est de six ans le cadet, fait table rase

du passé. Ryan en est fou. « J'ai toujours pensé que les femmes étaient plus fortes que les hommes. Je le vois tous les jours en observant mes deux petites filles. »

Lui-même a été élevé par sa mère, Donna, et sa sœur aînée, Mandi, dans une maison sans homme. Son père, voyageur de commerce, n'était jamais là. Si ses parents sont mormons, il tient à préciser que lui-même ne l'a jamais été. « On a grandi dans une maison hantée et je peux vous dire qu'on ne se sentait jamais vraiment seuls ! » Sa mère, qui a un sérieux penchant pour le surnaturel, l'emmène prendre l'air dans les cimetières. Pendant qu'elle relève le nom des morts pour faire les recherches généalogiques qui permettraient de les faire baptiser, le petit joue entre les tombes. Enfant précoce, il commence la danse à 8 ans. Son rêve ? Devenir danseur

Le 8 janvier 2017, à Los Angeles, il reçoit le Golden Globe du meilleur acteur dans une comédie. « La La Land » a été récompensé à sept reprises : un record.



Avec Emma Stone, sa partenaire dans « La La Land », ils font revivre les couples mythiques des comédies musicales hollywoodiennes.





Avec sa compagne, l'actrice Eva Mendes, en 2012.

Ils se sont rencontrés sur le tournage de « *The Place Beyond the Pines* », en 2011. Ils ont aujourd'hui deux filles : Esmeralda, 2 ans, et Amada, 8 mois.

étoile... ou pianiste. A 12 ans, il intègre un show télévisé pour enfants, « *The Mickey Mouse Club* ». Ses partenaires s'appellent Justin Timberlake, Britney Spears et Christina Aguilera. Scolarisé à domicile pendant les deux ans que dure le show, Ryan loge dans le parc d'attractions, ce qui est sûrement beaucoup plus marrant que l'internat à l'école. Les études, on a compris, ce n'est pas pour lui.

Sa seule ambition est, très tôt, de pouvoir gagner assez d'argent pour se payer un loyer. Il part ainsi à 16 ans tenter sa chance à Hollywood. Dorénavant, toute sa vie sera conditionnée par son travail. Il s'accroche à ses rêves, enchaîne les rôles de télé jusqu'à « *Danny Balint* », en 2001, où il se fait remarquer dans le rôle d'un jeune néonazi juif. Son premier gros chèque lui sert à acheter une maison à sa mère. En 2009, il sort un album lugubre de musique indie folk avec le groupe Dead Man's Bones, qu'il a créé avec son ami d'enfance. « *Blue Valentine* » (de Derek Cianfrance), présenté à Cannes en 2010, décrit des relations destructrices au sein d'un couple. Le film change la perception que l'on a de lui, mais c'est « *Drive* » (de Nicolas

Winding Refn), en compétition officielle l'année suivante, qui fait vraiment de lui un sex-symbol et une star internationale. On ne compte plus désormais les blogs qui célèbrent son charme. Il refuse plusieurs fois le titre de l'homme le plus sexy du monde, décerné tous les ans par le magazine « *People* ».

« Ryan, aime raconter Damien Chazelle, a le stoïcisme d'un Gary Cooper. » Il est l'anti-DiCaprio par excellence, icône du cinéma indépendant, acteur laconique connu pour ses rôles inquiétants. « Tous mes personnages, dit-il, ont quelque chose de moi. » Comme Al Pacino, il ne joue pas ses rôles, il les vit. S'il cultive son image de hipster, l'acteur canadien aime brouiller les pistes. Sensibilisé par la tragédie africaine, il n'hésite pas à aller sur le terrain et réalise, en 2005, un documentaire sur les réfugiés du Darfour. Ryan Gosling est un acteur engagé, dont le premier film comme metteur en scène, « *Lost River* », entre réalisme social et conte onirique, raconte l'histoire d'une famille ruinée de Détroit qui subit les effets de

la grande crise économique de 2008. A cette époque, lui-même décidait de lever le pied pour recharger ses batteries, de peur, disait-il, que le public ne se lasse de lui. Au dernier Festival de Cannes, il révèle dans « *The Nice Guys* » ses talents comiques. Sous une apparence zen, Ryan est capable de tout pour faire rire son public. Comme de faire du vélo

Il refuse plusieurs fois le titre de l'homme le plus sexy du monde, décerné par « *People* »

d'appartement en Babygro pour l'émission d'Ellen DeGeneres, la célèbre présentatrice américaine qui rassemble des dizaines de millions de téléspectateurs ! Dix ans après avoir été nommé une première fois pour son rôle de prof toxico dans « *Half Nelson* », il part grand favori dans la course aux Oscars. A 36 ans, l'acteur a devant lui un avenir doré. Comme la statuette. ■



Meghan
LA FIANCÉE DE
HARRY
AFFOLE BUCKINGHAM

L'ACTRICE MÉTISSE DE LA SÉRIE «SUITS» A FAIT CHAVIRER LE CŒUR DU PRINCE. L'ANGLETERRE RETIENT SON SOUFFLE

Regard de biche, silhouette fuselée et tenue ajustée. A 35 ans, l'actrice californienne remplit tous les canons de Hollywood. Un peu moins ceux de Buckingham. Miss Markle vient d'un milieu modeste, a déjà connu un premier mariage et possède des origines africaines héritées de sa mère. Il y a peu, les puristes de la monarchie auraient frôlé l'apoplexie. Mais le benjamin de Charles et Diana a toujours su se montrer iconoclaste. En novembre, il officialisait leur amour d'un Tweet chevaleresque, en demandant que cesse la « vague de harcèlement » dont sa petite amie est victime depuis leur rencontre, en mai 2016. A l'écran, Meghan incarne une assistante juridique incollable sur le droit des affaires. Dans la vie, c'est désormais aux subtilités du protocole qu'elle va devoir s'initier.

Look de starlette pour apprentie princesse. Mais l'amour de Harry pourrait bien convertir Meghan à la dentelle victorienne.

PHOTO MATT BARNES





SI L'ANNONCE N'EST PAS OFFICIELLE, LES AMOUREUX ONT DÉJÀ ENCHAÎNÉ LEURS INITIALES

Ils ont plus de 30 ans mais affichent leur passion à la manière des adolescents. Une casquette partagée, des bracelets identiques, un collier frappé d'un M pour Meghan et d'un H pour Harry... en attendant la bague de fiançailles. Le jeune couple devra patienter. Au royaume d'Elizabeth, même les cœurs les plus fougueux s'inclinent devant les règles ancestrales. Faute d'avoir été présentée à la Reine, la jeune actrice n'a pas eu l'autorisation de passer les fêtes de Noël à Sandringham aux côtés de la famille royale. Cela n'a pas empêché les amoureux de s'offrir une semaine en tête à tête à Londres quelques jours auparavant. Au programme: balades romantiques dans les rues illuminées de Piccadilly, comédie musicale et... achat d'un sapin!

Sur Shaftesbury Avenue, le 14 décembre. L'actrice repartira quatre jours plus tard chez elle, à Toronto, où a lieu le tournage de « Suits ».

Les bracelets

Des perles de pacotille pour dire la force de leur lien.

On les voit sur Harry le 21 juin lors d'un match de rugby à Stockport. Puis au poignet de Meghan quelques semaines plus tard.



Le collier

Un bouquet de fleurs à la main et une déclaration d'amour portée à même la peau, le 7 décembre, Toronto.



La casquette

Plus qu'un couvre-chef, un manifeste ! Ils la portent à tour de rôle, en vrai couple moderne. En juin pour lui, en novembre pour elle.



Meghan, aux portes du palais de Kensington où habite son prince, le 10 novembre, deux jours après le Tweet dans lequel Harry officialise leur relation.



LE PÈRE ET LA MÈRE DE MEGHAN SONT EN FAILLITE PERSONNELLE, MAIS HARRY EST SI HEUREUX QU'IL L'A PRÉSENTÉE À CHARLES ET KATE

PAR AURÉLIE RAYA



Entre eux, c'est très «serious». Non seulement Meghan Markle a passé les deux premières semaines de janvier 2017 collée à son prince dans l'appartement londonien de ce dernier, mais, en plus, elle a été présentée à Kate, la duchesse de Cambridge. Entre roturières, elles ont peut-être échangé sur l'assouplissement de l'étiquette à l'égard des gens du monde... Le charmant prince Harry ne croulant pas sous les obligations, ni Meghan qui avait seulement un rendez-vous chez l'esthéticienne, les deux



Ci-dessus, Meghan est la fille unique de Doria, une Afro-Américaine aujourd'hui professeure de yoga, et de Thomas Markle, un ancien chef opérateur. Ci-contre, après quelques rôles de figuration, elle est choisie pour interpréter le personnage de Rachel Zane dans la série «Suits» en 2011. Elle a alors 30 ans.

amoureux ont appris à mieux se connaître à force de déambuler dans les couloirs du palais de Kensington.

Depuis la révélation de sa romance avec Harry d'Angleterre, en octobre dernier, Meghan Markle suscite une curiosité immense. L'an passé, elle a été l'actrice la plus «googlelisée», devant Angelina Jolie, Jennifer Lawrence ou Kristen Stewart. La Californienne remporte, haut la main sur le clavier, la palme de la comédienne dont le nom a été le plus «demandé» dans le moteur de recherche. Cette obscure vedette de séries télévisées s'impose face aux stars hollywoodiennes parce qu'elle a un avantage de taille, un prince roux. Quoi de mieux que le célibataire le plus prisé du vieux continent européen pour s'assurer d'une folle notoriété ?

Sur son compte Instagram, les chiens côtoient des plateaux de sushis et des portraits d'elle. L'un d'eux la montre portant des lunettes noires, fascinée par un gros poulet grillé. Les abonnements ont explosé. Sa famille a reçu de si nombreuses sollicitations de journalistes et autres personnes moins bien intentionnées que Harry a dû intervenir. Pour la

première fois, le trentenaire a officialisé une aventure, à l'aide d'un communiqué, afin de protéger Meghan, victime d'attaques racistes et sexistes. Le prince Harry se mouille pour une femme qu'il fréquente depuis huit mois, allant jusqu'à la qualifier de «girlfriend»... C'est à ce genre de petits gestes que l'on comprend que l'affaire est intense. Le thé tiède, le fish and chips, les bottes en caoutchouc, le crachin régulier et minable, le Brexit hard... Miss Markle va devoir s'habituer aux journées dans cette contrée parfois hostile, même si elle réside pour le moment à Toronto, ville canadienne où se tourne sa série, «Suits». Si les tourtereaux n'étaient pas assis côte à côte pour le réveillon de Noël, car il était trop tôt pour déguster la bûche avec mamie au château de Sandringham, ils avaient acheté le sapin ensemble et étaient réunis au nouvel an. Harry hésitait pour leurs vacances : une île des Caraïbes, des Bahamas, des Bermudes ? Il a tranché en faveur du froid polaire de la Norvège. Meghan et lui resteraient habillés, la journée. Ils avaient réservé une cabane luxueuse à Tromsø. Au programme : grandes balades près des fjords et spectaculaires aurores boréales. C'est plus chic que de se tartiner de crème solaire en attendant de grimper sur un yacht. Harry aurait déjà prévu leur prochaine escapade hivernale, un séjour au ski en Suisse, soit à Klosters, soit dans le chalet de son oncle Andrew à Verbier, plus pratique pour assurer sa sécurité.

Le prince serait si heureux qu'il aurait aussi présenté Meghan à son père. «Ils se seraient rapprochés en raison de leur passion commune pour l'humanitaire, que Meghan évoque longuement sur son blog. Elle y a écrit : «Je n'ai jamais voulu devenir une lady qui lunche, davantage une femme qui travaille, et ce type d'œuvre me nourrit et me donne un but»», révèle le «Daily Mail». Certes, Meghan est l'ambassadrice de l'ONG World Vision, qui approvisionne en eau



potable des villages africains, mais elle est aussi dotée d'un physique agréable : longues jambes fuselées, sourire enjôleur, pommettes hautes et lèvres charnues...

Le prince Harry, seul depuis presque deux ans, n'a pu rester de marbre face à tant de bonté. Il fut si émoustillé qu'il en aurait presque oublié le pedigree de Meghan. La famille Markle ne remonte pas au XV^e siècle de notre ère, pas de duc, de comte ni même de petit marquis en son sein. Ce sont des Américains, modestes en plus. Le père de Meghan, Thomas Markle, 72 ans, est un ancien chef opérateur de télévision qui a eu plusieurs enfants de différents lits. D'origine néerlandaise, il s'est déclaré en faillite personnelle il y a peu, et se serait installé au Mexique pour fuir ses créanciers. La mère, Doria, est une Afro-Américaine travailleuse sociale qui enseigne le yoga. Elle réside à Crenshaw, un coin de Los Angeles qui ne ressemble pas franchement à Beverly Hills, et s'est elle aussi déclarée en faillite personnelle. Ils se sont séparés quand Meghan avait 6 ans. Mais la palme de la méconduite revient assurément à un demi-frère de celle-ci, Thomas Markle Jr, 50 ans, arrêté au début de cette année pour avoir, après une soirée trop arrosée, pointé un revolver sur la tempe de sa petite amie. Il s'est excusé auprès de sa sœur par journal interposé, expliquant que mariage et enfants avec le prince étaient au programme. « Et, précisait-il, je veux bien me rendre à Buckingham Palace. » Pas sûr que les gardes le laissent pénétrer, ni que la source soit fiable...

Ça change des rois et des reines, la routine du jeune homme... D'autant que

les Markle ne sont pas avares de confidences. Un autre demi-frère de Meghan a déclaré que son père avait rencontré la belle-famille royale, ce qui semble farfelu. Une demi-sœur, Samantha, 51 ans, a, elle, violemment attaqué Meghan, l'accusant de tous les maux en « isme », arrivisme, narcissisme, égoïsme, laissant planer le doute sur la nature de sa relation avec Harry : « La vérité tuerait son histoire avec lui. Hollywood l'a changée. Son ambition, c'est de devenir une princesse. Elle en rêvait quand on regardait la famille royale à la télé. Elle a toujours préféré Harry, car elle aime bien les roux. » Ces propos rances sentent la jalousie et l'aigreur de

Une Américaine divorcée... Voilà de quoi rappeler de très mauvais souvenirs aux Windsor

la sœur moins bien lotie par la nature, aux multiples soucis financiers.

Meghan Markle n'a pas répondu, se contentant de ces quelques mots en interview : « Je suis la fille la plus chanceuse du monde. » Une fille de 35 ans qui a divorcé d'un certain Trevor Engelson, producteur de films épousé en 2011 et quitté trois ans plus tard en raison de « différences irréconciliables ». Une Américaine divorcée, donc... Voilà de quoi rappeler de très mauvais souvenirs aux Windsor. Dans les années 1930, ils en auraient avalé leur brandy de travers avant d'excommunier madame. Dans les années 1950, Margaret, la sœur d'Elizabeth, n'avait pas pu convoler avec l'homme qu'elle aimait, l'écuyer Peter Townsend, parce que celui-ci avait le défaut rédhibitoire

d'avoir déjà été marié. Elle en resta meurtrie sa vie durant. « Autres temps, autres mœurs » pourrait être la nouvelle devise de la « Firme ». En 2017, le prince Harry peut fréquenter la femme qui lui plaît. Peu important ses origines ou qu'elle ait déjà aperçu le loup, la bienheureuse. Harry, le prince de remplacement, avait amorcé ce virage « détente » avec Chelsy Davy, il y a quelques années. Cependant, cette blonde à forte poitrine était la fille d'un ami de son père, qui avait fait fortune au Zimbabwe. Cressida Bonas, l'autre petite amie connue du prince, était dans la norme aristocratique, quoique issue d'un clan excentrique. Meghan Markle est une femme dynamique, qui n'entend pas cesser ses activités parce qu'elle sort avec un héritier en ligne directe du trône d'Angleterre. Ce sera d'abord, et pour un moment, une relation longue distance : Harry aurait les pouces endoloris, tant il pratique le texto à outrance.

Une question essentielle demeure : qu'en pense la Reine ? Elizabeth II voue une tendresse particulière au second fils de Charles et Diana, le plus fanfaron, le plus sympathique des deux, qui a quitté l'armée de l'air l'an dernier pour se consacrer à ses œuvres de charité. La Reine a tant à faire, à 90 ans... Si son petit-fils est content au bras de cette dame sans noblesse, alors qu'il le soit, d'autant qu'il ne régnera pas. « Je les vois se fiancer au printemps », jure un proche de Harry à un hebdomadaire. La route est encore longue avant d'accéder aux bijoux de la couronne... La vie de château sans les contraintes, voilà le destin possible de Meghan Markle. ■

A g., le 26 novembre, lors d'un voyage officiel, Harry visite un centre de sauvegarde des tortues, à Saint-Vincent-et-les Grenadines. Neuf mois plus tôt, en février, Meghan était au Rwanda pour l'ONG World Vision dont elle est l'ambassadrice.

twitter @rollingraya

TRAFIC D'ART ET TERRORISME

PARIS MATCH

PROVOQUE

LE DÉBAT



**L'UN DES AUTEURS DES
ATTENTATS DE BRUXELLES
IMPLIQUÉ DANS UN TRAFIC
D'OBJETS D'ART**

Le commerce illicite d'œuvres d'art et d'antiquités constitue un phénomène qui se classe dans le peloton de tête des activités criminelles transnationales. Qu'il s'agisse du pillage industriel des sites antiques syriens et irakiens passés sous le contrôle de Daech à des fins de contrebande mondiale d'objets archéologiques, ou du trafic d'œuvres en tout genre volées et recelées en Europe à un

échelon plus local, ce business occulte prospère un peu partout. C'est le cas en Belgique, menacée selon Interpol de se transformer sous peu en plaque tournante. La fermeture imminente du service « Art et Antiquités » de la police judiciaire fédérale en serait une des causes, selon l'organisation policière internationale. Celle-ci craint que la Belgique ne soit plus en

mesure de lutter contre le financement du terrorisme par le biais de ce trafic, dont c'est l'une des finalités. L'enquête initiée par Paris Match (d'autres articles sont à venir), avec le soutien du Fonds pour le journalisme en Fédération Wallonie-Bruxelles, objective cette crainte en révélant notamment la saisie à Bruxelles de stèles en provenance du site de Tell Hariri-Mari, en Syrie.

*L'ouverture de l'article paru
le 27 octobre dernier dans
Paris Match Belgique.*

Votre édition belge n°790 de ce 27 octobre 2016 a publié un article signé de M. Frédéric Loore « *L'un des auteurs des attentats de Bruxelles impliqué dans un trafic d'objets d'art* ». Dans le paragraphe intitulé « Phoenix ne passe pas la douane », le journaliste commence par évoquer l'implication dans un trafic d'œuvres d'art en Belgique de l'un des auteurs des attentats perpétrés à Bruxelles, le 22 mars 2016. Celui-ci relate ensuite la saisie pratiquée récemment par les services de douanes belges de deux pièces de l'Antiquité qui devaient être présentées à la dernière Brafa par la société Phoenix Ancient Art. Tout en précisant qu'« à ce stade (...), rien ne prouve qu'il s'agisse d'une opération illicite », M. Loore établit une relation entre cette saisie et le financement des activités de Daech et de divers groupes terroristes ou criminels et cite diverses sources suivant lesquelles les deux pièces saisies proviendraient des pillages opérés par l'Etat islamique sur le site de Mari, en Syrie. Enfin, l'auteur de cet article poursuit en faisant référence à divers affaires, à l'effet de mettre en cause la probité et la réputation de Phoenix Ancient Art ou de ses fondateurs, les frères Aboutaam.

Phoenix Ancient Art estime que cet article contient de nombreuses affirmations inexactes ou, à tout le moins, imprécises, et entend dès lors user de son droit de réponse légal, par la présente.

Premièrement, les deux pièces dont question dans l'article de M. Loore ne sont pas des plaques cultuelles. En réalité, il s'agit d'une stèle en albâtre et d'une table en marbre. Phoenix dispose de tous les documents qui attestent de leur provenance légitime et de leur présence sur le marché de l'art en Europe, depuis 40 ans, pour la première, et depuis 10 ans, pour la seconde. Ces documents ont été communiqués par courrier recommandé du 28 novembre 2016 à la Direction régionale des Douanes et des Accises de Bruxelles, en invitant cette dernière à statuer sur les demandes de restitution de Phoenix Ancient Art. A ce jour, l'administration n'a pris aucune décision et n'a fourni aucune explication quant au retard apporté dans ce dossier. Ce retard dont Phoenix est victime ne peut, en tout état de cause, être pris comme argument par M. Loore pour démontrer le caractère prétendument illégal de cette stèle et de cette table antiques. Deuxièmement, les propos du professeur Al-Maqdissi, sur lesquels M. Loore s'appuie pour prétendre que ces deux pièces auraient été retirées du site de Mari, ne sont guère crédibles. A ce jour, la littérature disponible n'a jamais recensé de stèle qui proviendrait du site syrien et qui serait semblable ou comparable à la stèle saisie entre les mains de Phoenix. En outre, le style de cette stèle – style dit « interculturel », suivant la terminologie proposée par le professeur Holly Pittman, de l'Université de Pennsylvanie – tend à démontrer qu'elle date de l'âge du bronze et qu'elle peut provenir d'un large territoire qui s'étend du Proche-Orient à l'Afghanistan. Le professeur Al-Maqdissi ne peut donc se montrer affirmatif et soutenir que cette stèle aurait été extraite « de toute évidence » de Mari. De son côté, M. Loore ne peut se contenter de ce seul avis qui n'est, certes pas, éclairé et nuancé. Troisièmement, Phoenix Ancient Art tient à rappeler qu'elle est une société renommée dans la vente d'objets d'art et d'antiquité. Phoenix Ancient Art met un point d'honneur à s'assurer de la provenance légale des œuvres qu'elle met en vente et à assumer, lorsque cela s'avère nécessaire, toutes les obligations légales qui lui incombent. L'article de M. Loore confirme d'ailleurs la réputation de sérieux et d'excellence qui est attribuée à

Phoenix Ancient Art, sur le marché international de l'art. Cela étant, l'article de M. Loore a pour effet de ternir, sans aucune raison, cette excellente réputation. Ce dernier dresse un portrait de cette société qui est tout à la fois erroné, partial et orienté. Contrairement à ce que M. Loore affirme, Phoenix n'a jamais été poursuivie ni condamnée dans les scandales impliquant MM. Medici et Becchina. Par ailleurs, les affaires datant de 2003, 2004 et 2008 n'ont jamais donné lieu qu'à une seule peine d'amende aux Etats-Unis. Phoenix a bénéficié d'un non-lieu pour les autres affaires. Les procédures initiées en 2010, devant les tribunaux suisses, pour la restitution de trois sarcophages anciens, n'ont débouché que sur la reconnaissance des droits légitimes de la famille Aboutaam. Cette impression de parti pris est, du reste, accentuée par la conclusion, ironique, de cet article. M. Loore se retranche derrière le secret de ses sources, pour laisser un expert de l'ONU accuser Phoenix et les frères Aboutaam d'être des « criminels en col blanc ». Le procédé est choquant. Alors même que M. Planche, responsable de la Section des traités relatifs à la protection du patrimoine culturel à l'Unesco, soulignait l'an dernier les efforts que nous déployons pour renforcer les précisions concernant la provenance des œuvres que nous présentons. Quatrièmement et en tout état de cause, l'association que réalise M. Loore entre les activités légales de Phoenix et les activités de certains groupes terroristes ou criminels voire même de l'Etat islamique est particulièrement osée et blessante. Le paragraphe litigieux, qui cite nommément Phoenix dans son titre, débute ainsi par un passage consacré à l'une des personnes impliquées dans les attentats de l'aéroport de Zaventem et de la station de métro Maelbeek. Le journaliste y rappelle que cette personne a été impliquée dans un trafic d'œuvre d'art qui aurait pu lui permettre de réunir les sommes d'argent nécessaires à sinistres agissements. Toutefois, ce dernier se garde de préciser que ce trafic concernait en réalité des tableaux volés en Belgique (ref. l'article paru le même jour que Paris Match sur la RTBF), soit des objets n'ayant strictement aucun lien avec des antiquités commercialisées par Phoenix Ancient Art, et qui de surcroît, proviennent nullement de la zone actuelle du conflit syrien. Le passage suivant évoque, quant à lui, la possibilité « bien réelle » que la Belgique serve de plaque tournante pour la revente des œuvres d'art pillées par Daech. M. Loore y sous-entend que les deux pièces saisies entre les mains de Phoenix, en Belgique, auraient servi au financement des opérations de Daech. Toutefois, force est de constater que l'article de M. Loore ne contient, à ce sujet, aucune donnée factuelle, claire et précise. Par ailleurs, les propos et les éléments sur lesquels il s'appuie ne démontrent en rien que Phoenix ait pu entretenir, de près ou de loin, un quelconque rapport avec quelque groupe terroriste que ce soit. Du reste, Phoenix conteste avec force un tel lien et réaffirme qu'elle ne veut être liée, de près ou de loin, à ces méfaits, ni participer, directement ou indirectement, à leur financement. Phoenix et ses dirigeants condamnent toute forme de criminalité et de violence.

Dans ces conditions, Phoenix invite le lecteur à faire la part des choses entre l'*a priori* négatif du journaliste, qui a probablement cru dénicher, à bon compte, un nouveau scandale, et l'objectivité des faits qui contredit les sous-entendus de ce dernier. Phoenix invite, pour le reste, M. Loore à prendre contact avec son conseil, qui pourra lui fournir la copie des documents adressés à l'administration des douanes et accises, qui démontrent son évidente bonne foi.

Ali Aboutaam et C. Michael Hedqvist

« UNE ENQUÊTE HONNÊTE, LOYALE, FOUILLÉE, NÉCESSAIRE ET LARGEMENT SALUÉE »

PARIS MATCH ET FRÉDÉRIC LOORE, L'AUTEUR DE L'ARTICLE, RÉPONDENT À PHOENIX ANCIENT ART

Précisons tout d'abord que notre demande d'entretien avec MM. Ali et Hicham Aboutaam, propriétaires de la société Phoenix Ancient Art, afin de leur permettre de nous livrer leurs explications au sujet des faits rapportés dans notre enquête, est demeurée sans suite. Soucieux toutefois d'offrir aux intéressés l'opportunité de faire valoir leurs arguments, nous avons poursuivi nos démarches auprès de leur conseil suisse, lequel nous a renvoyé vers M^e Thierry Ongenae, qui représente les intérêts de Phoenix Ancient Art à Bruxelles.

Nous prenons bonne note de ce que ce dernier serait maintenant disposé à fournir à Paris Match la copie des documents adressés à l'administration des douanes, pour preuve de « l'évidente bonne foi » de Phoenix. Mais lorsque nous l'avons sollicité en octobre dernier, M^e Ongenae n'avait manifestement pas reçu pareil mandat de sa cliente, puisque pour toute réponse, il s'est borné à nous assurer que Phoenix « a rempli de manière exhaustive son devoir de diligence dans le respect des réglementations applicables en la matière ». Ce que nous avons rapporté. Ajoutons que c'est d'initiative et par souci déontologique de loyauté que nous avons repris dans notre article des extraits du site internet de Phoenix, au travers desquels les frères Aboutaam assurent recourir à des procédures « parmi les plus vigoureuses et les plus rigoureuses » afin de donner à leurs clients toutes les garanties au sujet de « l'authenticité et la provenance des objets ».

Venons-en maintenant aux divers reproches qui nous sont formulés. On nous fait premièrement grief de situer la saisie par les douanes belges (sur le site de la Brafa en janvier 2016) de deux pièces archéologiques exposées sur le stand de Phoenix Ancient Art, dans le contexte général du financement du terrorisme et des activités de Daech par le biais du trafic d'antiquités. Un procédé infondé et gratuit selon les auteurs du droit de réponse, destiné à mettre en cause la probité et la réputation de Phoenix et de ses fondateurs.

Soulignons d'emblée que nous avons pris soin d'indiquer qu'à ce stade d'une procédure uniquement administrative (le parquet de Bruxelles n'est pas saisi), « rien ne prouve qu'il s'agisse d'une opération illicite ». Mais il n'empêche, n'en déplaise à la plaignante, c'est bien dans le cadre d'une suspicion de trafic illicite de pièces archéologiques en provenance éventuelle de Syrie que la saisie a été opérée. De fait, à l'origine du signalement de ces objets, on trouve le bureau Interpol de Damas. Ce dernier a d'abord alerté les autorités suisses, les biens ayant préalablement transité par le port franc de Genève, chez Inanna Art Services, la branche helvète d'une société basée au Liban, filiale de Phoenix, qui lui sert d'entrepouseur. Un visa d'exportation temporaire a permis au marchand d'art genevois d'exposer les pièces à Bruxelles. Remarquons au passage qu'on ergote dans le droit de réponse sur la nature de celles-ci, l'une d'elles n'étant pas une « plaque cultuelle », mais

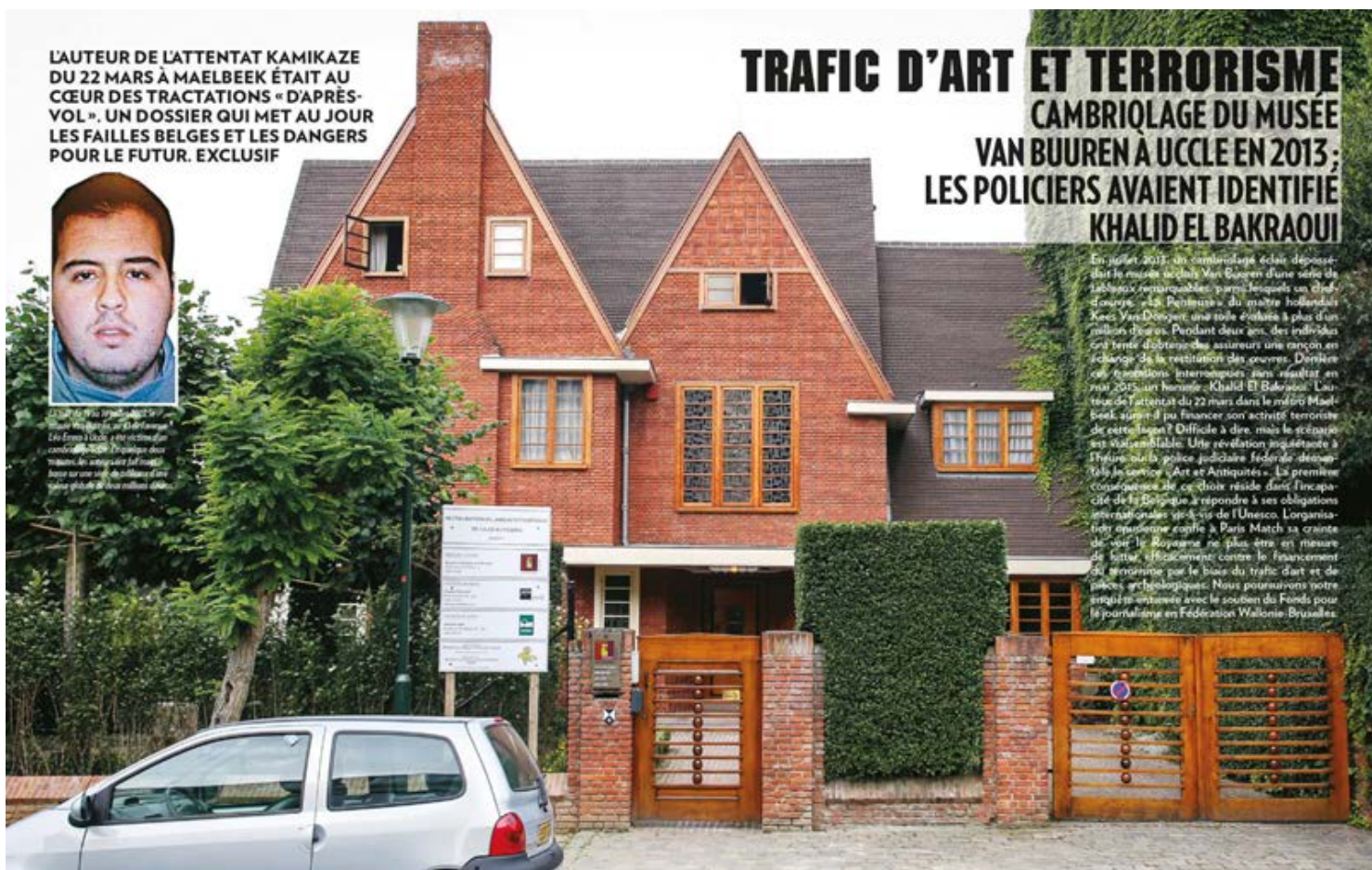
une stèle en albâtre, nous dit-on. Nous maintenons qu'il s'agit bien d'une plaque cultuelle en albâtre (mais que l'on peut aussi bien qualifier de stèle), tel que mentionné dans notre article et telle qu'elle se présente dans le catalogue d'exposition de Phoenix. S'y ajoute une table en marbre, dont acte.

En tout état de cause, l'enjeu n'est pas là et ce n'est pas sans raison que le bureau syrien d'Interpol a demandé aux douanes belges d'opérer une saisie. Phoenix dit disposer de toutes les garanties relativement à la provenance légitime des objets. Les documents qui l'attestent ont été adressés en date du 28 novembre 2016 à la Direction générale des Douanes et Accises de Bruxelles, nous explique-t-on encore. Dans ce cas, deux questions se posent : 1) Pourquoi a-t-il fallu à Phoenix dix mois pour remettre aux douaniers les preuves présentées comme irréfutables de l'acquisition légitime de la stèle et de la table ? 2) Qu'est-ce qui explique que près de deux mois après réception des documents, les douanes n'aient toujours pas donné suite à la demande de restitution des pièces ?

Deuxièmement, on nous reproche d'avoir accordé du crédit aux propos du professeur Michel Al-Maqdissi, lequel, sans se prononcer sur l'itinéraire emprunté par la plaque cultuelle (il n'a pas été interrogé au sujet de la table en marbre), s'est montré assez formel quant au fait qu'elle puisse provenir du site archéologique syrien de Mari, victime de nombreux pillages. Nous laissons à Phoenix et à ses conseillers le soin de contester les compétences scientifiques du professeur Al-Maqdissi. Pour notre part, n'étant pas experts, il nous a semblé utile de recueillir l'avis de celui qui enseigne l'archéologie orientale à l'Université de Damas et à l'Université Saint-Joseph des Jésuites de Beyrouth. Lequel, docteur en Sorbonne, a également travaillé au Service des fouilles et études archéologiques à la Direction générale des antiquités et des musées en Syrie, puis conduit, de 2012 à 2013, un projet de recherche auprès de l'Institut d'études avancées de Paris (IEA). Notons que dans un ouvrage coédité en 2016 avec sa consœur Eva Ishaq, intitulé « La Syrie et le désastre archéologique du Proche-Orient », Michel Al-Maqdissi faisait figurer, parmi tout un patrimoine en danger, la reproduction d'une plaque cultuelle en albâtre ressemblant en tous points à celle saisie chez Phoenix.

Mauvais procès

Troisièmement, Phoenix Ancien Art considère qu'en faisant état de ses démêlés avec la justice de différents pays, nous ternissons sans raison sa réputation de sérieux et d'excellence sur le marché international de l'art. Nous devons cependant constater que la société confirme intégralement l'essentiel de nos informations à ce sujet. A savoir qu'elle a bien été la cible de plusieurs enquêtes en 2003 (Etats-Unis), 2004 (Egypte) et 2008 (Bulgarie), dont la première s'est soldée par une peine d'amende tandis que les autres ont abouti à un non-lieu, soit



L'AUTEUR DE L'ATTENTAT KAMIKAZE DU 22 MARS À MAELBEEK ÉTAIT AU CŒUR DES TRACTATIONS « D'APRÈS-VOL ». UN DOSSIER QUI MET AU JOUR LES FAILLES BELGES ET LES DANGERS POUR LE FUTUR. EXCLUSIF



Le 22 mars 2016, un kamikaze s'est défoncé la tête contre la vitrine du musée Van Buuren à Uccle. Les frères Aboutaam, auteurs de l'attentat, ont été arrêtés. Ils ont été accusés d'être des trafiquants d'art. Un dossier qui met au jour les failles belges et les dangers pour le futur. EXCLUSIF

TRAFFIC D'ART ET TERRORISME CAMBRIOLAGE DU MUSÉE VAN BUUREN À UCCLE EN 2013 ; LES POLICIERS AVAIENT IDENTIFIÉ KHALID EL BAKRAOUI

En juillet 2011, un cambrioleur était déposé dans le musée de Van Buuren d'une série de tableaux remarquables, parmi lesquels un chef-d'œuvre, « La Pentecôte » du maître hollandais Kees Van Dongen, une toile évaluée à plus d'un million d'euros. Pendant deux ans, des individus ont tenté d'obtenir des assureurs une rançon en échange de la restitution des œuvres. Plusieurs tentatives internationales sans résultat en mai 2013, un homme, Khalid El Bakraoui, l'auteur de l'attentat du 22 mars dans le métro Maelbeek, aurait-il pu financer son activité terroriste de cette façon ? Difficile à dire, mais le scénario est vraisemblable. Une révélation inquiétante à l'heure où la police judiciaire fédérale démantèle le service « Art et Antiquités ». La première conséquence de ce choix réside dans l'incapacité de la Belgique à répondre à ses obligations internationales vis-à-vis de l'Unesco. L'organisme international confié à Paris Match sa crainte de voir le Royaume ne plus être en mesure de lutter efficacement contre le financement du terrorisme par le biais du trafic d'art et de pièces archéologiques. Nous poursuivons notre enquête en lien avec le soutien des Fonds pour le journalisme en Fédération Wallonie-Bruxelles.

Paris Match Belgique a publié un second volet d'enquête, un mois après le premier, dans lequel tout doute éventuel au sujet de la nature du trafic de Khalid El Bakraoui a été levé, dès lors que nous avons révélé tous les détails de l'« artnapping » auquel il a pris part entre 2013 et 2015 au préjudice du musée ucclois Van Buuren.

un abandon des poursuites faute de preuves. Du reste, depuis 2010, elle est effectivement aux prises avec une procédure judiciaire en Suisse, à propos de trois sarcophages (un romain, deux gréco-phéniciens) dont Ali et Hicham Aboutaam revendiquent la propriété légitime, mais que les autorités douanières et le ministère public ont saisi. Si, comme nous prenons soin de l'indiquer dans l'article, les négociants en art ont obtenu des tribunaux helvétiques la restitution de deux sarcophages réclamés par le Liban, le troisième (romain) doit cependant être rendu à la Turquie suite à une décision sévère de la Cour de justice genevoise. En effet, sur base d'une enquête diligentée par le procureur genevois Claudio Mascotto, s'appuyant sur des investigations de l'Office fédéral de la Culture, des relevés photographiques dans la région d'Antalya, des auditions de témoins en Suisse et en Turquie et des analyses minéralogiques et stylistiques, la Cour conclut dans son arrêt de mai 2016 : « Il paraît suffisamment établi que le sarcophage saisi a été illicitement excavé de la nécropole de Perge, avant 1991 ou entre 2000 et 2002, puis, de manière tout aussi illégale, exporté de Turquie et importé en Suisse. » Des conclusions que ne partageant pas MM. Aboutaam, qui ont depuis déposé un recours devant le Tribunal fédéral. Enfin, contrairement à ce que soutiennent les signataires du droit de réponse, nous n'écrivons nulle part que Phoenix a été poursuivie ou condamnée dans les scandales impliquant Giacomo Medici et Gianfranco Becchina. Nous disons, en nous appuyant sur des sources américaines, que le nom des frères Aboutaam est apparu à une époque dans des enquêtes relatives aux deux trafiquants d'art italiens. Signalons encore qu'en 2008, Ali Aboutaam a figuré sur la « Red Wanted List » d'Interpol (numéro de dossier 25913/2007), de laquelle il a été retiré depuis.

Quatrièmement, on nous accuse en substance d'entretenir sciemment dans l'article la confusion entre le trafic d'œuvres d'art auquel s'est livré Khalid El Bakraoui en Belgique (l'un des auteurs des attentats de Bruxelles) et le commerce illicite d'antiquités syriennes de Daech auquel nous tenterions d'associer sans preuve Phoenix Ancient Art. Une simple lecture attentive et de bonne foi de notre enquête suffit à démontrer qu'on nous fait là un mauvais procès. D'autant moins justifiable que nous avons publié un second volet d'enquête, un mois après le premier, dans lequel tout doute éventuel au sujet de la nature du trafic de Khalid El Bakraoui a été levé, dès lors que nous avons révélé tous les détails de l'« artnapping » auquel il a pris part entre 2013 et 2015 au préjudice du musée ucclois Van Buuren.

En conclusion, Paris Match et l'auteur de l'article rejettent catégoriquement toutes les imputations de Phoenix. Nous avons la conviction d'avoir mené une enquête honnête, loyale, fouillée, recoupée, nécessaire et, au surplus, saluée par plusieurs représentants du marché de l'art ancien en Belgique, ainsi que par de nombreux experts belges et internationaux. Elle a également servi à nourrir utilement les débats lors de la journée d'étude sur « le trafic illicite de biens culturels comme source de financement du terrorisme et des groupes armés », organisée le 29 novembre dernier à l'ULB sous l'égide de l'Unesco. Enfin, nos investigations continuent d'alimenter le débat parlementaire autour de la fermeture du service « Art et antiquités » de la police judiciaire fédérale.

Frédéric Loore



*Depuis la piscine,
vue dégagée
jusqu'au Pacifique, ou
sur l'écran cinéma.*

A BEL AIR, UN QUARTIER HUPPÉ DE LOS ANGELES, UN PROMOTEUR A CONSTR

« La huitième merveille du monde », décrit l'agent immobilier... Toute de verre et de marbre, cette « méga villa » de 3 500 m² compte douze chambres, vingt et une salles de bains, trois cuisines, cinq bars, une salle de cinéma, un bowling et une piscine de 25 mètres. Rien d'inhabituel à Los Angeles. C'est l'héliport et la collection de voitures de sport garées au sous-sol, d'une valeur de 29 millions d'euros, qui font grimper le prix de l'incroyable demeure.





*Dans ce salon,
comme dans chaque
pièce, meubles
en cuir, bois exotiques
et écran géant.*

UIT UNE RÉSIDENCE INOUIË QU'IL ESPÈRE VENDRE 250 MILLIONS DE DOLLARS

*Il a fallu 300 personnes
et quatre années pour construire
ce palais conçu sur
le modèle des yachts les
plus luxueux.*



**LA MAISON
LA PLUS CHÈRE
DES ÉTATS-UNIS**



DANS LA SALLE DE BOWLING, LES QUILLES SONT EN OR !

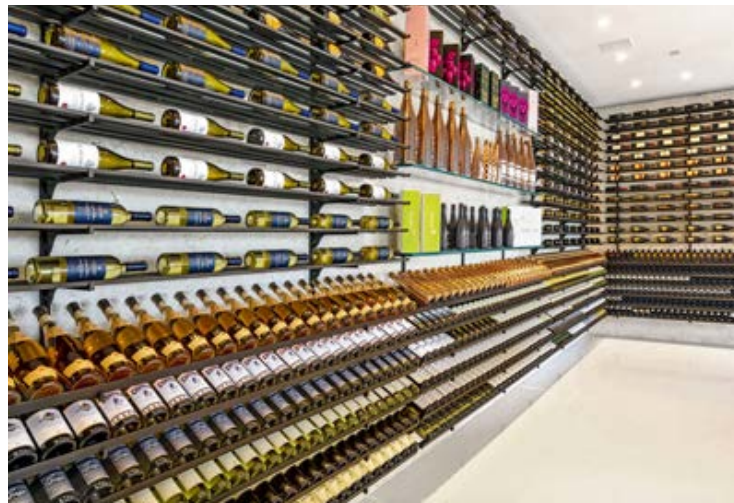
En ht, à g., au premier étage : quarante sièges inclinables dans l'espace cinéma inspiré des films de James Bond. A g., quatre allées de bowling et un billard en verre à 12 000 dollars. Spa et salle de gym au deuxième étage, desservis par des ascenseurs tendus de peau d'alligator. Ci-dessous, jeux et stock de bonbons pour plusieurs milliers de dollars.





*Bruce
Makowsky, le
propriétaire.*

C'est un rêve d'enfant. Le maître des lieux a voulu créer «l'ultime oasis», «un endroit où l'on trouve tout ce qui permet de se divertir». Bruce Makowsky est un milliardaire américain qui a fait fortune dans la maroquinerie. Le succès de la marque de sacs à main qui porte son nom lui a permis d'investir dans la pierre et de se reconvertir dans une carrière d'artiste. «Le luxe est un art», dit-il pour expliquer ses œuvres, des sculptures qui détournent les logos des grandes maisons de couture. Certaines ornent les murs de son palais californien. Mais sa suprématie est en danger : à Bel Air, une nouvelle splendeur est en construction, évaluée à 500 millions de dollars.



En ht., le bureau avec accès à la piste de décollage. L'hélicoptère est fourni avec la maison. Ci-dessus, le cellier rangé comme une joaillerie. Ci-dessous, la salle à manger, au 1^{er} étage. L'escalier en acier poli à la main a coûté 2 millions de dollars.



Olivia Ruiz

*La souplesse d'une danseuse et
l'énergie d'une chanteuse.*

PHOTOS **FRANÇOIS BERTHIER**

LE CORPS EN LIBERTÉ



LA CHANTEUSE
DE « LA FEMME
CHOCOLAT »
NOUS CONFIE
SA DIFFICULTÉ
QUAND ELLE
ÉTAIT JEUNE À
ACCEPTER SA
PERSONNALITÉ

*Pin-up et relax dans sa cuisine,
elle reprend des forces avant de partir
en tournée dans toute la France.
Olivia sera en concert à La Cigale (Paris)
les 21, 22 et 23 février.*

A son mordant inimitable, elle a ajouté une touche de fourrure. A 37 ans, plus sensuelle, plus féminine, Olivia la brune s'éclate dans son nouveau rôle de mère. C'est compter sans la pointe de piment dont elle saupoudre ses chansons. Haut en cuivres et en rimes, son cinquième album, « A nos corps-aimants » (Universal), est « une ode aux femmes », explique-t-elle, « et un jeu de clés offert aux hommes pour qu'ils essaient de les comprendre ». Douze titres intimistes aux paroles crues et drôles qui évoquent aussi bien le désir féminin que la maternité. Ce « bouleversement » dans la vie d'Olivia, qui, il y a un peu plus d'un an, donnait naissance à un petit garçon, Nino.



“La naissance de Nino m’a rendue à la fois plus sereine et plus anxieuse. Je n’avais vu que le côté merveilleux de la situation!”

INTERVIEW CAROLINE ROCHMANN



En tutu pour la magie de la tenue. Mais aux entrechats Olivia préfère les jetés de la danse contemporaine.

Paris Match. Le premier titre de votre nouvel album, “Mon corps mon amour”, laisse supposer une femme libre et visiblement à l’aise avec son corps. Est-ce votre cas ?

Olivia Ruiz. Mon rapport au corps a toujours été compliqué et, aujourd’hui encore, j’ai du mal à me voir en photo. Je suis très autocritique, mais j’essaie de changer pour que mon intransigeance ne dérive pas sur l’autre. Je me suis longtemps trouvée trop petite, avec une minuscule poitrine. Dans ma famille, toutes les femmes sont pulpeuses, latines, charnelles. Je n’avais qu’une envie : être comme elles ! Je répétais sans cesse que j’en avais marre d’avoir le physique d’un petit garçon de 12 ans !

A vous voir tellement féminine, on en doute...

Et pourtant, j’avais adopté un style garçon manqué pour me protéger des hommes au milieu desquels je vivais.

J’étais très méfiante, à cause des séquelles de petits coups durs. Aujourd’hui, je suis moins sauvage. Et puis, j’ai été longtemps habitée par un texte de mon frère, Toan, psychologue et auteur de chansons : “Les plus belles femmes du monde ne sont pas dans les magazines/C’est dans l’ombre d’une pendule que leur sourire se dessine/A l’image de ces collines marquées par l’érosion/Leur majesté sublime le cycle des saisons...”

La célébrité ne vous faisait donc pas envie ?

Non. Je ne me voyais pas célèbre, et encore moins chanteuse. Je voulais devenir comédienne. Une de mes tantes, régisseuse de théâtre, m’a fait faire mes premiers pas sur la scène à Carcassonne, à 12 ans. Je souhaitais juste exercer ce métier à la manière de mon père, qui travaillait la semaine dans le café familial puis allait donner des concerts dans la région, le week-end, avant de rentrer tranquillement à la maison. Dès que je

suis devenue célèbre, je me suis sentie en danger. De la viande fraîche pour des vautours.

Pourtant, vous étiez loin de mener la vie d’une jeune fille rangée !

De 15 à 18 ans, j’étais hyperfêtarde et aucun excès ne me faisait peur. Je mentais sans arrêt à mes parents, qui pourtant étaient très cool et me faisaient confiance. Ils n’avaient vraiment pas mérité ça, les pauvres ! Aujourd’hui je le regrette encore, et je n’aurai pas assez de toute ma vie pour me rattraper. Récemment, ma mère a d’ailleurs dit en riant à mon fils : “J’espère que tu nous vengeras de tout le mal qu’elle nous a fait !”

Vous considérez-vous comme une rebelle ?

Je ne suis pas rebelle, dans le sens où je ne suis pas systématiquement contre. J’aime voir le côté positif des choses. Mais je suis indépendante et je défends ma liberté. Dans mon album, un des textes aborde la question du désir féminin, aussi

fort que celui de l'homme. J'ai inversé le schéma classique. De Juliette Gréco à ma mère, je suis fascinée par les femmes hyperlibres, hyperfranches. J'aime l'idée qu'on puisse tout dire.

Est-ce que la naissance de Nino, il y a un an, a changé votre vie ?

Evidemment ! Et pas seulement parce que, pendant ma grossesse, je suis passée de 46 à 73 kilos – que j'ai perdus sans régime lors des répétitions de danse avec Jean-Claude Gallotta ! L'arrivée de Nino a eu comme conséquence immédiate de me décentrer. Et aussi, paradoxalement, de me rendre à la fois plus sereine et plus anxieuse. Les premiers mois ont été moins faciles à gérer que je ne le pensais : les nuits sans sommeil, les pleurs du bébé qui font craindre qu'il ait mal quelque part... Je n'avais imaginé que le côté merveilleux ! Le premier mois, je me levais toutes les cinq minutes pour vérifier qu'il respirait bien, que tout était normal. Un an après, je ne peux toujours pas me coucher sans m'assurer que le babyphone est bien branché à côté de moi.

Et vous n'avez fait que pouponner ?

Pendant six mois, oui. J'ai tout arrêté pour m'occuper exclusivement de mon fils, que je tenais à allaiter. Jusqu'au jour où j'ai dû "l'abandonner" pour enregistrer mon album, moi qui ne voulais rien d'autre que rester avec mon bébé ! La séparation a été un déchirement. Heureusement, nous avons sollicité les mamies, qui ont pris le relais. Ma grand-mère maternelle m'a légué un côté très louve, très chef de clan, très "mamma". Je suis en permanence dans la protection de mon petit monde, je peux me mettre très en colère si j'entends dire du mal de quelqu'un que j'aime. C'est peut-être pourquoi beaucoup de gens se confient à moi. J'aurai beaucoup de secrets à emporter dans la tombe...

Quelle vision avez-vous du couple ?

Je suis une amoureuse qui a besoin d'aimer et d'être aimée. Pendant sept ans, j'ai travaillé avec mon ancien amoureux [le musicien et chanteur Mathias Malzieu, du groupe Dionysos]. J'écrivais les textes et nous composions les musiques ensemble. Nous étions capables de faire chacun 1 000 kilomètres pour nous voir seulement deux heures ! J'ai eu très peu de garçons dans ma vie et chacun était fantastique. Je n'ai jamais batifolé.

Comment vous comportez-vous avec un homme dont vous êtes amoureuse ?

Pleine et entière, je consacre toute mon énergie à l'homme que j'aime. Après seize heures de boulot, je peux me mettre aux fourneaux pour lui faire plaisir. Mais, en contrepartie, j'ai besoin qu'on me dise qu'on m'aime et que je suis jolie. J'ai besoin de savoir que mon homme va me protéger envers et contre tout. J'ai eu la sottise de conseiller à des amies qui n'avaient pas trouvé le papa idéal de faire un bébé toutes seules. Quelle bêtise, et comme je le regrette !

Quelles qualités incontournables doit posséder cet homme pour vous plaire ?

Mon amoureux se doit d'être cultivé, passionné et drôle. Les hommes qui ont partagé ma vie ont souvent été des charmeurs, à l'image de mon papa...

Et vous n'étiez pas jalouse ?

J'ai été très jalouse ! Mais ça s'est

tassé avec le temps. J'avais toujours peur d'être dépossédée. Je suis allée jusqu'à fouiller un téléphone portable, ce que je ne referais plus maintenant. Je trouverais même cela scandaleux, de le faire ou qu'on me le fasse !

Au terme de cet entretien, on devine une jeune femme bien ancrée dans la réalité...

Au moment du succès de "La femme chocolat", j'ai refusé de me couper du monde, tout comme j'ai toujours refusé d'avoir un garde du corps, y compris au Zénith ! Je continue de voyager en métro, en me disant que si Alain Souchon le fait – je l'y ai croisé un jour –, je peux bien le faire aussi ! Régulièrement, j'ai besoin de vérifier que je ne suis pas seulement une poupée qu'on trimballe d'un plateau télé à l'autre, qu'on m'aime moi, Olivia Blanc [son vrai nom], et non Olivia Ruiz. ■



*Hier, elle voulait
« tailler [ses] hanches
à la hache » et se disait
pudique, « sauf pour
les sentiments ».
Aujourd'hui la
chanteuse a appris à
aimer son corps.*

Vitesse de croisière

1087 km/h

Vitesse en descente

300 km/h



YVES ROSSY

LE PREMIER HOMME VOLANT

« JE ME SUIS SENTI
COMME UN MOUSTIQUE
FACE À CE MASTODONTE ! »

Yves Rossy

Ses exploits aériens stupéfiants lui valent tous les surnoms : Airman, Jetman, Rocketman... Avec son invention, le pilote suisse a véritablement réalisé le rêve de l'homme : voler.

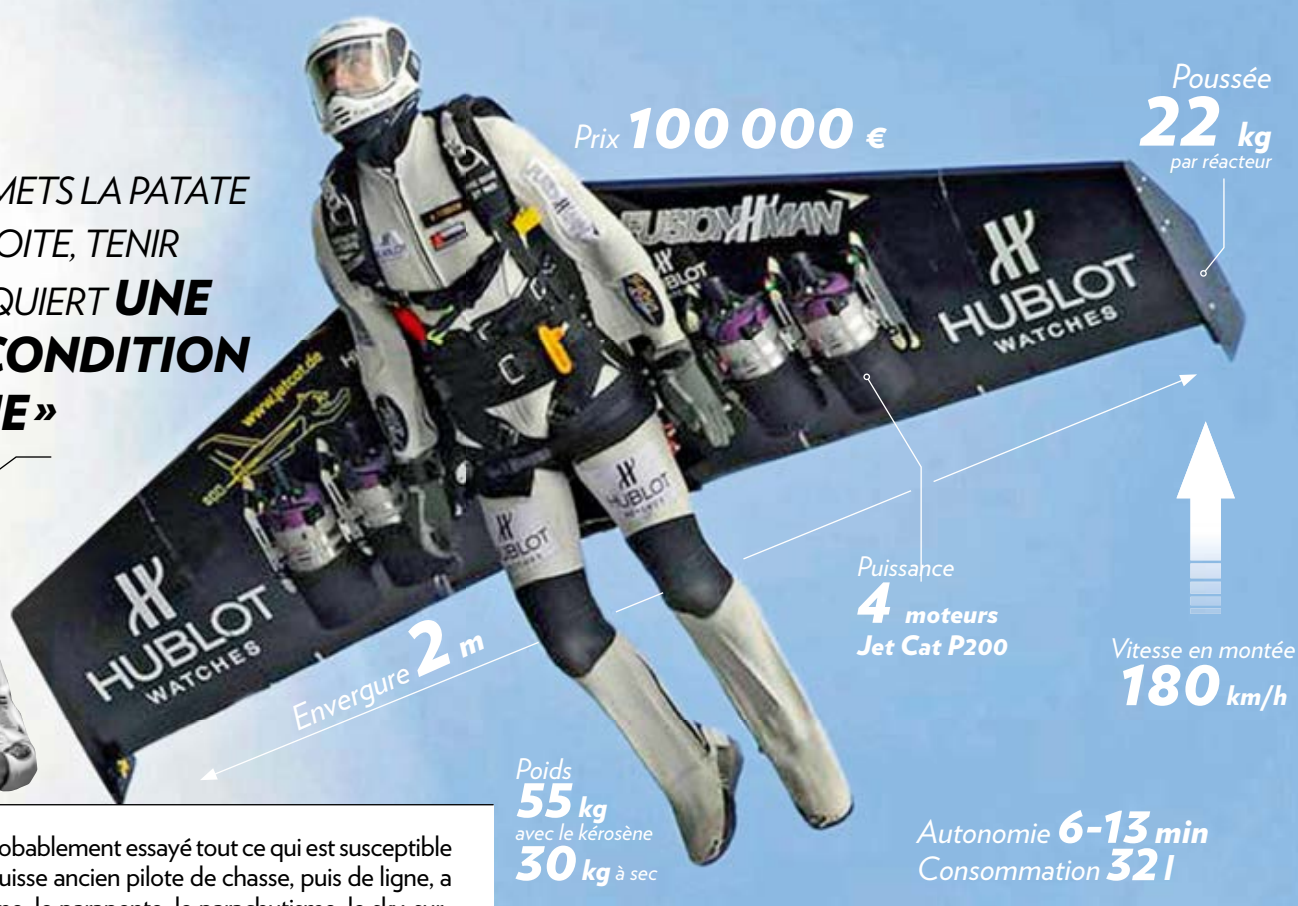
PAR **ROMAIN CLERGEAT**

Le 13 octobre 2015, avec son élève Vince Reffet, une star du base jump (saut depuis un point fixe), ils volent à 1300 mètres au-dessus de Dubaï, à côté d'un A380 d'Emirates.

Scannez
et regardez les
images de
l'incroyable
exploit.



«QUAND JE METS LA PATATE EN LIGNE DROITE, TENIR LA LIGNE REQUIERT **UNE SACRÉE CONDITION PHYSIQUE**»



Yves Rossy a probablement essayé tout ce qui est susceptible de voler. Ce Suisse ancien pilote de chasse, puis de ligne, a testé le deltaplane, le parapente, le parachutisme, le sky-surfing, l'ULM, etc. Mais rien qui ne satisfaisait réellement son goût de l'absolu. Au début des années 1990, il comprend qu'il recherche en réalité une chose : voler comme un oiseau. « Je voulais pouvoir commander ma vitesse et ne rien avoir entre l'air et moi. » Un vieux rêve de l'homme, mais rien n'existe dans ce domaine. Alors, cent ans après, il se met dans la peau d'un pionnier de l'aviation et devant une feuille blanche. Il imagine une aile gonflable à laquelle il serait accroché, équipé de deux moteurs. Le problème : la chaleur des moteurs fait... fondre son aile. Une fois ce « détail » résolu, grâce au Kevlar, reste la maniabilité dans l'air. Plus l'engin est puissant, moins il est aisé à contrôler. **« A trois reprises, ce n'est pas passé loin, se souvient Rossy. J'ai même tout rangé pendant un an. Mais j'avais goûté à la sensation. J'étais foutu. Alors, j'y suis retourné. »** Après 15 prototypes, Rossy trouve la bonne formule. Et en 2004 commence une série d'exploits spectaculaires. Le survol des Alpes puis la traversée de la Manche prouvent que son idée n'est pas si farfelue. A mesure qu'il maîtrise son engin, il s'autorise des figures, comme les loopings, l'obligeant à encaisser 3G et à courber son corps comme un arc. Mais le résultat au-dessus de Rio, du Grand Canyon ou du mont Fuji laisse béats les spectateurs. Il réalise ainsi plus de 30 vols.

En 2014, un essai au-dessus de Dubaï lui donne une idée : pourquoi ne pas faire voler simultanément l'engin volant le plus petit du monde – lui, donc – et le plus important gros-porteur civil, l'A380 ? En outre, à 57 ans, Yves Rossy sait que ses jours dans cette discipline sont comptés. « Quand je mets la patate en ligne droite, tenir la ligne requiert une sacrée condition physique. » Et il veut que son invention lui survive. Pour cela, il souhaite former des élèves. Le vol avec l'A380 serait l'occasion idéale pour mettre le pied à l'étrier à son successeur. C'est ainsi que le Français Vince Reffet, champion de base jump (saut en parachute depuis des falaises ou des buildings), est embarqué dans l'aventure. Le casse-cou suisse est rassuré. Son invention lui survivra. Les pilotes aussi, il faut l'espérer... @RomainClergeat



COMMENT IL PILOTE

« Avec un Jetpack, on porte l'aile. Quand on bouge son corps, l'aile bouge aussi. Pour virer, je tourne l'épaule et les mains dans la direction où je souhaite aller. Un peu comme pour skier, en fait. Dans un avion, ce sont les commandes qui dirigent. Avec le Jetpack, c'est vraiment moi. Dans les années 1940, beaucoup d'hommes qui s'y étaient essayés sont morts car ils n'avaient aucun moyen de se débarrasser de leur matériel. En cas de problème, je me détache du harnais de l'aile immédiatement. De plus, ils volaient extrêmement bas, à 1500 m d'altitude. Moi, à ce niveau-là, j'ouvre mon parachute. »



La Patrouille de France et un Jetman ont effectué un vol commun en France, le 4 octobre 2016.

La Manche en moins de dix minutes !

Décollage en avion depuis Calais. A 2100 mètres d'altitude, Yves Rossy s'avance sur le marchepied de l'avion, ailes repliées, réacteurs allumés au ralenti et chute libre sur 300 mètres. A 217 km/h, il fonce vers l'Angleterre. A la hauteur de Douvres, il coupe ses réacteurs, replie ses ailes et déclenche son parachute. Après 9 min 7 s de vol, il a parcouru les 35 kilomètres du Channel.



REPRÉSENTATIONS D'ENFANTS

Dans les jardins du Bellagio, les cinq éléments du feng shui (terre, eau, feu, métal et air) sont joliment immortalisés, notamment à travers des silhouettes d'enfants, dont chacune a exigé jusqu'à 5 000 vraies fleurs. (Conservatory & Botanical Gardens)



COQ DU FEU ROUGE

Dès le 28 janvier, honneur à ce signe ! Ce coq a été construit dans un style traditionnel et coloré au Venetian/Palazzo. Les touristes peuvent l'admirer depuis plusieurs semaines. (3355 S Las Vegas Blvd)



LA PLUS GRANDE FONTAINE DE CHOCOLAT AU MONDE

Cette cascade de 25 plateaux de verre appartient à Jean-Philippe Pâtisserie, la première pâtisserie européenne ouverte à Las Vegas, voici onze ans. (Bellagio)

LE NOUVEL AN CHINOIS FAÇON LAS VEGAS

Vous fêtez le Nouvel An chinois et l'année du Coq ce samedi 28 janvier ? En tout cas, c'est à Las Vegas que vous en trouverez les illustrations les plus folles et de quoi épater vos amis si vous y allez prochainement. D'autant plus que les signes du Zodiaque correspondant aux années antérieures trônent parfois encore dans les hôtels.

PAR **MARIE-FRANCE D'AMBREVILLE**

SIÈGE EN FORME DE TÊTE

Il ne fait qu'allonger la longue liste de décorations rappelant la Rome antique, thème principal du Caesars Palace.



Mode
et
Bien-être



Bonnet pour chat

Comme un petit air de la série télévisée « La Petite Maison dans la prairie »... (Stupidiotic, 8 dollars. Infos : www.stupidiotic.com)



Marcel pour chien

Vêtement sportif pour un toutou de petite taille. (10,99 dollars. En vente dans les commerces populaires du Strip)



STATUES DE FEMMES

Façonnées par Samuel G. Bocchicchio, elles ont été placées dans le lobby du Palazzo en 2008. Ces « Acqua di Cristallo », qui mêlent eau et lumière, ont été entourées de lanternes asiatiques dans le cadre des festivités chinoises. (3325 S Las Vegas Blvd)



DRAGON AQUATIQUE

Cette réalisation d'acier et de résine, peinte à la main et recouverte de 68 000 cristaux, a été offerte au Venetian/Palazzo par Adelson Clinic, qui se bat contre les addictions à la drogue et à la tête de laquelle on retrouve les fondateurs du Venetian. (Waterfall Atrium)



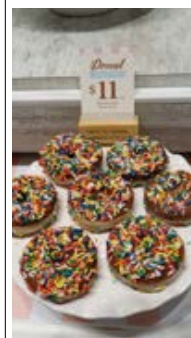
DRAGON BRILLANT

Trente mille leds de couleurs rouge et ambre illuminent les Forum Shops du Caesars Palace, symbolisant la puissance. (3570 S Las Vegas Blvd)



CHEVAL GÉANT

Tout scintillant, installé devant la réception du Bellagio, il date de 2014. (3600 S Las Vegas Blvd)



Cupcake pour le bain

Odeurs et formes gourmandes pour ces savons destinés aux humains. (Nectar Bath Treats, 11 dollars pièce. En vente au Flamingo, 3555 S Las Vegas Blvd)



JUNGHANS SÉDUCTION VINTAGE

Elégante, horlogère et accessible, une marque « remonte-temps » à l'heure d'aujourd'hui. PAR CATHERINE MALAISE

Junghans ? Ce nom, a priori, ne tictaque pas au quart de tour dans votre tête ? Il mérite pourtant d'être bien plus connu. Le groupe allemand Weisz s'y emploie : on compte une vingtaine de points de vente en Belgique, dont six en Wallonie et à Bruxelles. La marque, certains s'en souviendront, a toujours été présente chez nous. Dans les années 1960, avec ses horloges murales et au cours des eighties, avec les toutes premières montres radio-pilotées.

Junghans, entreprise indépendante fondée en 1861 au cœur de la Forêt-Noire, fut la pionnière de cette technologie avant d'en revendre la licence aux géants japonais. Le catalogue compte encore plusieurs radio-pilotées d'une élégance très citadine. L'heure étant aux charmes vintage, les amateurs de garde-temps mécaniques y repèrent plutôt les Junghans Meister et les Max Bill by Junghans, deux collections phares qui compilent tous ce qui rend la marque allemande définitivement addictive.

SOBRIÉTÉ, LISIBILITÉ, CONFORT

L'harmonie du design capte, en effet, au premier coup d'œil. Les cadrans bombés laqués affichent des couleurs douces et subtiles, les boîtiers d'acier inox jouent la finesse et l'ergonomie, les diamètres maîtrisent la discrétion d'autrefois (de 34 mm à 40,5 mm). Le beau visage des Junghans rétro-chic n'est pas leur uniquement argument. « German made », elles se motorisent d'un calibre suisse ETA à remontage automatique ou manuel, parfois enrichi de modules de « petites complications » : chronographe, calendrier, date, indicateur de réserve de marche. Point fort : les prix (800 € à 2 300 €) autorisent à faire



SIXTIES CHÉRIES

Diamètre discret (34 mm), typographie épurée, clarté visuelle, remontage manuel : de toutes les Max Bill by Junghans,

voici la plus proche de l'originale, créée en 1961. L'architecte émile du Bauhaus miniaturisa tout simplement son horloge murale de cuisine dessinée en 1956.



OUTIL DE TRAVAIL

Il est rare de trouver une montre calendrier qui affiche les semaines de l'année. La Meister Agenda

propose (à 12 heures) cette complication utile aux chefs d'entreprise. Le cadran gris, anthracite, blanc ou argenté affiche aussi jour, date et réserve de marche à 6 heures. Acier, 40,4 mm, calibre automatique ETA, module Soprod.

DÉMARRAGE SPORT CHIC

La nouvelle Meister Driver remontage manuel (acier, 37,7 mm) est la traduction horlogère d'une voiture allemande de légende : la Maybach Zeppelin DS8 1932. Côté face, cadran laqué satiné « soleil » et côté pile, calibre ETA aux finitions « Côtes de Genève », visibles à travers le fond transparent.



Beige, crème, gris : douceur du luxe de la Meister Driver Handaufzug pour 1 200 €. À gauche, le chronographe automatique Meister Driver Chronoscope. Grâce à son fond biseauté, le boîtier de 40,8 mm semble aussi fin que celui des modèles à remontage manuel.

mieux que de rêver d'horlogerie mécanique.

La politique tarifaire de Junghans justifie la reprise d'une habitude du marché horloger des années 1960 : le plexiglas trempé. Equiper les modèles bombés de verres saphir étant trop onéreux, le plexi utilisé en offre néanmoins l'éclat grâce au revêtement « Sicralan ». Le tout résiste bien aux griffes et se remplace sans problème chez les horlogers-bijoutiers (0476 677 279).

EN DIRECT DES ANNÉES 1930 ET 1960

Les fondateurs de l'entreprise étaient des passionnés d'automobile, mais les propriétaires actuels possèdent aussi une collection de voitures anciennes. La nouvelle Meister Driver y a trouvé naturellement son inspiration : le tableau de bord de la « Rolls-Royce allemande », une Maybach Zeppelin DS8 de 1932 dont il ne reste que 25 exemplaires à travers le monde. Ce véhicule offrant des détails ultraraffinés, la montre suit. Le laquage du cadran crème, gris ou anthracite reprend les nuances intérieures de la voiture de légende. Le cuir épais du confortable bracelet arbore, côté verso, les perforations des sièges des automobiles classiques.

L'autre ligne star, Max Bill, porte le nom d'un architecte-designer allemand, grand admirateur du Bauhaus. Pour lui, la forme devait suivre la fonction. C'est ainsi qu'il créa sa première montre Junghans en 1961... à partir d'une horloge murale de cuisine entrée, depuis, dans l'histoire du design. Relancées l'an dernier, les versions manuelles 34 mm sont très proches de la fameuse montre « galet » créée à l'origine pour les hommes. Aujourd'hui, les femmes vont adorer la porter en bleu glacier, rosé tendre ou blanc dragée ! ■ www.junghans.de

**Carnet
du
Temps**



ANIMATION INÉDITE

Avec la LAB de Perrelet, les passionnés d'art horloger pourront observer les mouvements de la masse oscillante périphérique montée sur roulement à billes en acier tout en lisant l'heure. Une innovation technique rendue possible grâce au nouveau calibre P-411, développé au sein de la manufacture. Disponible dans trois variantes : argent, anthracite et noir. Réserve de marche : 42 heures.

Infos : +39 338 325 2455 - www.perrelet.com

Marc Samain



Fabien de
Schaetzen, CEO de
la marque belge de
montres Raidillon.

LES « HOLE IN ONE » DE **RAIDILLON**

La marque belge de montres et de chronographes se met à l'heure des greens et récompensera, en 2017, les joueurs amateurs qui réussiront un « trou en un » dans les clubs du pays.

PAR **MIGUEL TASSO**

Voilà les golfeurs amateurs belges prévenus : à l'initiative de la prestigieuse marque horlogère Raidillon, les « hole in one » réussis lors de compétitions officielles en 2017 seront désormais récompensés. « Dans chacun des 45 clubs associés, un par 3 sera choisi comme théâtre du défi. Le premier joueur qui y signera un « hole in one » durant la saison se verra offrir une montre Raidillon », explique Denis De Wagheneire, manager de To Slice by Vo Event qui a établi le concept avec Fabien de Schaetzen, CEO de la marque belge de montres et de chronographes.

Pour l'occasion, celle-ci a d'ailleurs

sorti une série limitée à 55 pièces, baptisée « Hole in One ». Son design est très élégant, avec de petites références au golf, notamment dans le bracelet. Sa valeur est de 3 150 euros.

Le « trou en un » est la chimère absolue pour tout joueur de golf, fût-il débutant ou chevronné. Quelle belle idée, dès lors, d'offrir ce magnifique prix à ceux ou celles qui le réussiront ! « Nous avons évidemment bien balisé le règlement. Seules les compétitions officielles (concours du week-end dans les clubs, tournois commerciaux, etc.) entreront en ligne de compte. Les parties amicales ne sont évidemment pas concernées. Et, par ailleurs,

il n'y aura qu'une montre à gagner par club et sur un seul trou défini à l'avance », précise Denis De Wagheneire.

Raidillon est historiquement lié au sport automobile. Son nom est d'ailleurs emprunté au célèbre virage du circuit de Spa-Francorchamps. Et ses modèles sont traditionnellement limités à 55 exemplaires, en référence aux 55 voitures admises à Francorchamps par la FIA. Mais la marque souhaite également aller à la rencontre des golfeurs. « La niche est la même que celle des gentlemen drivers. Nous avons déjà été partenaires de certains tournois et nous avons aussi parrainé le champion français Alexander Levy. Cette fois, nous lançons notre propre concept. Je ne suis pas golfeur, mais mon père est un vrai passionné et je connais bien ce sport. Et j'ai toujours été fasciné par la magie du « hole in one ». Alors, pourquoi ne pas créer un prix autour de ce coup si improbable ? », confie Fabien de Schaetzen, qui pilote la marque depuis cinq ans.

Créé voici quinze ans, Raidillon est un horloger belge de luxe qui fabrique, en Suisse, des montres mécaniques automatiques spécialement destinées à une clientèle masculine. Parallèlement, la marque commercialise des accessoires en cuir comme des sacs, des malles, des gants ou des porte-clés. Toujours avec la même griffe et la même philosophie. « Raidillon c'est un état d'esprit, un art de vivre, une forme d'élégance sportive. »

Aux côtés de Fabien de Schaetzen, on retrouve à la table du conseil d'administration Frédéric Dawans, actionnaire principal, Christian Salez, ancien directeur chez Delvaux, et Axel Enthoven, brillant designer. La boutique des Galeries royales St-Hubert, à Bruxelles, est la vitrine historique. Un magasin à Anvers a été récemment ouvert. « Au total, nous avons une quinzaine de points de vente en Belgique. Et nous espérons nous étendre prochainement à l'international, avec une enseigne personnalisée à Londres. »

Décidément, le concept des gentlemen drivers n'a pas de frontières et se décline avec la même allure sur les circuits et sur les greens. ■

*L'heure
du Tee*

QUAND MICHAEL JORDAN **DOMINE** TIGER WOODS

Les golfeurs sont largement les plus nombreux dans le Top 10 des sportifs les plus fortunés établis par le magazine américain Forbes. Mais dans ce classement, qui tient compte de tous les revenus (salaires, primes, publicité, sponsoring) accumulés par les athlètes durant leur vie, c'est le basketteur Michael Jordan qui occupe la tête avec 1,7 milliard de dollars de gains. Tiger Woods occupe la deuxième place avec 1,65 milliard de dollars. Arnold Palmer (récemment décédé), Jack Nicklaus, Phil Mickelson et Greg Norman sont les autres golfeurs qui figurent parmi les dix plus riches sportifs.



LA LIBRE PLANÈTE



NAMIBIE

DU 24 AOÛT AU 3 SEPTEMBRE 2017

ENTRE TERRE, MER... ET DÉSERT



Plus qu'un simple voyage, un circuit en Namibie est un extraordinaire périple à travers le temps, un retour aux sources de la vie.

Éternelle, immense, grandiose, envoûtante, véritable kaléidoscope de couleurs... aucun superlatif n'est assez fort pour décrire la Namibie. Dans ces **paysages hors du temps** évoluent **une faune et flore riches en diversité**. Ce sentiment de liberté confère à la Namibie son attrait si particulier. Nous vous proposons un merveilleux voyage tout confort dans des lodges de luxe et avec des vols intérieurs en avion privé afin d'éviter les longues routes.

Alain Pons, photographe et guide animalier, vous accompagnera de manière exclusive durant ce voyage. Il partagera ses connaissances, sa passion et sera totalement disponible pour vous permettre de réaliser ce « **voyage extraordinaire** ».

VOTRE PRIX Chambre double 5 334€ par personne / supplément single 303 €. **Nos tarifs incluent** Les transferts en autocar / les vols directs internationaux en classe économique sur vols réguliers Air

Namibia (éco) / tous les transferts et transports en 4X4 avec chauffeur ainsi que les vols intérieurs / toutes les visites et entrées dans les parcs et/ou sites / le séjour en pension complète / le logement en chambre double dans les hôtels/lodges mentionnés ou similaires / l'encadrement et l'accompagnement d'une personne de l'agence / les petites attentions de la Libre. **Nos tarifs n'incluent pas** Les assurances / les dépenses d'ordre personnel, les pourboires / les taxes aériennes / les boissons / le supplément classe affaires éventuel.



PROGRAMME SUR SIMPLE DEMANDE & RÉSERVATIONS EAGLE TRAVEL

Cindy Mondus / +32 2 663 37 66 / cm@eagletravel.be
Laurent de Rosée / +32 2 672 02 52 / ldr@eagletravel.be



**LIBRE PLANÈTE ENCADRÉE PAR UN PHOTOGRAPHE ET GUIDE ANIMALIER,
GRAND SPÉCIALISTE DE L'AFRIQUE ET PASSIONNÉ PAR LA NAMIBIE.**

ÉVADEZ-VOUS!



+ inclus

LA CARTE MICHELIN SPÉCIAL
BORDEAUX

Maintenant
en librairie
6,95 €

Le magazine qui vous fait re-découvrir chaque coin de France.

HOUFFALIZE



EN PROMENADE

Pour poursuivre la découverte du patrimoine naturel et architectural de Houffalize, pourquoi ne pas arpenter les sentiers et promenades aménagés dans le parc naturel des Deux Ourthes ? Comme par exemple le long de la balade de 4,5 km à la découverte de la Cresse Sainte-Marguerite et du village d'Ollomont, où l'on peut admirer la chapelle Sainte-Marguerite, son cimetière et un presbytère classés.

Curiosités patrimoniales y riment avec nature grandiose. PAR **STÉPHANIE BONATO**

Très largement mise à mal lors de la Seconde Guerre mondiale, la ville de Houffalize est installée dans un environnement naturel d'exception et fait à ce titre partie des territoires couverts par le parc naturel des Deux Ourthes (www.pndo.be). Les deux rivières qui donnent naissance à l'Ourthe, l'Ourthe occidentale et l'Ourthe orientale, se rejoignent non loin du site du Héro, à cheval sur la localité de Nadrin, le territoire de Houffalize et la commune voisine de La Roche-en-Ardenne. Le site de ce méandre, dominé par des rochers abrupts témoignant d'âges géologiques anciens, est par ailleurs inscrit sur la liste du patrimoine exceptionnel de Wallonie et bénéficie de la reconnaissance Natura 2000 pour la biodiversité qu'il présente.

Outre ces paysages grandioses, dont le site du Héro n'est qu'un des plus beaux exemples, le patrimoine architectural de Houffalize compte plusieurs édifices religieux particulièrement intéressants. Au nombre de ceux-ci figure l'église Sainte-Catherine, établie peu avant le milieu du XIII^e siècle par les chanoines augustins du Val-des-Ecoliers de Liège pour devenir le sanctuaire de leur prieuré. Ce lieu de culte en remplace un autre, remontant au début du XIII^e siècle et situé à quelque distance. Le monument actuel, bâti en moellons de

grès, ne comportait à l'origine qu'une seule nef, accessible par un portail aménagé en façade, restauré dans les premières années du XX^e siècle mais également juste après la Seconde Guerre. L'église Sainte-Catherine est aujourd'hui classée, de même que le cimetière désaffecté qui lui était attenant.

Au nord de Houffalize, la localité de Taverneux possède une chapelle, elle aussi classée : Notre-Dame de la Forêt. Bâtie, comme son nom l'indique, en bordure d'un bois en lieu et place d'un sanctuaire anté-

rieur, la construction actuelle montre un plan hexagonal précédé d'un porche carré. Au sud-est se trouve la localité de Tavigny, dont le noyau se compose d'une église, d'un château et d'une ferme classés. Marquant les environs, le château trouve vraisemblablement son origine dans un donjon médiéval, complété durant les siècles suivants par une longue aile flanquée de tours circulaires du XVI^e siècle et, face à elle, par un établissement agricole, remontant dans son état actuel au XVIII^e siècle.

Tavigny abrite également sur son territoire un ouvrage d'art qui témoigne encore aujourd'hui d'une des vastes entreprises entamée sous le régime hollandais, la liaison de la Meuse au Rhin par un réseau de voies navigables au départ des cours de l'Ourthe, de la Sûre et de la Moselle. Élément incontournable du tracé destiné à joindre l'Ourthe et la Moselle, le canal et le tunnel de Bernistap, creusés dans la première moitié du XIX^e siècle, sont devenus des curiosités du patrimoine de Houffalize. Le tunnel est d'ailleurs inscrit sur la liste du patrimoine exceptionnel de Wallonie. Voûté de moellons, cet ouvrage, à l'abandon depuis 1832, se dérobe à présent au regard, niché au cœur de la végétation dans un site également protégé en tant que réserve naturelle. ■



La chapelle Notre-Dame de la Forêt

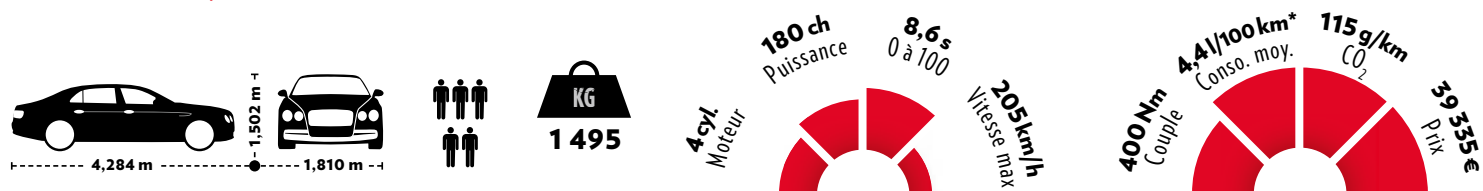
DE CÉLÈBRES CHANTIERS

Le tunnel de Bernistap n'est pas le seul ouvrage de ce type que compte la Wallonie. Plus tardif, le tunnel de Godarville, à Seneffe, a été aménagé entre 1882 et 1885 lors de la mise au gabarit de 300 tonnes du canal reliant Charleroi à Bruxelles. Cet ouvrage de 1049 m de long fait suite à un premier tunnel

limitant le passage aux embarcations de 70 tonnes. Si la mise du canal au gabarit de 1350 tonnes reléguait le tunnel au nombre des témoins de l'histoire, l'ensemble subsiste aujourd'hui encore dans sa totalité derrière les portes métalliques qui en condamnent les accès. Cet ouvrage classé témoigne en outre

d'une mise en œuvre qui restera connue sous l'appellation de « méthode belge », soit le percement par le sommet au départ de deux cheminées de 38 m de haut pour un diamètre de 3,5 m, l'une d'aération et l'autre de construction. Son maître d'œuvre, Jean-Baptiste Daudergnies, qui s'était illustré

dans la construction de lignes de chemin de fer, sera même approché par Ferdinand de Lesseps, alors occupé au creusement du canal de Panama. Daudergnies se rendra en Amérique centrale en 1886 pour, comble de l'ironie, y trouver la mort peu de temps après son arrivée...



(*) Chiffre constructeur.

L'invité de Match

D'origine congolaise, Simon Kambala a élu domicile en Belgique depuis quarante-cinq ans. Il vit en couple, est papa de trois enfants et depuis sa plus tendre enfance, il rêvait d'être cuisinier. Son père lui inocula le virus mais, très vite, après avoir étudié à l'école hôtelière du Ceria, il opta pour de bonnes maisons et son talent fit le reste. Une douzaine de restaurants l'accueillirent en une petite quarantaine d'années dont le Misverstand, l'Huitre Rouge, l'Huitrière, le Cygne et Chez François. Il en est le chef depuis vingt-huit ans. Les spécialités de ce restaurant sont les poissons et les crustacés, mais la qualité exceptionnelle des produits et la fraîcheur absolue donnent une autre dimension à cette table. Simon a un rêve : terminer sa carrière avec une étoile au Michelin.



SIMON KAMBALA

LA DS4 PERFORMANCE LINE

« Elle détient l'art de la beauté »

PAR CHRISTIAN LAHAYE

De 2011 à 2015, la DS4 avait encore un nom de famille. Elle s'appelait Citroën. Mais depuis dix-huit mois, la marque DS existe en mémoire des fabuleuses DS et ID nées au milieu des années 1950. Les trois modèles de la marque (DS3, DS4 et DS5) ont des atouts communs : elles sont originales, remarquablement dessinées et ne traînent pas en route ! L'équipement est remarquable et l'interface multimédia réussie. Toujours dans le rayon des points positifs, on mettra l'accent sur la douceur de la boîte automatique, l'absence de bruits gênants et la tenue de cap.

« D'entrée de jeu », explique Simon Kambala, « j'ai été impressionné par la stabilité de cette DS4, par son confort, par le revêtement des sièges, par ses autres finitions et par ses performances. Si j'avais un seul défaut à épingle, il s'agirait d'un déficit d'habitabilité à l'arrière. C'est plutôt une voiture pour quatre, ce qui n'ôte vraiment rien au plaisir du conducteur. Dans mon métier, j'attache beaucoup d'importance à la présentation des mets, ce que l'on pour-

rait comparer au design d'une voiture. Et là, chez DS, ils détiennent l'art de la beauté. Toutes les personnes qui sont venues voir la voiture sont tombées sous le charme, tout comme moi, d'ailleurs. La preuve : même si je dispose d'une voiture de même gabarit, complète et pas chère du tout, il n'y a pas photo, je garderais bien celle-ci. »

Si Simon n'a vu qu'un seul défaut, on mettra néanmoins le doigt sur la modularité réduite de la DS4 et son comportement un peu trop souple à notre estime. Cela dit, au milieu d'un peloton de voitures souvent anonymes, on ne mettra pas longtemps à repérer la nouvelle DS4. Astucieuses, les poignées de portes arrière sont dissimulées dans la pointe de la vitre. Il n'existe pas de DS ni de Citroën sans l'une ou l'autre particularité à l'image de la créativité du constructeur. Simon Kambala, adepte de la qualité, homme de passion, était comme un poisson dans l'eau au volant de cette berline stylée et bien dans l'air du temps. Pour ce bel ensemble, options comprises, vous débourserez 40 000 €. Ce n'est pas rien ! ■

SON PRIX

Prix de base de la voiture testée : **31 685 € TVAC.**

Sept options, dont la peinture métallisée gris Platinum, le Pack Détection Plus et la technologie Led Vision, complétaient « notre » voiture pour un montant de 7 650 € TVAC.

Le prix total, TVAC, est de 39 335 €.

Confort

★★★★

Finition

★★★★

Position de conduite

★★★★

Comportement routier

★★★★

Performances

★★★★

L'œil du spécialiste

L'exercice est difficile. Seul le temps et le battage publicitaire donneront du crédit à l'existence du constructeur nommé DS. Aujourd'hui encore, malgré la différence de sigle, les DS demeurent des Citroën, certainement dans l'inconscient collectif. Si la direction de DS ne cite plus jamais la marque aux chevrons, le lien est encore très fort entre les deux constructeurs. Sur le plan du design, la DS a toutefois une identité propre qu'elle souhaite véhiculer afin de ne pas confondre les produits. L'air de famille entre DS3, DS4 et DS5 est évident et corrobore l'opinion qu'il s'agit bien d'une marque à part. Les DS ont pour elles un dessin élégant, moderniste et spécifique. De quoi leur permettre d'afficher une forme d'indépendance par rapport à Citroën. Et même s'il y a des similitudes entre les versions, il est facile de ne pas se tromper puisque la DS3 est une citadine, la DS4, une compacte et la DS5, un crossover. Depuis mars 2015, la marque DS est d'actualité. Si trois modèles de base ne suffisent pas pour se battre face aux grands groupes, DS occupe une niche et entend bien la garder.



CHEZ MAZDA LE JINBA ITTAI SOUFFLE UN VENT NOUVEAU

La symbiose entre l'homme et la machine (Jinba Ittai) a toujours été le souci premier de Mazda. Et, cette fois, c'est la mythique MX-5 qui en bénéficie. Réactive, dotée d'une boîte de vitesses rapide et efficace, parfaitement équilibrée, la nouvelle Mazda MX-5 se veut en osmose totale avec son conducteur. Pour satisfaire une clientèle toujours plus exigeante, Mazda propose désormais son roadster en version toit rigide escamotable. Son nom ? MX-5 RF (Retractable Fastback). Élégante, pratique et surtout polyvalente, la quatrième génération de l'emblématique MX-5 affiche un intérieur raffiné, une excellente tenue de route et, pour la première fois, une boîte automatique en option. Les ingénieurs ont toujours privilégié le plaisir du conducteur et cette dernière version ne fait pas exception à la règle ; tout y est mis en œuvre pour augmenter encore l'agrément de conduite. Un succès qui ne se dément pas depuis vingt-huit ans. Plus d'un million de voitures vendues sont les garantes d'une relève dynamique.

LES ÉCHOS DE LA ROUTE

PAR CHRISTIAN LAHAYE



VOLVO V40 CROSS COUNTRY UN PEU BELGE

Arrivée en milieu de vie, la Volvo V40 bénéficie d'un nouveau coup de flash. Légèrement redessinée à l'avant, cette V40 propose des feux de jour led baptisés « Marteau de Thor » alors que sur les autres modèles, ces nouvelles optiques sont proposées en option. Seule la version 190 chevaux est dotée d'une transmission intégrale. Son moteur, nommé T4, offre au conducteur une réactivité vraiment explosive. La qualité de l'habitacle vaut à son créateur le titre de Premium grâce notamment à la finition des sièges. L'ergonomie y est parfaite, tant au niveau multimédia qu'au niveau de la position de conduite. SUV ouvert sur l'extérieur grâce à un toit panoramique en verre, la V40 est ultraconnectée. Conçue pour l'aventure, cette hatchback est à l'aise sur tous les terrains et vous emmènera sur nos petites routes bien de chez nous, rappelant que cette Cross Country est un peu belge, puisqu'elle est produite à Gand.



ALPINE, « PREMIÈRE EDITION » LIMITÉE

Présentée il y a quelques jours au salon de l'auto de Bruxelles, l'Alpine Renault « Première Edition » sera produite cette année en 195 exemplaires, en hommage à la date de création de la marque par Jean Rédélé. Cette série limitée, à la finition exclusive, précèdera la production en série de l'Alpine Vision. Par ailleurs, le constructeur français a donné la possibilité aux acquéreurs de choisir le numéro d'ordre de leur véhicule. Notez qu'il n'y en a déjà plus ! Un véritable engouement autour de la renaissance de l'emblème français qui a surpris ses géniteurs. Désormais, ce sont les Alpine Vision qui sont au centre de toutes les demandes. Le châssis en aluminium sera le gage de la sportivité de la belle, qui annonce 350 chevaux. Le 0 à 100 km/h s'avallera en 4,5 secondes. L'Alpine Vision sera commercialisée dès 2018.

Coup d'accélérateur

TOYOTA RELIFTE LA YARIS

Si le nouveau dessin de la Yaris 2017 intrigue, puisque le modèle ne sera dévoilé qu'au salon de Genève au mois de mars, le constructeur a néanmoins annoncé certaines nouveautés. Le modèle bénéficiera d'un nouvel avant, d'un arrière totalement redessiné et d'un intérieur actualisé. Mais c'est sous le capot que le changement sera le plus perceptible, puisque cette nouvelle version sportive se dotera d'un moteur de 210 chevaux. Toyota revient au championnat du monde des rallyes avec deux Yaris officielles et « surboostées ».

NOUVEAU LOOK POUR LA SKODA OCTAVIA

Avec son avant redessiné, l'Octavia gagne en caractère et en puissance. Les optiques sont équipées de la technologie led et des bandeaux lumineux ornent la carrosserie au bas des portes. Masculine et dynamique, l'Octavia a aussi grandi, tant dans sa version berline que break. Mais l'intérieur n'a pas été négligé : revisité, il devient une zone de bien-être. Les lignes horizontales donnent le sentiment d'une surface épurée et les formes géométriques assurent une certaine sérénité. Treize finitions sont au menu.

HYUNDAI ET LA « VERSION THIERRY NEUVILLE »

Pour célébrer la très belle saison de Thierry Neuville au championnat du monde des rallyes où il prit la deuxième place finale, Hyundai a décidé de proposer à ses clients une i20 « série spéciale Thierry Neuville ». Equipée d'un kit sportif reprenant la couleur orange chère au pilote belge, la voiture affiche des jantes avant orange, munies du système TPMS (contrôle automatique de la pression des pneus). Elles sont grises à l'arrière, reprenant les codes du bolide WRC. L'i20 a également été abaissée de 25 mm grâce à un système de suspension exclusif. Des logos TN (les initiales du pilote), au niveau des dossiers de siège et du hayon arrière, complètent l'ensemble. Thierry Neuville ne s'est pas fait prier pour dédicacer l'exemplaire exposé au salon de l'auto de Bruxelles.

SALON DE BRUXELLES 2017

FIAT CHRYSLER AUTOMOBILES AU TOP

Les nombreuses nouveautés (Alfa Romeo Giulia, Fiat Tipo et Fullback, Abarth 124 Spider ou encore Jeep Grand Cherokee) du constructeur italo-américain ont attiré les foules sur son stand au salon de Bruxelles 2017. Qui fut également un sacré point de ralliement.

PAR **CHRISTIAN MARCHAND**

Dès la journée d'inauguration, le vendredi 13 janvier, l'animation était déjà à son comble au Palais 5. Sur un de ses stands, le constructeur Fiat Chrysler Automobiles, FCA pour les initiés, exposait sa dernière Fiat 500 Riva. Issue d'une collaboration exclusive avec le célèbre constructeur de bateaux, la petite italienne était amarrée à l'entrée du stand Fiat. De quoi attirer l'attention de la princesse Astrid de Belgique, chargée d'inaugurer le salon de l'automobile 2017. Passionnée par l'Italie, elle n'a pas pu résister à l'envie de s'installer à son bord pendant que son époux, le prince Lorenz, craquait littéralement pour une autre nouveauté de la marque : la Fiat 124 Spider.

Tout au long du Salon 2017, les personnalités sont venues en nombre chez FCA. Il faut dire que Fiat avait conçu une nou-

velle série spéciale de la 500, en collaboration avec Deezer. Pendant quatre ans, les acheteurs de la Fiat 500 Deezer pourront ainsi télécharger gratuitement toutes leurs musiques. De quoi donner l'idée aux responsables de la marque de transformer cette voiture en « plus petite salle de concert au monde ». Et qui dit concert, dit artistes. Chaque jour, un différent venait interpréter quelques morceaux de ses dernières créations. Pour commencer, ce fut Marc Pinilla, le chanteur de Suarez. Le coach de l'émission « The Voice » sur la RTBF, qui lance son nouvel album en ce début d'année, est ainsi venu fredonner son dernier tube, « Sans rancœur ni colère », qui passe actuellement sur toutes les radios. Diffusé en live sur Facebook, il a attiré près de 20 000 spectateurs. C'est dire combien les smartphones ont fonctionné pour suivre cette aventure en direct.

L'ensemble des marques de FCA Belgium (Abarth, Alfa Romeo, Fiat, Fiat Professional et Jeep) exposées au Palais 5 au salon de Bruxelles 2017.



**TOUTES LES
PERSONNALITÉS
SE SONT DONNÉ
RENDEZ-VOUS SUR
LES STANDS DU
GROUPE**





La princesse Astrid de Belgique et son époux, le prince Lorenz, tout sourire, accueillis par M. Dominique Fontignies autour de la nouvelle Fiat 500 Riva.

Parmi les autres personnalités qui ont défilé, on retiendra la visite du célèbre graffeur belge Denis Meyers, celle de Noémie Wolfs (l'ex-chanteuse du groupe Hooverphonic) pour laquelle l'installation d'un clavier à bord de la 500 Deezer fut nécessaire, ou encore Tom Frantzis et Tom Dice. Ce dernier a représenté la Belgique au concours Eurovision voici quelques années (il lance, comme Suarez, son nouvel album en ce moment). L'émotion fut à son comble avec le jeune Kiol. Cet Italien de 19 ans, originaire de Turin (comme Fiat), commençait ainsi sa jeune carrière à Bruxelles. Pas impressionné du tout, il a même interprété quelques morceaux en dehors de la voiture, tant la passion le tenait. Et ce, pour le plus grand plaisir des 435 000 visiteurs qui se sont rendus au salon de Bruxelles cette année! ■



1. Le graffeur Denis Meyers, de passage sur le stand Alfa Romeo et posant fièrement à côté de la nouvelle Giulia Quadrifoglio. 2. Entourant Kiol, à gauche, M. Fabrizio Gentile, et à droite, M. Yann Chabert, CEO de FCA Belgium. 3. Tom Dice, qui a représenté la Belgique à l'Eurovision voici quelques années, profite de la Fiat 500 Deezer pour lancer son nouvel album. 4 et 5. Le jeune artiste italien Kiol. Comme la marque Fiat, il est originaire de Turin. 6. Sortant de la Fiat 500 Deezer, Marc Pinilla (Suarez) vient d'interpréter sa nouvelle chanson « Sans rancœur ni colère ». 7. L'attraction du stand Fiat à Bruxelles : la nouvelle série spéciale de Fiat 500, développée avec Deezer. Quatre années de téléchargement musical offert!



PROTÉGEZ-VOUS DES MALADIES CARDIOVASCULAIRES

Chef de service à u CHU Tivoli de la Louvière, le Dr Attilio Leone rappelle les habitudes qui sauvent.

PAR PHILIPPE FIEVET

Paris Match. Quels sont les symptômes et les traitements possibles de l'infarctus ?

Dr Attilio Leone. Les syndromes coronaires aigus se caractérisent généralement par une douleur thoracique ou au niveau du sternum, constrictive ou décrite comme un écrasement, en étai, pouvant être irradiée vers un ou les deux bras, les épaules, le cou, la mâchoire ou le dos, éventuellement associée à une difficulté respiratoire, un malaise, des nausées ou des vomissements, ainsi que des sueurs.

Il faut néanmoins se méfier de symptômes moins typiques (dans 25 % des cas, difficulté respiratoire, douleur plus localisée, malaise, symptômes digestifs ou fatigue et même forme indolore...) chez la femme ou le patient diabétique ou âgé. Dans la mesure où l'infarctus myocardique est lié à une occlusion de l'artère coronaire par un caillot, le traitement de choix est la désobstruction du vaisseau par angioplastie (dilatation) et mise en place d'une endoprothèse (stent) en urgence. Il est impératif de recourir à cette technique dès que les symptômes se manifestent. Toute perte de temps est une perte de muscle cardiaque.

Quels sont les facteurs qui contribuent au développement de ces maladies emblématiques de nos sociétés de consommation ?

Le tabagisme, l'hypercholestérolémie, l'hypertension artérielle, le diabète, la surcharge pondérale, l'âge et l'hérédité. L'hypertension artérielle est impliquée dans 54 % des accidents vasculaires cérébraux et l'inactivité physique dans 30 % des maladies cardiovasculaires. Il ne faut pas oublier non plus le syndrome d'apnée du sommeil associé à l'athérosclérose, à l'hypertension et à l'insuffisance cardiaque. C'est la raison pour laquelle il faut améliorer les mesures préventives.

De quelle manière ?

Il s'agit d'un problème de santé publique au-delà de la mortalité puisque, grâce aux progrès médicaux, la survie est parfois synonyme d'hospitalisation en raison d'une insuffisance cardiaque (réduction de la contractilité du cœur) ou des suites invalidantes d'un accident vasculaire cérébral (hémiplegie, troubles

du langage), avec le retentissement économique que cela représente. Malgré l'évolution de notre arsenal technologique, il convient de réduire le risque de plusieurs façons : cesser de fumer, contrôler son poids par une alimentation appropriée à base notamment de fruits et de légumes (le fameux régime méditerranéen favorisant l'huile d'olive, le poisson ou la viande blanche), réduire les apports en

sel et la consommation d'alcool, pratiquer une activité physique régulière et gérer le stress. Sans oublier plus spécifiquement le traitement pharmacologique du diabète, de l'hypertension artérielle et de l'hypercholestérolémie. La prévention cardiovasculaire individuelle doit être adaptée au risque cardiovasculaire global : plus le risque est élevé, plus les mesures et les traitements préventifs doivent être intensifs. En prévention secondaire, c'est-à-dire chez les patients ayant déjà présenté un événement aigu, un traitement pharmacologique comprenant des anti-agrégants des plaquettes (dont l'aspirine à faible dose) ainsi que des statines réduisant le cholestérol sont recommandés. Malgré les débats générés par une politique de dénigrement des statines, d'innombrables publications scientifiques observationnelles et interventionnelles ont largement fait la preuve de leur efficacité et la balance bénéfice/risque penche largement en leur faveur en termes de réduction de mortalité.

Après un infarctus, est-il possible de mener à nouveau une vie normale ?

Le pronostic de l'infarctus est en partie lié à la fonction résiduelle du ventricule gauche et à l'étendue des lésions coronaires. Si cette contractilité est préservée par la limitation de la taille de l'infarctus, le patient pourra mener une vie normale pourvu qu'il change ses habitudes de vie en suivant les règles hygiéno-diététiques évoquées plus haut afin d'éviter la progression de la maladie. Le patient peut également être aidé par une rééducation cardiaque à l'effort. Il est toujours important de reconnaître au plus vite les symptômes d'une éventuelle récurrence pour assurer une prise en charge rapide et efficace. ■



LE DR ATTILIO LEONE
« L'inactivité physique est responsable de 30 % des cas »



GARE AU SEL

Le Belge hésite rarement à assaisonner son assiette de sel. Ainsi, 88 % des habitants font un usage quotidien de la salière, selon un rapport de l'Institut scientifique de santé publique (ISP) sur les habitudes alimentaires des Belges. La majorité du sel ingurgité provient cependant des aliments transformés. Le condiment, longtemps utilisé comme conservateur, se cache dans de nombreux produits fabriqués de manière artisanale ou industrielle : les pizzas surgelées, la charcuterie ou encore les aliments sucrés tels que les viennoiseries. Au total, le Belge ingurgite en moyenne 9,5 grammes de sel par jour, selon une étude de l'organisme flamand de recherche technologique. Au bout d'une année, un habitant consomme ainsi l'équivalent de 3,5 kilos. C'est presque deux fois les recommandations de l'Organisation mondiale de la santé (OMS), qui préconise un apport quotidien de 5 grammes.

1 Malgré les progrès techniques et pharmacologiques importants de ces deux dernières décennies, qui ont permis de diviser la mortalité par deux, les maladies cardiovasculaires restent la première cause de mortalité en Belgique (devant les cancers), comme d'ailleurs dans la plupart des pays industrialisés. 30 % des décès totaux sont liés à aux maladies cardiovasculaires. Le risque de présenter un nouvel événement cardiovasculaire majeur (infarctus, accident vasculaire cérébral, décès) après un premier épisode de syndrome coronarien aigu est encore estimé à entre 10 % et 15 % dans l'année, puis se stabilise entre 2 % et 4 % par an. Malgré un traitement adapté, plus de la moitié des patients seront réhospitalisés dans les six ans qui suivent l'accident aigu.



COME TOGETHER, RIGHT NOW DÉJEUNER EN PAIX WE ARE FAMILY.

La Nosta Family, avec Sophie & Bruno

De la douche au volant en passant par la brosse à dents, toute l'équipe de la Nosta Family rythmera votre réveil en musique, en infos et en bonne humeur. Alors dès demain matin, pour bien démarrer la journée, branchez-vous sur Nostalgie.

THE BEATLES - COME TOGETHER - 1969 - APPLE /
STEPHAN EICHER - DÉJEUNER EN PAIX - 1991 - BARCLAY
/ SISTER SLEDGE - WE ARE FAMILY - 1979 - COTILLION

RETROUVEZ TOUT L'UNIVERS DE NOSTALGIE ET NOS WEBRADIOS SUR
NOSTALGIE.BE, NOTRE APPLICATION MOBILE OU NOTRE PAGE FACEBOOK 

NOSTALGIE

UNE FURIEUSE ENVIE DE CHANTER

LEUCÉMIE LYMPHOÏDE CHRONIQUE

UN NOUVEAU TRAITEMENT

Paris Match. Comment définissez-vous cette maladie du sang ?

Pr Loïc Ysebaert. La leucémie lymphoïde chronique, dont on recense environ 4000 nouveaux cas par an, survient une fois sur deux vers l'âge de 70 ans. Elle est due à une accumulation de lymphocytes B dans les ganglions et la rate, qui passent ensuite dans le sang et la moelle osseuse. Chez 80 % des patients, elle se manifeste par une fatigue inexplicable et chez 15 % par des infections à répétition. L'examen clinique retrouve parfois des ganglions grossis, mais le plus souvent une analyse de sang permet d'établir le diagnostic.

Y a-t-il différents stades ?

Oui, il y en a trois. Au stade A, les résultats d'analyses ont montré la présence très limitée de ganglions (parfois leur absence) avec une augmentation des lymphocytes B. Au stade B, les ganglions touchés sont plus nombreux. Au stade C, outre les globules blancs, les globules rouges et les plaquettes sont devenus anormaux. Dans 5 % des cas, ces leucémies sont d'origine familiale mais, en majorité, la cause est inconnue. Sans traitement, un tiers des malades restent au stade A ou B plusieurs années et deux tiers évoluent vers le stade C.

Quels sont les symptômes à ce stade C ?

Il ne s'agit alors plus d'une simple fatigue mais d'une anémie grave avec une altération importante de l'état général, un essoufflement à l'effort, d'infections, de saignements. Non traitée, cette maladie à moyen terme menace le pronostic vital.

Selon les stades, comment prend-on en charge une leucémie lymphoïde chronique ?

Aux stades A et B, on se contente d'une surveillance étroite, avec un examen du sang tous les six à douze mois. Dans certains cas, quand de gros ganglions apparaissent ou lorsque la rate prend du volume, on applique le même traitement que pour le stade C. A celui-ci, on administre une chimiothérapie associée à un anticorps monoclonal.

Quels résultats obtient-on avec ce traitement ?

Dans plus de 90 % des cas, on normalise les paramètres sanguins et on ne palpe plus les ganglions à l'examen clinique. La durée de cette normalisation varie selon les individus : généralement deux à cinq ans pour les plus âgés et

cinq à dix ans pour les plus jeunes. Cependant, la rechute est inéluctable. Elle n'est traitée que si le patient a des symptômes gênants. On met alors en route une thérapie ciblée utilisée en France depuis 2014 (ibrutinib, idelalisib).

Sait-on pourquoi de 5 à 10 % des malades résistent à la prise en charge actuelle ?

Parce qu'une anomalie chromosomique dans les cellules malades les rend moins sensibles à l'activité de la chimiothérapie contre leur ADN. Avant 2014, on mettait en route une nouvelle chimiothérapie après la rechute. La durée de rémission dépassait alors rarement dix-huit mois. Avec ces thérapies ciblées plus efficaces, on dépasse souvent trois ans de rémission avec une bonne qualité de vie.

Quelle est la dernière avancée ?

C'est un traitement (appelé venetoclax) qui agit par un mécanisme encore différent des chimiothérapies ou de l'ibrutinib. Ce produit peut tuer les cellules cancéreuses indépendamment de l'anomalie chromosomique qui leur permet de résister aux thérapies conventionnelles. Le traitement se prend quotidiennement sous forme de comprimés. Les effets secondaires sont contrôlables : baisse de globules blancs (neutrophiles), diarrhées, fatigue.

Dites-nous quelle étude démontre les bénéfices de cette nouvelle thérapie.

La plus récente a été publiée dans la revue scientifique "New England Journal of Medicine". Elle a été conduite sur 116 malades d'environ 66 ans, au stade C, dont 60 % en rechute après une ou plusieurs chimiothérapies avec anticorps, et 40 % réfractaires d'emblée à tout traitement. L'efficacité clinique et biologique a été obtenue chez 80 % des patients, quels que soient leur âge et le degré d'atteinte de leurs ganglions. Ce taux de réponse est surtout très rapidement obtenu : en trois semaines, chez un patient sur deux, les lymphocytes malades étaient redevenus normaux et, en six semaines, leurs ganglions avaient diminué de moitié. Deux ans après, 50 % des malades toujours traités n'ont pas rechuté. Ce traitement est désormais disponible en France. ■

**Hématologue au service d'hématologie à l'Institut universitaire du cancer de Toulouse.*

parismatchlecteurs@hfp.fr



ASPIRINE

et cancer du pancréas

Chaque année, plus de 11 000 nouveaux cas sont répertoriés en France. En 2015, le cancer du pancréas a tué 403 600 personnes dans le monde. Sa gravité est liée à sa situation anatomique très profonde, cachée dans l'abdomen, qui engendre des diagnostics trop tardifs. Un grand nombre d'essais ont montré que l'aspirine prise à faible dose réduisait le risque de survenue de divers cancers solides. Une étude, dirigée par le Pr Harvey Risch (Yale School, New Haven, Etats-Unis), a suivi pendant cinq ans à Shanghai plus de 1500 Chinois, la moitié d'entre eux porteurs d'un cancer pancréatique, les autres, témoins. Les résultats confirment ceux d'une étude américaine similaire et de 18 autres essais dans le monde : 75 à 300 mg par jour d'aspirine ont réduit de 46 % le risque de survenue de ce cancer après cinq ans de traitement !

Télégrammes

EPIDÉMIE DE GRIPPE

Le pic bientôt atteint ?

Après plusieurs semaines d'épidémie, plus de 1 million de personnes auraient consulté un généraliste pour une grippe (réseau Sentinelles-Inserm). Le pic est en passe d'être atteint.

VIVRE MIEUX Médecines naturelles

Elles font leur apparition dans les hôpitaux et les cabinets médicaux. Acupuncture, ostéopathie, luminothérapie, médecine chinoise...

au total 22 médecines alternatives sont analysées et jugées par des experts et des patients pour faire le point sur les meilleures façons de se soigner, de surmonter les effets d'une chimio ou de lutter contre la douleur. Un hors-série Paris Match de 100 pages.



TELE

Programmes TV du 27 janvier au 2 février

8 PAGES DE GRILLES TV

PARIS
MATCH
BELGIQUE

« Bardot amoureuse »,
ce vendredi 27 janvier
sur France 3.

la une

la deux

la trois

RTL TVI

club
RTL

PLUG
RTL

VENDREDI 27 JANVIER

13.00 Le Journal

13.45 Julie Lescaut L'affaire du procureur. Téléfilm policier.

15.55 Meurtres en famille Téléfilm de suspense (2016).

17.35 Dr House (22/24). Série avec Hugh Laurie.

18.30 On n'est pas des pigeons

19.30 Le Journal

20.20 C'est du belge ♥

20.50 Lieux interdits ♥ ①

Magazine. L'aviation. Julie Morelle est allée à la rencontre de celles et ceux qui s'activent quotidiennement pour imaginer des solutions d'aviation plus écologiques, plus confortables et moins coûteuses.

22.25 Retour aux sources ♥ Magazine présenté par Elodie de Sélys. «Gutenberg, l'aventure de l'imprimerie».

23.40 Basket 1

0.00 On n'est pas des pigeons

14.15 Les Folles Vacances des Chinois Documentaire.

15.10 Matière grise express

15.35 Les Mystères de Laura (3/16). Série avec Josh Lucas.

16.20 Bienvenue chez nous

17.10 Vis ta mine

18.00 Tout le monde veut prendre sa place Jeu.

19.00 Le 15'

19.25 Plus belle la vie

20.05 Projet X ① Comédie de Nima Nourizadeh (2012) avec Oliver Cooper, Rob Evors. Trois adolescents organisent une gigantesque fête d'anniversaire. Mais ils perdent peu à peu le contrôle des événements.

21.35 Tellement ciné Magazine.

22.30 Le 12 Minutes

22.45 Le Meilleur de l'humour express Divertissement.

23.15 Studio foot Charleroi/Zulte-Waregem.

13.05 Face au public Spectacle Roland Magdane.

14.05 Archives Ceux de chez nous : Trois de la mine.

14.40 Format 16/20

15.30 Kika & Bob - Les Schtroumpfs - Les P'tits Diabes - Super 4...

19.55 Les Niouzz

20.00 Big Bang Theory (20/24). Série avec Jim Parsons.

20.30 JT trad. gestuelle

21.20 Les Clefs de l'orchestre de Jean-François Zygel ① Magazine présenté par Jean-François Zygel. «Tableaux d'une exposition», de Moussorgski/Ravel.

22.45 Festival Musiq'3 Spark, the Classical Band. Concert. Enregistré au Flagey, à Bruxelles, le 3 juillet 2016.

23.35 Les Belles Années ♥ Emission musicale. Dalida et Charles Dumont.

1.00 JT trad. gestuelle

11.45 Face à face Invité : Arnaud Tsamere.

13.00 RTL info 13 heures

13.40 Espoir mortel Téléfilm de suspense de Nicolas Monette (2012) avec Alana De La Garza.

15.30 Chasseurs d'appart' Jeu.

16.35 Les Reines du shopping Jeu. Originale avec un chapeau.

17.40 De quoi je me mêle !

18.30 Septante et un Jeu.

19.00 RTL info 19 heures

19.45 Reporters ♥

20.30 Chicago Med ① (13 à 15/18). Série avec Yaya Dacosta, Torrey DeVitto. L'infirmière April Sexton se lie d'amitié avec le père d'un patient et le docteur Reese effectue une intervention pour laquelle elle n'est pas qualifiée.

23.05 Chicago Police (1/15). Série avec Jon Seda.

23.55 RTL info 19 heures

15.25 Billy l'exterminateur Doc. Opération congélation.

15.50 Ax Men: danger en forêt Documentaire. Compétitions. L'arme secrète.

17.25 Les Experts (10/25). Série avec William Petersen.

18.15 Les Experts: Manhattan (9/23). Série avec Gary Sinise, Melina Kanakaredes.

19.05 Les Experts: Miami (4/25). Série avec David Caruso.

20.00 Ramona et Beezus ①

Comédie d'Elizabeth Allen (2010) avec Selena Gomez, Joey King. Une petite fille à l'énergie et à l'imagination débordantes fait tourner en bourrique sa grande sœur jusqu'au moment où ses défauts vont devenir des qualités.

21.55 Vêto & Co Documentaire.

22.25 Touch (2 et 3/13).

Série avec Kiefer Sutherland, David Mazouz.

0.00 Face à face

14.30 La Boutique

15.35 Les Reines du shopping Jeu. Pendaïson de crémaillère de votre meilleure amie.

16.35 Plug Music Battle

17.05 Desperate Housewives (9 et 10/17). Série avec Marcia Cross.

18.40 Grey's Anatomy (14/25). Série avec Sandra Oh.

19.25 How I Met Your Mother (23/24). Série avec Josh Radnor, Jason Segel.

20.00 Touche pas à mon poste! ♥ ① Divertissement présenté par Cyril Hanouna. Avec la participation de Benjamin Castaldi, Capucine Anav, Cauet, Guillaume Pley, Camille Combal...

21.45 Parenthood (10/22). Série avec Mae Whitman, Matt Lauria.

22.35 Touche pas à mon poste! Divertissement.

0.15 Luna Park Jeu.



REGARDEZ « C'EST DU BELGE » À LA RTBF
CE VENDREDI 27 JANVIER VERS 20 H 20 SUR LA UNE

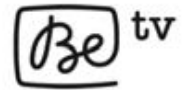


NEW YORK SUIVEZ LE GUIDE

L'histoire de ce Belge installé à New York pourrait bien ressembler elle aussi à une success story. Même si cela n'a pas été simple au départ, Patrick Van Rosendaal est, en tout cas, le premier guide belge à New York. Ancien employé de la salle des marchés de la Société Générale, il partage sa passion de la ville avec des touristes belges et leur propose des circuits hors des sentiers battus et des bons plans dans Manhattan et Brooklyn. Et ça marche ! Il a signé un contrat avec l'agence de voyage Connections. Désormais, sa petite entreprise compte une dizaine de guides, tous des Belges installés à New York. De la ville qui ne dort jamais, nous irons ensuite à Paris en compagnie de Marie-Hélène Vanderborcht pour découvrir le salon Maison & Objet, rendez-vous international des professionnels de l'art de vivre, de la décoration d'intérieur et du design. Des meubles aux objets de décoration en passant par les luminaires, les textiles et même les parfums, on y trouve toutes les tendances actuelles et même les tendances de demain. Enfin, pour terminer cette émission, Gerald Watelet nous dévoilera le nom des nominés de la catégorie « Joaillerie » du prix « Les Meilleurs de l'année », catégorie parrainée par Moïse Mann, fondateur de la maison Manalys.

C'est du BELGE la une

VOTRE WEEK-END DU 27 AU 29 JANVIER



13.35 Présomption d'innocence Téléfilm dramatique.

14.55 FBI: portés disparus (10/23). Série avec Anthony LaPaglia, Poppy Montgomery.

15.40 Le jour où tout a basculé

16.05 Gilmore Girls (14 et 15/22). Série avec Liza Weil.

17.35 Desperate Housewives (6 et 7/24). Série.

19.00 C'est mon choix

20.00 Jurassic Park (1) Film fantastique de Steven Spielberg (1993) avec Sam Neill, Jeff Goldblum. Des dinosaures reconstitués artificiellement pour un parc d'attractions se retournent contre leurs imprudents créateurs.

22.00 D-War, la guerre des dragons Film de science-fiction de Shim Hyung-Rae (2007) avec Jason Behr, Amanda Brooks.

23.25 FBI: portés disparus (1 à 3/23). Série avec Eric Close.

13.00 Journal

13.50 Connexion mortelle Téléfilm de suspense (2016).

15.30 Liaisons interdites Téléfilm dramatique (2012).

17.00 Quatre Mariages pour une lune de miel

18.00 Bienvenue chez nous

19.00 Money Drop Jeu.

20.00 Journal

20.55 Nos chers voisins (ou Handball: Championnat du monde) (1) Nos chers voisins au ski. Téléfilm humoristique (2016) avec Chris Marques, Amel Bent, Martin Lamotte, Thierry Samitier. Les chers voisins partent tous ensemble aux sports d'hiver, dans un joli chalet de montagne. Mais bien sûr, rien ne va se passer comme prévu!

23.00 Nos chers voisins (ou Esprits criminels: La Quête 1 et 2/2) Une année givrée. Téléfilm humoristique (2016) avec Martin Lamotte, Gil Alma.

12.55 Journal

13.55 Mille et Une Vies Talk-show.

15.40 Visites privées Les trésors cachés de Cornouaille.

16.40 Vu Divertissement.

16.55 Un chef à l'oreille Jeu.

17.50 AcTuality

18.45 N'oubliez pas les paroles Jeu.

20.00 Journal

20.55 Cherif (1) (7 et 8/10). Série avec Carole Bianic, Jean-Pierre Michael. Un médecin légiste, qui participait à un jeu de rôle sur le thème du polar, a été assassiné: Sarah s'invite dans le jeu pour démasquer l'assassin.

22.55 Cherif (4 et 5/10). Série avec Abdelhafid Metalsi. Cherif, convalescent, rencontre dans le centre de repos qui l'héberge une patiente qui tient des propos inquiétants sur l'établissement.

0.50 Meurtres au paradis (1/8). Série avec Kris Marshall.

12.00 Le 12/13

13.50 Rex (12/15, 3 et 1/13). Série avec Gedeon Burkhard.

16.10 Des chiffres et des lettres Jeu.

16.50 Harry Jeu.

17.30 Slam Jeu.

18.10 Questions pour un champion Jeu.

19.00 Le 19/20

20.00 Tout le sport

20.25 Plus belle la vie

20.55 Bardot amoureuse (1) Documentaire. Tout a été dit sur Brigitte Bardot, au point qu'on en oublie que l'amour a guidé son existence: ce documentaire, enrichi d'images de son enfance, revient sur les hommes de sa vie.

22.45 En cas de malheur (1) Drame de Claude Autant-Lara (1958) avec Jean Gabin, Brigitte Bardot. NB.

0.45 Soir 3

13.35 Lettre à ma vie Téléfilm dramatique (2015).

15.45 Contes des mers Alaska, la baie des glaciers.

16.30 Aux origines de l'humanité Doc.

18.15 Le Génie des plantes Doc. Dans les Balkans.

19.00 L'Allemagne au fil de l'eau Du Harz à la mer du Nord.

19.45 Arte journal

20.05 28 Minutes

20.55 Tuer un homme (1) Téléfilm dramatique d'Isabelle Czajka (2016) avec Frédéric Pierrot, Valérie Karsenti. Victime d'une troisième tentative de cambriolage en quelques mois, un bijoutier s'empare d'un revolver et tire sur le malfaiteur.

22.20 Cheveux en bataille Documentaire.

23.15 Tracks

0.00 Iggy Pop: «Post Pop Depression» Live at the Royal Albert Hall.

15.20 Les 33 Drame de Patricia Rigen (2015).

17.25 Les Saisons Film documentaire de Jacques Perrin et Jacques Cluzaud (2015).

18.55 Le Journal du cinéma

20.30 Le Petit Journal de la semaine Divertissement.

21.00 The Danish Girl (1) Drame de Tom Hooper (2015) avec Eddie Redmayne, Alicia Vikander. Un Danois marié à une peintre, comme lui, découvre sa vraie nature et devient la première personne à subir une chirurgie de réattribution sexuelle.

23.00 A Bigger Splash Drame de Luca Guadagnino (2015) avec Tilda Swinton, Matthias Schoenaerts. En vacances sur une île italienne, une rock-star et son compagnon voient débarquer l'ancien amant et producteur de la première.

1.00 Le Goût des merveilles Comédie dramatique d'Eric Besnard (2015) avec Virginie Efira.

VENDREDI 27 JANVIER



La référence Immobilière



IPM Immo,
la force
d'un groupe

TROUVÉ!

LOUÉ!

VENDU !!!



SAMEDI 28 JANVIER

13.00 Le Journal
13.30 Les Ambassadeurs Nivelles.
14.30 Sauveur Giordano Descente aux enfers. Téléfilm de suspense de Pierre Joassin (2007) avec Pierre Arditi.
16.05 Le Sang de la vigne Du raffut à Saint-Vivant. Téléfilm policier d'Aruna Villiers (2013).
17.40 Matière grise
18.30 7 à la Une
19.30 Le Journal
20.20 Une brique dans le ventre
20.50 Section de recherches ♥ (1) (6/14, 5/16). Série avec Xavier Deluc, Valérie Dashwood. Pendant une fête sur le thème de la couleur blanche, à Cannes, un couple découvre le corps d'une femme étranglée, l'épouse d'un architecte renommé.
22.55 Studio Foot
0.00 7 à la Une

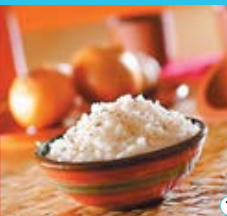
12.35 Les Feux de l'amour (4756). Feuilleton.
13.15 Bienvenue chez nous Jeu.
17.30 Tout le monde veut prendre sa place Jeu.
18.25 Le Grand Cactus Divertissement.
20.00 Le Meilleur de l'humour express Divertissement.
20.30 Sherlock Holmes: jeu d'ombres ♥ (1)
 Film d'action de Guy Ritchie (2011) avec Robert Downey Jr, Jude Law. Le prince héritier d'Autriche est retrouvé mort. Les premiers éléments font penser au suicide, mais pour Sherlock Holmes, il s'agit bel et bien d'un meurtre.
22.40 Le 12 Minutes
23.05 Hit NRJ Clips.
23.35 Gotham (21 et 22/22). Série avec Benjamin McKenzie.
1.10 Arrow (13/23). Série avec Stephen Amell.

13.30 Les Aventures de Tintin - Les Mystérieuses Cités d'or - Albator, le corsaire de l'espace - Les Chroniques de Zorro...
18.05 Lego Star Wars: les chroniques de Yoda
18.30 Brendan et le Secret de Kells Film d'animation de Tomm Moore et Nora Twomey (2009).
19.45 Les As de la jungle à la rescousse
20.00 Coupé au montage Magazine. Présenté par Myriam Leroy.
20.30 JT trad. gestuelle
21.05 Saveurs de Chine (1) (1 à 8/8). Documentaire. A la découverte du très riche patrimoine culinaire chinois, dans une deuxième saison composée de huit épisodes, qui évoquent les traditions gastronomiques des différentes régions.
3.30 L'invitation Compil.

13.00 RTL info 13 heures
13.40 Le Prix du passé Téléfilm de suspense (2011). Série avec Eric McCormack.
15.20 Perception (7 et 8/15). Série avec Eric McCormack.
16.50 Ben and Kate (6/16). Série avec Dakota Johnson.
17.15 La Grande Balade
17.40 Nouveau Look pour une nouvelle vie
19.00 RTL info 19 heures
19.45 I comme Le Nouvel An chinois.
20.20 Place royale
20.50 Cauchemar en cuisine (1) Télé-réalité. Martignas-sur-Jalle. En Gironde, Philippe Etchebest use d'ingéniosité pour ramener du bon sens au restaurant que gère Christophe, qui ne fait confiance à personne.
22.40 Fais pas ci, fais pas ça (2/8). Série avec Julien Lepers, Guillaume de Tonquédec.
23.45 RTL info 19 heures

12.30 Ax Men: danger en forêt Doc. Combat de survie. Sous tension. L'arme secrète.
14.55 Seul face à la nature Documentaire. Désert extrême. Fans face à la nature. Derrière la nature.
17.25 Danny la terreur Téléfilm humoristique de Douglas Horn (2008) avec Trenton Rogers
19.10 Bones (18/24). Série avec David Boreanaz.
20.00 Miss Fisher enquête (1) (1/13). Série avec Essie Davis, Nathan Page. L'ancien beau-père de Robinson, lui-même policier en retraite, est retrouvé inconscient auprès du cadavre d'une call-girl. Le scandale est immédiat.
21.05 Downton Abbey (1 et 2/9). Série avec Hugh Bonneville, Elizabeth McGovern.
23.20 Awake (3/13). Série avec Jason Isaacs, Laura Allen.
0.05 Unibet Casino

13.30 Plug Music Battle
14.05 Top Models (6926 à 6928). Feuilleton.
15.25 Chez Gino Comédie de Samuel Benchetrit (2011) avec José Garcia.
17.15 The Dinner Comédie de Jay Roach (2010) avec Steve Carell.
19.10 Reign: le destin d'une reine (8/22). Série avec Adelaide Kane, Toby Regbo.
20.00 Top chef (1) Télé-réalité présenté par Stéphane Rothenberg. Episode 10. Invités : François Berléand, Alexia Stresi.
22.35 Grimm (4 et 5/22). Série avec David Giuntoli, Russell Hornsby. Rebelle raconte à Nick sa rencontre avec l'agent Travis. Il la convainc de rester chez eux. De leur côté, Monroe et Rosalee sont menacés par des wesen.
0.10 Luna Park Jeu.



DIMANCHE 29 JANVIER

11.30 A votre avis
13.00 Le Journal
14.10 Albanie sauvage Doc. Sur la terre des aigles.
15.35 Esprit libre Comédie romantique d'Andy Cadiff (2004) avec Mandy Moore.
17.20 Les Carnets de Julie avec Thierry Marx
18.30 Week-end sportif
19.30 Le Journal
20.20 Le Jardin extraordinaire Inde sauvage : au fil du Gange.
20.55 Joséphine, ange gardien ♥ (2) T'es ki toi? Téléfilm sentimental de Thierry Petit (2016) avec Mimie Mathy, Axelle Dodier. Une adolescente dyslexique apprend qu'elle a été adoptée et décide de rencontrer sa mère biologique.
22.35 Le Zapping au mètre Divertissement.
23.00 Studio Foot
23.35 Week-end sportif

13.10 Opération chaos Téléfilm catastrophe (2008).
14.50 Cyclo-cross Championnats du monde. Course Elite messieurs. A Bieles.
16.55 L'Addition, s'il vous plaît Jeu.
18.35 Tout le monde veut prendre sa place Jeu.
19.30 Le Meilleur de l'humour express Divertissement.
20.05 Vikings (2) (3 et 4). Série avec Travis Fimmel, Alexander Ludwig. Ragnar informe Floki qu'un lourd tribut l'attend, en conséquence de ses actions.
21.50 D6BELS on Stage Emission musicale. Invité : Julian Perretta.
22.30 Le 12 Minutes
22.45 Hep taxi! Magazine. Invitée : Claudia Cardinale.
23.15 Le 12 Minutes
23.35 Le Meilleur de l'humour express Divertissement.

12.45 On n'est pas que des cobayes!
13.35 Tom et Jerry Show - Garfield & Cie - Sous les mers - Le Monde perdu de Conan Doyle...
17.00 Les Jetson Film d'animation de William Hanna et Joseph Barbera (1990).
18.20 Son altesse Alex (7 et 8/26). Série.
19.05 Wolfblood: le secret des loups (4/14). Série.
19.40 Journal d'une danse La fugue des notes.
20.15 Le Bar de l'Europe
20.30 JT trad. gestuelle
21.05 A votre avis (2) Emission politique présenté par Sacha Daout.
22.30 Le Grand Oral Talk-show présenté par Jacques Cremers.
23.25 Europe hebdo
23.55 Reflets Sud

11.00 C'est pas tous les jours dimanche
13.00 RTL info 13 heures
13.25 L'Invité
14.05 Place royale
14.40 La Grande Balade
15.05 Revenge (20 et 21/22). Série avec Emily VanCamp.
16.40 Castle (9 et 10/23). Série avec Nathan Fillion.
18.30 Vêto & Co Doc.
19.00 RTL info 19 heures
19.45 Face au juge
20.25 Under The Dome (2) (7 à 9/13). Série avec Dean Norris, Rachelle Lefevre. Une pluie de météorites tombe à l'extérieur du dome, causant des dégâts terribles. Des alliances se forment alors dans la communauté de Chester's Mill.
23.00 No Limit (6/6). Série avec Vincent Elbaz, Anne Girouard.
0.10 RTL info 19 heures

12.05 Les Experts: Miami (4 à 6/25). Série avec David Caruso, Emily Procter.
14.25 Mon oncle Charlie (9/16). Série avec Jon Cryer.
14.50 Club Calcio Sassuolo/Juventus Turin. Championnat d'Italie. 22^e journée. En direct.
17.05 Billy l'exterminateur Documentaire. Terreur au camp d'été.
17.50 A nous les petites Anglaises Comédie sentimentale de Michel Lang (1976) avec Rémi Laurent.
20.00 Esprits criminels (2) (22 à 24/24). Série avec Joe Mantegna, Shemar Moore. Rossi expose une affaire vieille de vingt ans devant des étudiants. Ses collègues plongent dans leurs souvenirs, qui sont aussi ceux de leur première rencontre.
22.30 C'est pas tous les jours dimanche Magazine présenté par Christophe Delsous.

13.20 Les Reines du shopping Jeu. Originale avec un chapeau.
18.20 Des habits et moi Emission 16.
18.50 Génération Club
Dorothee: l'incroyable histoire d'une émission culte Documentaire.
21.05 Les Gaus (2) Comédie d'Igor Sekulic (2004) avec Matthias Van Knacke, Mareva Galanter. Deux jeunes provinciaux, l'un amoureux d'une Parisienne, l'autre rêvant d'une carrière de chanteur, quittent leur Dordogne pour une virée dans la capitale.
22.45 American Horror Story (11/13). Série avec Jessica Lange, Evan Peters. Lana s'enfuit de l'asile et raconte comment on l'y a persécutée. Pendant ce temps, Kit et Grace célèbrent leurs retrouvailles, mais le danger les guette.
23.35 Luna Park Jeu.



VOTRE WEEK-END DU 27 AU 29 JANVIER



12.50 Une femme aux abois Téléfilm dramatique (2003).

14.25 L'Homme à tout faire Téléfilm de suspense (2015).

15.50 Le Fiancé aux deux visages Téléfilm de suspense de Stephen Kay (2011).

17.15 Super Nanny Télé-réalité. On travaille trop : nos enfants nous le font payer. Je ne veux pas laisser mes enfants grandir !

20.30 Un mariage de princesse ① Comédie sentimentale de Garry Marshall (2004) avec Anne Hathaway, Callum Blue. Alors qu'elle est enfin prête à assumer son rôle de princesse, Mia apprend qu'elle doit se marier avant d'être couronnée. Débute la quête du parfait mari.

22.20 Vanilla Sky Thriller de Cameron Crowe (2001) avec Tom Cruise, Penélope Cruz.

0.30 FBI : portés disparus (4 et 5/23). Série avec Anthony LaPaglia, Marianne Jean-Baptiste.

12.00 Les Douze Coups de midi Jeu.

13.00 Journal

13.30 Reportages découverte ♥ Fous de toits.

14.45 Grands Reportages ♥ 4 saisons à la tour Eiffel.

16.00 C'est le bouquet Jeu.

17.50 50mn Inside ♥

20.00 Journal

20.55 Stars sous hypnose ♥ ① Divertissement présenté par Arthur. Invités : Sandrine Quétier, Priscilla Betti, Andy Coco, Christine Bravo, Waly Dia, Christophe Beaugrand, Laury Thilleman, Chris Marques, Anaïs Delva, Moundir. Le temps d'une soirée, les invités se prêtent au jeu de l'hypnose, en plateau, lors de happenings ou de caméras cachées.

23.25 Stars sous hypnose ♥ Divertissement présenté par Arthur.

13.00 Journal

13.20 13h15, le samedi...

14.00 Tout compte fait

14.50 Patinage artistique Programme libre danse. Championnats d'Europe. A Ostrava (République tchèque).

17.00 Vu Divertissement.

17.10 Boulevard du palais Au cœur du piège. Téléfilm policier de Thierry Petit (2010).

18.50 N'oubliez pas les paroles Jeu.

20.00 Journal

20.55 Le Plus Grand Cabaret du monde ① Divertissement présenté par Patrick Sébastien. Invités : Michel Leeb, Raphaël Mezrahi, Renaud Capuçon, Anny Duperey, Jarry, Guillaume de Tonquédec, Thomas Thouroude...

23.15 On n'est pas couché ♥ Talk-show présenté par Laurent Ruquier.

2.05 Stupéfiant !

12.00 Le 12/13

13.30 Les Grands du rire Divertissement.

15.15 Les Carnets de Julie

16.15 Les Carnets de Julie avec Thierry Marx

17.10 Trouvez l'intrus Jeu.

17.50 Questions pour un super champion Jeu.

19.00 Le 19/20

20.25 Zorro (24/39). Série.

20.55 Le Sang de la vigne ♥ ① Cauchemar dans les Côtes de Nuit. Téléfilm policier d'Aruna Villiers (2013) avec Pierre Arditi, Eric Laugérias. Lors d'une dégustation, Benjamin voit surgir un négociant en vins. Celui-ci s'écroule à la première goutte ingérée, apparemment victime d'un empoisonnement.

22.25 Les veuves soyseuses.

0.00 Soir 3

0.30 Suresnes Cités

Danse 2016 Spectacle Street Dance Club.

12.50 Quatre Saisons dans la vie d'un chêne Doc. Août à février. Mars à août.

14.15 A +/- 5 mètres de la surface des océans Documentaire.

17.15 Les Oubliés de l'histoire Documentaire.

18.10 Cuisines des terroirs Documentaire. Le Jura suisse.

18.35 Arte reportage

19.45 Arte journal

20.00 360°-GEO Brice, un vacher à l'assaut des Pyrénées.

20.50 Antarctica, sur les traces de l'empereur ① Documentaire.

22.20 Les Secrets des animaux des glaces ♥ Documentaire.

23.10 L'Héritage empoisonné (7 et 8/10). Série avec Björn Bengtsson, Joel Spira.

0.40 Dostoïevski (6 et 7/7). Série avec Evgueny Mironov.

15.25 Zoolander Comédie de et avec Ben Stiller (2001).

16.55 Zoolander 2 Comédie de et avec Ben Stiller (2016).

18.35 Quarry (7/8). Série avec Logan Marshall-Green.

19.25 L'Emission d'Antoine

20.30 Groland le zapoï

21.00 Les Tuche 2 : le rêve américain ① Comédie d'Olivier Baroux (2016) avec Jean-Paul Rouve, Isabelle Nanty. Une famille, gagnante de 100 millions d'euros à la loterie, rend visite au petit dernier parti vivre aux Etats-Unis et rencontre sa petite amie fortunée.

22.35 Les Chevaliers blancs Drame de Joachim Lafosse (2015) avec Vincent Lindon, Louise Bourgoin. En Afrique, les membres d'une ONG veulent évacuer 300 enfants pour qu'ils soient adoptés en France. Mais rien ne se passe finalement comme prévu.

SAMEDI 28 JANVIER



13.20 D-War, la guerre des dragons Film de science-fiction de Shim Hyung-Rae (2007) avec Jason Behr.

14.45 Le Roi Arthur Film d'aventures d'Antoine Fuqua (2004) avec Clive Owen.

16.40 Apollo 13 Drame de Ron Howard (1995) avec Tom Hanks.

18.55 Cauchemar en cuisine Télé-réalité. Le Mama Maria's. Le Ms. Jean.

20.30 90' Enquêtes ② Magazine présenté par Carole Rousseau. Marseille : entre luxe, misère et délinquance.

21.30 Reporters Magazine. Braquages, règlements de comptes : l'incroyable filière des kalachnikovs.

22.30 90' Enquêtes Emeutes, casseurs : quand les forces de l'ordre risquent leur vie.

0.00 Reporters Frontières de l'Est.

13.00 Journal

13.30 Reportages découverte ♥ Les secrets de Notre-Dame de Paris.

14.45 Grands Reportages ♥ Camden : la police du futur.

16.00 Hippiisme Prix d'Amérique 2017. Sur l'hippodrome de Vincennes. En direct.

16.15 Pompiers : leur vie en direct Doc. La rage de dent.

17.20 Handball (ou Sept à huit) Championnat du monde. Finale. A la Bercy Arena, à Paris.

19.10 Sept à huit ♥

20.00 Journal

20.55 Déjà vu ♥ ② Thriller de Tony Scott (2006) avec Denzel Washington, Paula Patton. Chargé d'enquêter sur un attentat, un policier expérimenté une machine qui permet de remonter le temps et de découvrir le passé d'une victime.

23.20 Les Experts (4 à 7/17). Série avec William Petersen.

13.00 Journal

13.20 13h15, le dimanche...

14.15 13h15, les Français

14.50 13h15, l'après-midi

16.20 Vivement la télé

17.25 Stade 2 En direct.

18.40 Vivement dimanche prochain Divertissement.

20.00 Journal

20.10 Primaire : le second tour Emission politique.

21.05 Je vous trouve très beau ♥ ② Comédie dramatique d'Isabelle Mergault (2005) avec Michel Blanc, Medeea Marinescu. Un agriculteur veuf se choisit une femme en Roumanie pour l'aider à la ferme. Il se laisse séduire par la vivacité de sa nouvelle compagne.

22.50 Un jour, un destin ♥ Magazine présenté par Laurent Delahousse. Jean-Louis Trintignant, l'insaisissable.

0.30 Histoires courtes Courts métrages.

12.10 Dimanche en politique Magazine.

12.55 Les Nouveaux Nomades Magazine.

13.35 Même le dimanche Divertissement.

15.15 Patinage artistique Gala de clôture. Championnats d'Europe.

17.15 8 Chances de tout gagner Jeu.

17.55 Le Grand Slam Jeu.

19.00 Le 19/20

20.25 Zorro (25/39). Série.

20.55 Brokenwood ② (saison 3, 2/4, saison 2, 2/4). Série avec Neill Rea, Theresa Healey. Lors des funérailles d'un poète local, le cercueil glisse de la voiture funéraire et révèle non pas le corps du défunt mais celui d'une jeune femme.

23.55 Soir 3

0.40 Lucrèce Borgia ♥ Film historique de Christian-Jaque (1953) avec Martine Carol.

13.35 Enquêtes archéologiques Documentaire.

14.30 Les Secrets des animaux des glaces Doc.

15.25 Antarctica, sur les traces de l'empereur Doc.

16.55 Cuisines des terroirs Documentaire. L'île de Ré.

17.25 Aventure au musée Le musée Unterlinden de Colmar.

18.15 Zubin Mehta dirige Ravel Concert à Bombay.

19.00 Personne ne bouge !

19.45 Arte journal

20.15 Vox pop

Europe : terres à vendre.

20.45 Le Parrain 2 ♥ ② Drame criminel de Francis Ford Coppola (1974) avec Al Pacino, Robert De Niro. La montée en puissance de Michael Corleone, qui a pris la tête de la famille après la mort de son père, se concrétise par une série d'assassinats.

0.00 Femmes mariachis Doc.

14.00 Pour qui roule Hollywood? Documentaire.

15.15 Le Labyrinthe : la terre brûlée Film de science-fiction de Wes Ball (2015).

17.25 La 5ème Vague Film de science-fiction de J. Blakeson (2016) avec Chloë Grace Moretz.

19.15 Home cinéma

20.00 Le Petit Journal de la semaine Divertissement.

21.00 The Lady in the Van ② Comédie dramatique de Nicholas Hytner (2015) avec Maggie Smith, Alex Jennings. A Londres, un écrivain fait la connaissance d'une vieille dame acariâtre et un brin mythomane qui vit dans un van. Commence alors une longue amitié.

22.40 Indian Palace : suite royale Comédie dramatique de John Madden (2015) avec Maggie Smith, Dev Patel.

0.40 Braquo (1 et 2/8). Série avec Jean-Hugues Anglade.

DIMANCHE 29 JANVIER



LUNDI 30 JANVIER



13.00 Le Journal
13.40 Julie Lescaut
 Le droit de tuer. Téléfilm policier.
16.00 Aurora Teagarden
 A vendre : trois chambres, un cadavre. Téléfilm de suspense.
17.35 Dr House (23/24).
 Série avec Robert Sean Leonard.
18.30 On n'est pas des pigeons
19.30 Le Journal
20.30 American Sniper ♥
 (1) Drame de Clint Eastwood (2014) avec Bradley Cooper, Sienna Miller. Membre des forces spéciales en Irak, un tireur d'élite devient peu à peu une légende aux Etats-Unis du fait des innombrables cibles qu'il parvient à abattre.
22.50 The Place Beyond the Pines Thriller de Derek Cianfrance (2012) avec Ryan Gosling, Bradley Cooper.
1.15 On n'est pas des pigeons

13.25 Vis ta mine
14.15 Mykonos: La folie des îles grecques Doc.
15.10 Matière grise express
15.30 Les Mystères de Laura (4/16). Série avec Josh Lucas.
16.15 Bienvenue chez nous
17.05 Vis ta mine
18.00 Tout le monde veut prendre sa place Jeu.
19.00 Le 15'
19.20 Plus belle la vie
19.50 Le Meilleur de l'humour express Divertissement.
20.25 La Tribune (1)
 Magazine. Présenté par Michel Lecomte. Avec Benjamin Deceuninck.
22.30 Le 12 Minutes
22.45 Livrés à domicile
 Magazine présenté par Thierry Bellefroid. Invité : Pierre Raufast.
23.35 Le 12 Minutes
23.50 Vis ta mine
0.35 La Tribune

12.00 Documentaire Chine Documentaire.
13.00 Saveurs de Chine (1 à 3/8). Documentaire.
15.30 Kika & Bob - Les Schtroumpfs - Les P'tits Diablies - Super 4 - Titeuf - Victory Kickoff - Les Chroniques de Zorro...
19.20 Les As de la jungle à la rescousse
19.50 Les Niouzz
20.00 En quête de sens
20.30 JT trad. gestuelle
21.10 L'invitation
21.20 Le Doc du burlingueur ♥ (1) Magazine présenté par Philippe Lambillon. La nouvelle guerre du tabac.
22.10 Acapulco, le paradis des touristes et des narcotrafiquants.
23.05 Ghetto millionnaire Documentaire.
0.00 Coupé au montage
0.25 JT trad. gestuelle

13.00 RTL info 13 heures
13.40 Plus jamais cela
 Téléfilm de suspense de Tristan Dubois (2011) avec Mena Suvari.
15.30 Chasseurs d'appart' Jeu.
16.35 Les Reines du shopping Jeu.
 Ayez du style avec un col.
17.40 De quoi je me mêle !
18.30 Septante et un Jeu.
19.00 RTL info 19 heures
19.45 Images à l'appui
20.15 Top chef ♥ (1) Télé-réalité présenté par Stéphane Rotenberg. Episode 1. Avec la participation de Hélène Darroze, Philippe Etchebest, Michel Sarran et Jean-François Piège.
22.35 Top chef, dernière chance ♥ Télé-réalité présentée par Stéphane Rotenberg. La dernière chance.
23.25 RTL info 19 heures
0.10 Jeux de nuit

15.25 Billy l'exterminateur
 Doc. Créatures d'épouvante.
15.50 Ax Men: danger en forêt Documentaire.
 Zone à risque. A couteaux tirés.
17.25 Les Experts (11/25). Série avec William Petersen.
18.15 Les Experts: Manhattan (10/23). Série avec Gary Sinise, Eddie Cahill.
19.05 Les Experts: Miami (5/25). Série avec Emily Procter.
20.00 127 Heures (1) Drame de Danny Boyle (2010) avec James Franco, Kate Mara. Un alpiniste retenu prisonnier par une chute de rochers au fin fond d'un canyon de l'Utah divague, se déshydrate et finit par prendre une pénible décision.
21.45 Eleven United Magazine.
22.20 The Unit: commando d'élite (1 et 2/13). Série avec Dennis Haysbert, Scott Foley.
0.20 Face à face

14.30 La Boutique
15.35 Les Reines du shopping Jeu.
 Rendez-vous galant avec un homme rencontré sur Internet.
16.35 The Big C (1/13). Série avec Laura Linney, Oliver Platt.
17.05 Desperate Housewives (11 et 12/17). Série avec Teri Hatcher.
18.40 Grey's Anatomy (15/25). Série avec Sandra Oh.
19.25 How I Met Your Mother (24/24). Série avec Josh Radnor, Jason Segel.
20.00 Touche pas à mon poste! ♥ (1) Divertissement présenté par Cyril Hanouna. Avec la participation de Benjamin Castaldi, Capucine Anav, Cauet, Guillaume Pley, Jean-Luc Lemoine...
21.45 The Strain (11/13). Série avec Corey Stoll, Mia Maestro.
22.35 Touche pas à mon poste! Divertissement.



MARDI 31 JANVIER

13.00 Le Journal
13.45 Julie Lescaut
 Ecart de conduite. Téléfilm policier de Daniel Janneau (2006).
16.00 Le Pacte des tricheuses Téléfilm de suspense de Doug Campbell (2013).
17.35 Dr House (24/24). Série avec Lisa Edelstein.
18.30 On n'est pas des pigeons
19.30 Le Journal
20.15 Parents mode d'emploi (5). Série.
20.25 The Voice Belgique ♥
 (2) Divertissement présenté par Maureen Louys. Blind auditions (4/6).
22.40 Lucifer (7 et 8/13). Série avec Tom Ellis, Lesley-Ann Brandt. Toujours à la recherche de l'objet qui lui a été volé, Lucifer reçoit l'aide d'un allié inattendu.
0.20 On n'est pas des pigeons

14.15 Les Folles Vacances des Chinois Documentaire.
15.15 Matière grise express
15.30 Les Mystères de Laura (5/16). Série avec Josh Lucas.
16.15 Bienvenue chez nous
17.05 Vis ta mine
18.00 Tout le monde veut prendre sa place Jeu.
19.00 Le 15'
19.20 Plus belle la vie
20.00 Tellement ciné
20.35 Au service des stars, au service des riches (2) Documentaire. Le Mexicain Carlos Slim Helu, roi de la télécommunication, est l'homme le plus riche de la planète avec une fortune estimée à 53,5 milliards de dollars.
22.30 Le 12 Minutes
22.45 Mykonos: La folie des îles grecques Doc.
23.40 Le 12 Minutes
0.00 Vis ta mine

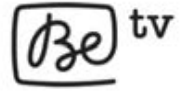
13.30 Saveurs de Chine Doc.
15.10 Chroniques du Sud L'Estel, massif de beauté.
15.30 Kika & Bob - Les Schtroumpfs - Les P'tits Diablies - Super 4 - Titeuf - Tom et Jerry Show...
19.50 Les Niouzz
20.00 Chroniques d'en haut
20.30 JT trad. gestuelle
21.20 Jane Eyre (2) Drame de Cary Joji Fukunaga (2011) avec Mia Wasikowska, Michael Fassbender. Une préceptrice sans fortune s'éprend de son employeur, un aristocrate ombrageux qui cache sous son cynisme un terrible secret, mais aussi un cœur d'or.
23.15 Education permanente Mémoires vives, l'inter-générationnel a de l'avenir.
23.45 La Cité du livre Magazine. Invitée : Maud Guillaume.
23.55 Courts métrages

13.00 RTL info 13 heures
13.40 Kidnappée par mon oncle Téléfilm de suspense de Peter Sullivan (2015).
15.30 Chasseurs d'appart' Jeu.
16.35 Les Reines du shopping Jeu.
 Ayez du style avec un col.
17.40 De quoi je me mêle !
18.30 Septante et un Jeu.
19.00 RTL info 19 heures
19.45 Enquêtes
20.20 Bones (2) (1 et 2/22). Série avec Emily Deschanel, David Boreanaz. Brennan reprend du service quand ses collègues de l'Institut Jefferson découvrent un cadavre brûlé dans une voiture et pensent qu'il s'agit de celui de Booth.
22.10 Grey's Anatomy ♥ (7 et 8/24). Série avec Ellen Pompeo, Caterina Scorsone.
23.50 RTL info 19 heures
0.35 Jeux de nuit

15.25 Billy l'exterminateur
 Doc. Serpents en pagaille.
15.50 Ax Men: danger en forêt Doc. Temps de crise. Un doigt dans l'engrenage.
17.25 Les Experts (12/25). Série avec George Eads.
18.15 Les Experts: Manhattan (11/23). Série avec Melina Kanakaredes.
19.05 Les Experts: Miami (6/25). Série avec David Caruso.
20.00 Football (2) Racing Genk/Ostende. Coupe de Belgique. 1^{re} demi-finale retour.
22.55 Commando de l'ombre Téléfilm d'action de J. Stephen Maunder (2009) avec Mark Dacascos, Bruce Boxleitner. Un ancien agent des forces spéciales en Irak apprend que sa fiancée, qu'il croyait morte au combat, a été aperçue vivante.
0.30 Face à face
0.40 Unibet Casino

14.30 La Boutique
15.35 Les Reines du shopping Jeu. Rendez-vous galant avec un homme rencontré sur Internet.
16.35 The Big C (2/13). Série avec Laura Linney, Oliver Platt.
17.05 Desperate Housewives (13 et 14/17). Série avec Felicity Huffman.
18.40 Grey's Anatomy (16/25). Série avec Sandra Oh.
19.25 How I Met Your Mother (1/24). Série avec Neil Patrick Harris.
20.00 Touche pas à mon poste! ♥ (2) Divertissement présenté par Cyril Hanouna. Avec la participation de Benjamin Castaldi, Capucine Anav, Cauet, Guillaume Pley...
21.45 Breaking Bad (11/16). Série avec Bryan Cranston, Anna Gunn.
22.55 Touche pas à mon poste! Divertissement.





13.35 Ma vie au bout du fil
Téléfilm de suspense (2012).
14.55 FBI : portés disparus
(11/23). Série avec Eric Close.
15.40 Le jour où tout a basculé
16.05 Gilmore Girls (16 et 17/22). Série avec Scott Patterson, Edward Herrmann.
17.35 Desperate Housewives (8 et 9/24). Série avec Felicity Huffman.
19.00 C'est mon choix
Machos : cadeau ou fardeau ?
20.00 Dossiers criminels
① Documentaire.
Affaire Leleu : sexe, mensonges et homicide. Piège sur internet : l'affaire Elodie Morel.
21.50 Dossiers criminels
Documentaire. Affaire Aurélie Fouché : meurtre à la ferme. Affaire Leulmi : séducteur ou prédateur ?
23.45 Catch américain : Raw
1.25 WWE Main Event 2016

13.00 Journal
13.50 Trafic de femmes
Téléfilm de suspense (2012).
15.30 Voleuse d'enfant
Téléfilm de suspense (2013).
17.00 Quatre Mariages pour une lune de miel
Télé-réalité.
18.00 Bienvenue chez nous
19.00 Money Drop Jeu.
20.00 Journal
20.55 Clem ♥ ① Ma belle-mère s'appelle Clem (1 et 2/2). Téléfilm humoristique de Christophe Campos (2017) avec Victoria Abril, Lucie Lucas. Clem endosse le rôle de belle-mère avec une jeune fille de 17 ans, qui a décidé de lui mener la vie dure, car elle veut à tout prix rester avec son père.
22.50 Esprits criminels (4 et 7/23, 21/22). Série avec Mandy Patinkin, Thomas Gibson.
1.20 New York police judiciaire (18/24). Série.

13.00 Journal
13.55 Mille et Une Vies
Talk-show.
15.40 Visites privées
16.40 Vu Divertissement.
16.55 Un chef à l'oreille
17.50 AcTualiTy
18.50 N'oubliez pas les paroles Jeu.
20.00 Journal
20.45 Vu Divertissement.
20.55 Castle ① (17/22, 18/23). Série avec Nathan Fillion, Stana Katic. Un spécialiste des fouilles souterraines, est retrouvé décapité. Au cours de l'enquête, la vérité sur le séjour de Cross en Turquie est mise au jour.
22.20 Castle (13/23). Série avec Nathan Fillion, Stana Katic. Après la découverte du corps d'une femme embauchée par une chanteuse pop, les enquêteurs s'interrogent sur le mobile du crime.
23.05 Stupéfiant ! Magazine.

12.00 Le 12/13
13.50 Rex (46 et 7/13). Série.
16.10 Des chiffres et des lettres Jeu.
16.50 Harry Jeu.
17.30 Slam Jeu.
18.10 Questions pour un champion Jeu.
19.00 Le 19/20
20.25 Plus belle la vie
20.5520.55 20.55 Jean-Luc Mélenchon, l'homme qui avançait à contre-courant ♥ ① Documentaire. Pendant plusieurs mois, Gérard Miller et Anaïs Feuillette ont suivi Jean-Luc Mélenchon, l'interrogeant sur sa vision politique et le regardant agir.
22.25 Mariage pour tous, le grand divorce Documentaire.
23.30 Grand Soir 3
0.05 Qui sommes-nous ? Documentaire.
1.00 Courts métrages

13.20 Arte journal
13.35 I... comme Icare Film policier de Henri Verneuil (1979).
15.40 Les Bajaus Doc.
16.25 Titanic, l'ultime scénario Documentaire.
18.15 La Traversée de l'Amérique du Sud en autocar Doc.
19.00 Amour, le fleuve interdit Documentaire.
19.45 Arte journal
20.05 28 Minutes
20.50 La Chamade ① Comédie dramatique d'Alain Cavalier (1968) avec Catherine Deneuve, Roger Van Hool. Protégée par un amant plus âgé qu'elle, une jeune femme s'prend du séduisant gigolo d'une riche bourgeoise.
22.30 Françoise Sagan, l'élégance de vivre ♥ Doc.
23.30 Missing, porté disparu Drame de Costa-Gavras (1982) avec Jack Lemmon.

13.35 Ange et Gabrielle
Comédie sentimentale d'Anne Giazferi (2015).
15.00 21 Nuits avec Pattie
Comédie d'Arnaud et Jean-Marie Larrieu (2015).
16.55 Paris-Willouby
Comédie d'Arthur Delaire, Quentin Reynaud (2015) avec Isabelle Carré.
18.25 La Semaine des Guignols Divertissement.
18.55 Le Journal du cinéma
19.25 Le Grand Journal
21.00 Quarry ① (8/8). Série avec Logan Marshall-Green, Jodi Balfour. Toujours en proie à ses pulsions violentes, Mac Conway tente de se contrôler.
22.20 Des nouvelles de la planète Mars
Comédie de Dominik Moll (2016) avec François Damiens, Veerle Baetens. Un père divorcé voit sa vie bouleversée par la rencontre d'un collègue légèrement perturbé.

LUNDI 30 JANVIER



14.55 FBI : portés disparus
(12/23). Série avec Anthony LaPaglia, Poppy Montgomery.
15.40 Le jour où tout a basculé
16.05 Gilmore Girls (18 et 19/22). Série avec Kelly Bishop.
17.35 Desperate Housewives (10 et 11/24). Série avec Eva Longoria.
19.00 C'est mon choix Tes manies, je ne les supporte plus !
20.00 Brick Mansions ② Film d'action de Camille Delamarre (2014) avec Paul Walker, David Belle. A Detroit, en 2018, un policier infiltré enquête au sein du ghetto de Brick Mansions afin de retrouver une arme de destruction massive.
21.35 xXx2: The Next Level
Film d'action de Lee Tamahori (2004) avec Ice Cube, Samuel L. Jackson.
23.15 Course à la mort 2
Téléfilm d'action de Roel Reiné (2010) avec Luke Goss.

12.00 Les Douze Coups de midi Jeu.
13.00 Journal
13.50 Une invitée indésirable
Téléfilm de suspense.
15.30 Un intrus dans ma maison
Téléfilm de suspense de Nick Lyon (2013).
17.00 Quatre Mariages pour une lune de miel
Télé-réalité.
18.00 Bienvenue chez nous
Jeu.
19.00 Money Drop Jeu.
20.00 Journal
20.55 Chicago Med ② (13 à 15/18). Série avec Rachel DiPillo, Brian Tee. L'infirmière April Sexton se lie d'amitié avec le père d'un patient et le docteur Reese effectue une intervention pour laquelle elle n'est pas qualifiée.
23.25 Les Experts : Miami
(15 à 17/21). Série avec Elizabeth Berkley, David Caruso.

12.55 Journal
13.55 Mille et Une Vies
Talk-show.
15.40 Visites privées
16.40 Vu Divertissement.
16.55 Un chef à l'oreille
Jeu.
17.50 AcTualiTy
18.45 N'oubliez pas les paroles Jeu.
20.00 Journal
20.55 L'Épopée des gueules noires ② Documentaire. Des centaines de milliers de mineurs ont bravé pendant près de deux siècles le danger, la peur, le noir, les coups de grisou, pour extraire le charbon.
22.35 Une vie après la mine
Documentaire.
23.30 Adieu paysans
Documentaire.
0.45 Georges Prêtre, un grand seigneur de la musique Documentaire.

12.00 Le 12/13
12.55 Météo à la carte
14.05 Rex (8/13). Série avec Gedeon Burkhard.
14.55 Questions au gouvernement
16.10 Des chiffres et des lettres Jeu.
16.50 Harry Jeu.
17.30 Slam Jeu.
18.10 Questions pour un champion Jeu.
19.00 Le 19/20
20.00 Tout le sport
20.25 Plus belle la vie
(3202). Feuilleton.
20.55 Football ② Marseille (L1)/Lyon (L1). Coupe de France. 16^e de finale.
23.00 Grand Soir 3
23.40 Le Divan de Marc-Olivier Fogiel ♥ Magazine présenté par Marc-Olivier Fogiel. Invité : Jean d'Ormesson.
1.00 Votre télé et vous

13.20 Arte journal
13.35 Les espions s'amuse Film d'espionnage de Josef von Sternberg (1957).
15.55 Mémoires de volcans
Documentaire.
18.15 La Traversée de l'Amérique du Sud en autocar Doc.
19.00 Amour, le fleuve interdit Doc. Le dragon noir.
19.45 Arte journal
20.05 28 Minutes
20.50 SOS santé pour tous ② Documentaire. Alors que la pérennité de la Sécurité sociale est au cœur du débat politique, un état des lieux de la santé en France, en Angleterre, en Suède et en Allemagne.
22.25 Erich Mielke
Doc. Maître de la terreur.
23.55 Enquêtes criminelles en RDA Documentaire. La commission spéciale de la Stasi.
0.50 1989 : Les trains de la liberté Documentaire.

14.05 Carol Drame de Todd Haynes (2015) avec Cate Blanchett.
16.00 Joy Comédie dramatique de David O. Russell (2015) avec Jennifer Lawrence.
18.00 L'Effet papillon
18.55 Le Journal du cinéma
19.25 Le Grand Journal
21.00 El Clan ② Thriller de Pablo Trapero (2015) avec Stefania Koessl, Peter Lanzani. Dans l'Argentine du début des années 1980, un ancien informateur du pouvoir militaire, assisté par son fils, multiplie les enlèvements crapuleux.
22.45 El club Drame de Pablo Larraín (2015) avec Roberto Fariás, Antonia Zegers. Quatre prêtres marginalisés par l'Eglise vivent reclus dans une maison au bord de la mer.
0.20 The Diary of a Teenage Girl Comédie dramatique de Marielle Heller (2015).

MARDI 31 JANVIER





MERCREDI 1^{ER} FEVRIER

13.00 Le Journal
13.40 Julie Lescaut
Une nouvelle vie. Téléfilm policier de Daniel Janneau (2006) avec Véronique Genest.
16.00 Ecoutez votre cœur
Téléfilm dramatique de Ron Oliver (2012) avec Annie Potts.
17.35 Dr House (1/21). Série avec Franka Potente.
18.30 On n'est pas des pigeons
19.30 Le Journal
20.25 Questions à la une ♥
(1) Magazine présenté par Franck Istasse. Radars : la bourse ou la vie ? - Garagiste : confiance en panne ?
22.05 Fortune et infortunes des Bettencourt
Documentaire.
23.45 On n'est pas des pigeons
0.45 Le Journal

13.25 Vis ta mine
14.15 Salon de tatouage
Documentaire.
15.00 Matière grise express
15.25 Les Mystères de Laura (6/16). Série avec Josh Lucas.
16.10 Bienvenue chez nous Jeu.
17.05 Vis ta mine
17.55 Tout le monde veut prendre sa place Jeu.
19.00 Le 15'
19.20 Plus belle la vie
20.10 Un gars, un chef
20.20 Engrenages (1) (7 et 8/12). Série avec Caroline Proust, Audrey Fleuret. Refusant de croire que Jésus puisse être le tueur de La Villette, Laure Berthaud reste concentrée sur Ronaldo.
22.30 Le 12 Minutes
22.50 Arno Dancing Inside my Head Documentaire.
0.35 Le 12 Minutes

13.30 Barbie, princesse Raiponce Téléfilm d'animation d'Owen Hurley (2002).
15.05 Oum le dauphin blanc - Alvin!!! et les Chipmunks - Martine - Mily Miss Questions - Annedroids...
19.50 Les Niouzz
20.00 En quête de sens : Il était une foi
20.30 JT trad. gestuelle
21.10 L'Invitation
21.20 J. Edgar ♥ (1) Biographie de Clint Eastwood (2011) avec Leonardo DiCaprio, Naomi Watts. La carrière et la vie privée de J. Edgar Hoover, qui fut l'homme fort du FBI pendant près de cinquante ans, respecté par les uns, honni par les autres.
23.30 House of Cards (7 et 8/13). Série avec Kevin Spacey, Robin Wright.
1.00 JT trad. gestuelle

13.00 RTL info 13 heures
13.40 Mélodie d'un soir Téléfilm dramatique (2007).
15.30 Chasseurs d'appart' Jeu.
16.35 Les Reines du shopping Jeu.
17.40 De quoi je me mêle !
18.30 Septante et un Jeu.
19.00 RTL info 19 heures
19.45 Coûte que coûte Decathlon : à fond le business !
20.20 NCIS : Nouvelle-Orléans (1) (14 et 15/24). Série avec Scott Bakula, Zoe McLellan. En pleine fête de Mardi gras, l'agent Pride et Hamilton, le maire, sont tous deux kidnappés. Le NCIS pense que le criminel est déjà connu des services.
22.00 24 : Live Another Day (16 et 17/24). Série avec Kiefer Sutherland, Zeljko Ivanek.
23.45 RTL info 19 heures
0.30 Jeux de nuit

15.25 Billy l'exterminateur Doc. Un alligator dans la piscine.
15.50 Ax Men : danger en forêt Doc. Déclaration de guerre. Les grandes gueules.
17.25 Les Experts (13/25). Série avec Gary Dourdan.
18.15 Les Experts : Manhattan (12/23). Série avec Gary Sinise.
19.05 Les Experts : Miami (7/25). Série avec David Caruso.
20.00 Football (1) Eupen/ Zulte Waregem. Coupe de Belgique. 2^e demi-finale retour.
22.55 Sang pour sang extrême Téléfilm d'action de Daniel Zilliri (2010) avec Tony Schiena, Dean Cain. Un homme dont les difficultés personnelles semblent insurmontables décide de reprendre l'entraînement. En remontaant sur le ring, il cherche la rédemption.
0.30 Face à face
0.40 Unibet Casino

14.30 La Boutique
15.20 Oui chérie ! (5/11). Série avec Anthony Clark.
15.35 Les Reines du shopping Jeu.
16.35 The Big C (3/13). Série avec Laura Linney, Oliver Platt.
17.05 Desperate Housewives (15 et 16/17). Série avec Felicity Huffman.
18.40 Grey's Anatomy (17/25). Série avec Sandra Oh.
19.25 How I Met Your Mother (2/24). Série avec Josh Radnor, Neil Patrick Harris.
20.00 Touche pas à mon poste ! ♥ (1) Divertissement présenté par Cyril Hanouna.
21.45 La France a un incroyable talent Divertissement présenté par Sandrine Corman et Alex Goude. Les auditions : épisode 2.
23.35 Touche pas à mon poste ! Divertissement.
1.20 Luna Park Jeu.



JEUDI 2 FEVRIER

13.00 Le Journal
13.45 Julie Lescaut
Julie à Paris. Téléfilm policier.
15.55 9 Mois de réflexion
Téléfilm sentimental de Christine Hartmann (2012).
17.35 Dr House (1/21). Série avec Lisa Edelstein.
18.30 On n'est pas des pigeons
19.30 Le Journal
20.30 Sources assassines (2) Téléfilm policier de Bruno Bontzolakis (2016) avec Marthe Keller, Julie de Bona. Une jeune femme, capitaine à la Brigade criminelle, tente d'innocenter sa mère, soupçonnée du meurtre par empoisonnement de son ex-compagnon.
22.10 Ah c'est vous !
Talk-show présenté par Benjamin Maréchal.
23.15 On n'est pas des pigeons
0.15 Le Journal

14.20 Chocolat de Pâques : gros business et petits secrets Documentaire.
15.10 Matière grise express
15.30 Les Mystères de Laura (7/16). Série avec Josh Lucas.
16.15 Bienvenue chez nous
17.05 Vis ta mine
17.55 Tout le monde veut prendre sa place Jeu.
19.00 Le 15'
19.20 Plus belle la vie
20.00 Jamel Comedy Club
20.25 Le Grand Cactus ♥ (2) Divertissement présenté par Jérôme de Warzée et Adrien Devyver.
22.00 Le Meilleur de l'humour express Divertissement.
22.30 Le 12 Minutes
22.50 D6BELS on Stage Emission musicale. Invités : Julian Perretta.
23.55 Le 12 Minutes
0.10 Vis ta mine

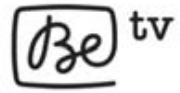
13.00 Saveurs de Chine Doc.
15.30 Kika & Bob - Les Schtroumps - Les P'tits Diables - Super 4 - Titeuf - Geronimo Stilton - Les Aventures de Tintin...
19.50 Les Niouzz
20.00 Chroniques d'en haut
20.30 JT trad. gestuelle
21.15 L'Invitation
21.25 Arno Dancing Inside my Head (2) Documentaire. Un portrait sensible d'Arno Hintjens, roi du rock belge, personnalité fouteur et complexe qui avait jusqu'ici toujours refusé de se dévoiler.
22.35 Hep taxi !
Magazine présenté par Jérôme Colin. Invité : Arno.
23.15 D6BELS On Stage Emission musicale. Invités : Mélanie de Blasio et Arno.
23.55 Arno sauvé des eaux Documentaire.
1.00 JT trad. gestuelle

13.00 RTL info 13 heures
13.40 Rendez-vous meurtrier Téléfilm de suspense.
15.30 Chasseurs d'appart' Jeu.
16.35 Les Reines du shopping Jeu.
17.40 De quoi je me mêle !
18.30 Septante et un Jeu.
19.00 RTL info 19 heures
19.45 Tout s'explique
20.20 Twilight, chapitre 5 : révélation, 2^e partie ♥ (2) Film fantastique de Bill Condon (2012) avec Robert Pattinson, Kristen Stewart. Alors que Bella prend goût à sa nouvelle vie de vampire, elle et Edward doivent désormais protéger leur petite fille, menacée par la famille Volturi.
22.25 Hanna Thriller de Joe Wright (2011) avec Saoirse Ronan, Eric Bana.
0.05 RTL info 19 heures
0.50 Jeux de nuit

15.25 Billy l'exterminateur Documentaire. Pris au piège.
15.50 Ax Men : danger en forêt Documentaire. Solution explosive. Un homme à terre.
17.25 Les Experts (14/25). Série avec William Petersen.
18.15 Les Experts : Manhattan (13/23). Série avec Melina Kanakaredes.
19.05 Les Experts : Miami (8/25). Série avec David Caruso.
20.00 Cold Case (2) (17 et 18/18). Série avec Kathryn Morris, Danny Pino. La petite-fille d'une femme qui se serait suicidée en 1962 apporte aux inspecteurs des affaires classées la preuve que son aïeule n'a pas mis fin à ses jours.
21.40 French Connection ♥ Film policier de William Friedkin (1971) avec Gene Hackman, Fernando Rey.
23.35 Face à face
23.45 Unibet Casino

14.30 La Boutique
15.20 Oui chérie ! (6/11). Série avec Liza Snyder.
15.35 Les Reines du shopping Jeu.
16.35 The Big C (4/13). Série avec Laura Linney, Oliver Platt.
17.05 Desperate Housewives (17/17). (1/24). Série avec Teri Hatcher.
18.40 Grey's Anatomy (18/25). Série avec Ellen Pompeo, Roger Rees.
19.25 How I Met Your Mother (4/24). Série avec Alyson Hannigan, Jason Segel.
20.00 Touche pas à mon poste ! ♥ (2) Divertissement présenté par Cyril Hanouna.
21.45 Girls (7 et 8/10). Série avec Lena Dunham, Alex Karpovsky.
22.50 Touche pas à mon poste ! Divertissement.
0.35 Luna Park Jeu.





13.35 Le Chemin de la destruction Téléfilm d'action de Stephen Furst (2005).
14.55 FBI: portés disparus (13/23). Série avec Anthony LaPaglia, Poppy Montgomery.
15.40 Le jour où tout a basculé Le casting vire au cauchemar.
16.05 Gilmore Girls (20 et 21/22). Série avec Alexis Bledel.
17.35 Desperate Housewives (12 et 13/24). Série avec Teri Hatcher.
19.00 C'est mon choix Moi aussi, je veux être une miss!
20.00 Super Nanny (1) Télé-réalité. Avec 3 enfants en bas âge, nous sommes totalement dépassés.
21.40 Avec 10 enfants à la maison, on ne s'en sort plus!
23.15 On ne choisit pas ses voisins Auxerre.
1.10 Le jour où tout a basculé

13.00 Journal
13.50 Le Choix de ma vie Téléfilm dramatique (2014).
15.30 Le Mensonge de ma vie Téléfilm de suspense.
17.00 Quatre Mariages pour une lune de miel Télé-réalité.
18.00 Bienvenue chez nous Jeu.
19.00 Money Drop Jeu.
20.00 Journal
20.55 Grey's Anatomy ♥ (1) (7 et 8/24). Série avec Ellen Pompeo, Caterina Scorsone. Alors qu'ils sont déjà sous pression, les médecins doivent prendre en charge un patient dont la vie est en danger.
22.40 New York Unité Spéciale (15 et 16/23). Série avec Mariska Hargitay, Kelli Giddish.
0.20 Chicago Police Department (10 à 12/23). Série avec Jason Beghe.

12.55 Journal
13.55 Cherif (3 et 4/10). Série avec Carole Bianic.
15.50 Visites privées
16.40 Vu Divertissement.
16.55 Un chef à l'oreille Jeu.
17.50 AcTualiTy
18.45 N'oubliez pas les paroles Jeu.
20.00 Journal
20.55 Box 27 (1) Téléfilm dramatique d'Arnaud Ségnac (2015) avec Eric Elmosnino, Marius Blivet. Vincent n'a plus d'emploi et il élève seul son fils de 10 ans, dans le box numéro 27 d'un parking souterrain. Il est signalé aux services sociaux.
22.25 Familles précaires: comment protéger les enfants? Débat présenté par Julian Bugier.
23.50 Cherif (1, 2 et 7/10). Série avec Abdelhafid Metalsi, Carole Bianic.

12.00 Le 12/13
12.55 Météo à la carte
14.05 Rex (9/13). Série avec Wolf Bachofner.
14.55 Questions au gouvernement
16.10 Des chiffres et des lettres Jeu.
16.50 Harry Jeu.
17.30 Siam Jeu.
18.10 Questions pour un champion Jeu.
19.00 Le 19/20
20.00 Tout le sport
20.25 Plus belle la vie
20.55 Les 24^{es} Victoires de la musique classique 2017 (1) Emission spéciale présentée par Frédéric Lodéon et Leïla Kaddour-Boudadi. Depuis l'Auditorium de la Maison de la Radio, à Paris.
23.50 Grand Soir 3
0.25 Des racines et des ailes Magazine.

13.35 Le Bagarreur du Kentucky Western de George Waggner (1949).
15.55 Les Cathédrales dévoilées Documentaire.
18.15 La Traversée de l'Amérique du Sud en autocar La route de l'or.
19.00 Amour, le fleuve interdit Les sources sacrées.
19.45 Arte journal
20.05 28 Minutes
20.55 Hannah Arendt ♥ (1) Drame de Margarethe von Trotta (2012) avec Barbara Sukowa, Janet McTeer. La philosophe juive allemande, Hannah Arendt, couvre le procès d'Adolf Eichmann. Ces articles sur l'homme responsable de la déportation juive font polémique.
22.45 Hannah Arendt Documentaire. Du devoir de la désobéissance civile.
0.15 Court-circuit Spécial Festival premiers plans d'Angers.

14.40 La Boîte à cartoons
15.40 Les Minions Film d'animation (2015).
17.10 Alvin et les Chipmunks: à fond la caisse Film pour la jeunesse de Walt Becker (2015) avec Jason Lee.
18.55 Le Journal du cinéma
21.00 Black (1) Thriller d'Adil El Arbi, Bilal Fallah (2015) avec Martha Canga Antonio, Aboubakar Bensaihi. A Bruxelles, deux jeunes issus de bandes urbaines différentes doivent choisir entre la loyauté à leurs bandes et l'amour qu'ils se portent l'un à l'autre.
22.35 Dear White People Comédie dramatique de Justin Simien (2014) avec Tyler James Williams, Tessa Thompson. Dans une université, une étudiante métisse et animatrice de radio moque les comportements et les préjugés des Blancs envers les Noirs sur le campus.
0.20 The Americans (1 et 2/13). Série avec Matthew.

MERCREDI 1^{ER} FEVRIER



12.10 Le jour où tout a basculé
13.35 Bienvenue à la maison Téléfilm de suspense de Jim Issa (2015).
14.55 FBI: portés disparus (14/23). Série avec Anthony LaPaglia, Poppy Montgomery.
15.40 Le jour où tout a basculé Mon frère est un voleur.
16.05 Gilmore Girls (22/22). (1/22). Série avec Alexis Bledel.
17.35 Desperate Housewives (14 et 15/24). Série avec Teri Hatcher.
19.00 C'est mon choix Plus c'est rond, plus c'est bon!
20.00 S.O.S. ma famille a besoin d'aide (2) Magazine présenté par Pascal Soetens. David et Sandrine.
21.15 Dylan et Rachel.
22.30 Laurène et Philomène.
1.10 Cauchemar en cuisine Télé-réalité. Chiarella's.

12.00 Les Douze Coups de midi Jeu.
13.00 Journal
13.50 Le Pacte des tricheuses Téléfilm de suspense.
15.30 Une mère indigne Téléfilm de suspense (2013).
17.00 Quatre Mariages pour une lune de miel Télé-réalité.
18.00 Bienvenue chez nous Jeu.
19.00 Money Drop Jeu.
20.00 Journal
20.55 Section de recherches ♥ (2) (5/14, 6/13, 1/12). Série avec Xavier Deluc, Chrystelle Labaude. Un jet privé se pose en urgence à l'aéroport de Cannes. A son bord, deux corps lacérés à l'arme blanche, un pilote agonisant et une survivante: Leslie.
0.00 New York, section criminelle (4 à 6/22). Série avec Vincent D'Onofrio, Kathryn Erbe.

12.55 Journal
13.55 Mille et Une Vies Talk-show.
15.40 Visites privées
16.40 Vu Divertissement.
16.55 Un chef à l'oreille
17.50 AcTualiTy
18.45 N'oubliez pas les paroles Jeu.
20.00 Journal
20.55 Envoyé spécial ♥ (2) Magazine présenté par Elise Lucet. Les sœurs, les femmes cachées du djihad. Depuis 2012, près de 300 françaises ont rejoint la Syrie. - USA: et si on jouait à être pauvre? Des stages sont organisés pour se glisser dans la peau d'un SDF. - Anne Lauvergeon, l'enfant gâtée de la République. Le parcours de l'ancienne patronne d'Areva.
23.55 Alcaline, le concert ♥ Magazine. Slimane.
1.15 Un jour, un destin Barbara: au-delà des apparences.

12.00 Le 12/13
12.55 Météo à la carte
13.50 Rex (10 à 12/13). Série avec Peter Färber.
16.10 Des chiffres et des lettres Jeu.
16.50 Harry Jeu.
17.30 Siam Jeu.
18.10 Questions pour un champion Jeu.
19.00 Le 19/20
20.25 Plus belle la vie
20.55 Le Fils à Jo ♥ (2) Comédie de Philippe Guillard (2010) avec Gérard Lanvin, Jérémie Duvall. Un homme, légende vivante du rugby comme son père et son grand-père avant lui, va tout faire pour que son fils de 13 ans s'intéresse à ce sport.
22.35 Grand Soir 3
23.15 Guerres sur ordonnance Documentaire.
0.20 Aumônières en temps de guerre Documentaire.

13.20 Arte journal
13.35 Walt Disney Doc.
17.45 Enquêtes archéologiques Documentaire.
18.15 La Traversée de l'Amérique du Sud en autocar Documentaire.
19.00 L'Allemagne sauvage Le lac de Constance.
19.45 Arte journal
20.05 28 Minutes
20.55 L'Héritage empoisonné (2) (9 et 10/10). Série avec Aïetie Ophelm, Jessica Grabowsky. Noël approche et à la pension Waldemar, la tension monte d'un cran. Lasse sait qu'il est le père de l'enfant de Liv, tandis que Petra trahit Konrad.
22.25 Fortitude (6 à 8/11). Série avec Richard Dormer, Sofie Grabol.
0.50 Le Parrain 2 Drame criminel de Francis Ford Coppola (1974) avec Al Pacino.
4.05 Entre terre et ciel Doc.

13.00 The Voices Comédie de Marjane Satrapi (2014).
14.40 Asphalte Comédie dramatique de Samuel Benchetrit (2015).
16.15 Des nouvelles de la planète Mars Comédie de Dominik Moll (2016) avec François Damiens.
17.55 L'Emission d'Antoine.
18.55 Le Journal du cinéma
19.25 Le Grand Journal
21.00 Divorce (2) (9 et 10/10). Série avec Sarah Jessica Parker, Thomas Haden Church. Face aux insinuations de l'avocat de Robert, le représentant de Frances lui recommande vivement de s'investir davantage dans l'éducation de ses enfants.
22.05 The Danish Girl Drame de Tom Hooper (2015) avec Eddie Redmayne, Alicia Vikander.
0.00 Ex Machina Film de science-fiction d'Alex Garland (2015) avec Domhnall Gleeson.

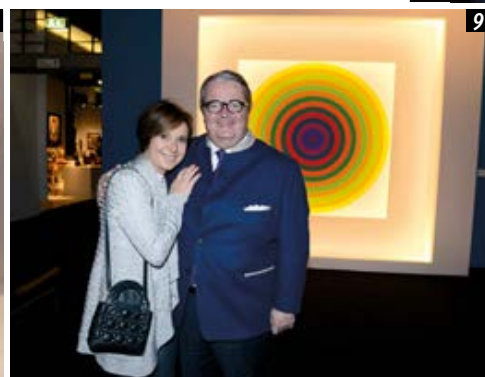
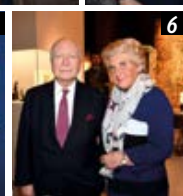
JEUDI 2 FEVRIER



les soirées



Une édition 2017 riche en surprises.



Un stand de la Brafa.



MAGIQUE BRAFA 2017

Prestigieuse foire d'art et d'antiquités qui se tient à Bruxelles (Tour & Taxis) jusqu'au 29 janvier, la Brafa a connu une inauguration en grande pompe. Pas moins de trois soirées inaugurales, dont un dîner assis de 750 personnes, concocté par le « Comme chez soi », ont lancé la cuvée 2017, l'une des plus relevées de ces dernières années. Grâce à son président Harold t'Kint, secondé de Beatrix Bourdon, la Brafa s'est imposée au fil des années parmi les rendez-vous culturels incontournables du mois de janvier en Europe : 132 antiquaires et galeristes originaires de 16 pays ont répondu à l'appel des organisateurs pour proposer le plus beau, le plus rare ou le plus raffiné dans leurs spécialités respectives. Archéologie, tableaux, mobilier, sculptures, art tribal, argenterie, joaillerie, design, art contemporain : toute la diversité plurimillénaire de la création artistique se trouve rassemblée et offerte à la curiosité des collectionneurs et d'amateurs d'art venant des quatre coins de l'Europe, et même au-delà. En ce début 2017, le cœur de l'art bat à Bruxelles !

1. Beatrix Bourdon (manager de la Brafa), le prince de Ligne (président d'honneur de la Brafa), son épouse et M^{me} Mickey Boël.
2. Le buste du roi Léopold III sur le stand de la galerie Guy Pieters.
3. Dorian de Meeüs (rédacteur en chef de LaLibre.be) et son épouse entourent le comte et la comtesse Jacquelin d'Oultremont (partner chez MCW Avocats).
4. Evelyn Gessler (Decider's), Fathy El Garby, Stéphane Cauchies (directeur des ventes chez Million) et Michèle Van Beneden.
5. Yves Meeüs et Yves de Jonghe d'Ardoye.
6. Le vicomte et la vicomtesse Mark Eyskens.
7. Marie-France Botte et Isabelle Henricot.
8. Le galeriste Albert Baronian sur son stand.
9. M. et M^{me} Philippe Blaton.
10. Axel Moorkens (chairman groupe Alcopa) et son épouse.
11. Philippe Geluck, M^{me} Luc Bertrand et Patrick De Pauw.
12. Le baron Marc du Bois (CEO du groupe Spadel) et son épouse.

VOUS AUSSI, VOUS POUVEZ GAGNER !

TROIS LITHOGRAPHIES
« L'ÉLÉPHANTASME
PARIS MATCH »



*Piégé dans la lithographie ultra collector,
l'Eléphantasme, personnage clé de l'univers
d'Anis Dargaa, anime en beauté les mots
de Paris Match.*



*Anis Dargaa, l'artiste
belge créateur du trophée
« Les Meilleurs de
l'année », pose avec la
lithographie qu'il réserve
aux trois meilleures
plumes parmi nos
lecteurs.*



Cinéma, scène, jeunes solistes, mode, joaillerie, gastronomie et déco design : le 2 février prochain, vos votes départageront les talents belges, confirmés ou débutants, qui font la fierté de notre pays. Une catégorie manquait à l'appel : l'écriture ! Anis Dargaa, peintre, sculpteur et créateur du trophée des « Meilleurs de l'année », a trouvé le moyen d'y remédier. . .

SORTEZ VOTRE MEILLEURE PLUME

L'artiste met en jeu trois lithographies créées tout spécialement à l'intention de nos lecteurs. Trois généreux collectors inspirés de son personnage fétiche : l'Eléphantasme. Cet être hybride et sensuel évolue au cœur de l'univers surréaliste d'Anis Dargaa. Et, accessoirement, prête ses contours affolants au prix des « Meilleurs de l'année » depuis la première édition, organisée en février 2016.

La question-concours d'Anis Dargaa :

Imaginez que vous rencontriez l'Eléphantasme dans une dimension parallèle. Que lui diriez-vous pour capter son attention ?

Lancez-vous et lâchez-vous : Anis Dargaa sélectionnera les trois réponses les plus inspirées et les plus littéraires. N'hésitez pas à « avoir des mots » avec lui : c'est l'idée créative de sa lithographie, qui emprunte ceux de Paris Match Belgique ! Les auteurs gagnants seront invités à la soirée de gala « Les Meilleurs Talents de l'année 2016 », salle de la Madeleine à Bruxelles. L'artiste leur remettra en personne l'œuvre réalisée seulement en trois exemplaires ! Il promet aussi de publier les textes primés sur son Facebook.

Les réponses (maximum 15 lignes) doivent parvenir au plus tard le 30 janvier 2017 par mail sur carnetmatch@saipm.com ou par courrier à l'adresse suivante : Paris Match (Anis Dargaa), rue des Francs 79, 1040 Bruxelles, en n'oubliant pas de mentionner nom, prénom et coordonnées téléphoniques.



Anne Masson (responsable de l'option design textile à La Cambre), Claude-France Arnould (ambassadeur de France en Belgique), Eugénie de Bergeyck (étudiante en 3^e année de La Cambre, lauréate du concours pour le tapis qui orne les allées de la Braf) et Béatrice Salmon (conseiller culturel à l'ambassade de France).

PREUVE DE SON SUCCÈS, LA FOIRE EST PASSÉE EN QUELQUES ANNÉES DE 38 000 À 48 000 VISITEURS EN 2013, 55 000 EN 2014 ET 58 000 EN 2016. ET ON ATTEND UN RECORD POUR 2017



Un rendez-vous inégalable.



Le stand de Victor Werner.

1. Le prince Laurent et la princesse Claire.
2. Céline Fremault (ministre du gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale) et Bernadette Beeckmans de West-Meerbeek.
3. L'artiste Julio Le Parc devant l'une de ses œuvres en compagnie de son fils Yamil.
4. La princesse Astrid, le prince Lorenz et Ben van Beneden (directeur de la Maison Rubens à Anvers).
5. Le couple Werner de Borchgrave d'Altena et leur fille Pauline.
6. Delphine Boël et son compagnon Jim O'Hare.
7. Michel Cigrang (CEO CLdN Cargo) et son épouse.
8. Edouard Vermeulen entouré de M^{me} Michel Moortgat et de M^{me} Paul Haelterman.
9. Le galeriste Patrick Fourtin et le designer Charles Kaisin.
10. Sophie Aaron et le décorateur Christophe Decarpentrie.
11. Lapins de bibliothèque en bronze réalisés par Judith Devaux.



Le stand de Bernard de Grunne.

Cette année, la Brafa rend un hommage à l'artiste Julio Le Parc, né en 1928. Lauréat du Grand Prix de la peinture lors de la 33^e Biennale de Venise en 1966, l'Argentin est notamment un pionnier de l'art cinétique et de l'art optique. Quatre œuvres de grande dimension sont posées à des endroits clés au sein de la foire : un continu mobile de grande dimension de 1963 dans l'entrée principale, une acrylique sur toile de 1970 au centre et, enfin, deux sphères de 2,10 m de diamètre, l'une rouge et l'autre bleue, aux extrémités des allées. Ces œuvres s'intègrent admirablement dans le décor général de la

PARMI LES INVITÉS, DIDIER REYNDERS EN FAMILLE, MARC COUCKE ET SON ÉPOUSE, LE PRINCE LAURENT ET LA PRINCESSE CLAIRE, DELPHINE BOËL, LA PRINCESSE ASTRID ET SON MARI

foire. Autre invitée de marque, la Fondation Roi Baudouin. Depuis plusieurs années déjà, celle-ci est conviée à la Brafa pour y présenter ses plus récentes acquisitions. Cette année, il s'agit de plusieurs œuvres majeures : « L'Apôtre Matthieu » d'Anthony Van Dyck et l'autoportrait de Jacob Jordaens. Jusqu'à l'an dernier, ils faisaient partie d'une collection privée. Grâce à M^{me} Generet, qui a fait don de ce legs à la fondation, ces œuvres resteront donc en Belgique. L'expo terminée, elles seront confiées à des fins de recherche à l'Institut royal du patrimoine artistique (IRPA) avant de trouver définitivement leur place à la Maison Rubens, à Anvers. Outre ces deux pièces majeures, on peut également admirer sur le stand de la Fondation Roi Baudouin une exceptionnelle statuette Art nouveau et un livre d'heures tournaisien datant du début du XVI^e siècle, ainsi qu'une série de cinq peintures réalisées par Hugo Claus et Serge Vandercam durant la période Cobra. ■



M^{me} Didier Reynders et sa fille Clara avec Anne Quevrin.



L'équipe de « C'est du Belge » : Marie-Hélène Vanderborght, et Gerald Watelet, avec Julie Martin.



Un objet de la Brafa.



12. Marc du Bois (CEO Spadel) et son épouse. 13. M. et M^{me} Marc Coucke. 14. Le galeriste Rodolphe Janssen et son épouse. 15. Koenraad Van Gerven (CEO Bpost) et son épouse. 16. Harold t'Kint de Roodenbeke (président de la Brafa) et son épouse Barbara. 17. Marnix Galle (CEO Immobil) et son épouse Michèle Sioen (présidente de la FEB). 18. Thomas Leysen (président d'Umicore, de Corelio et de la KBC) et Michel Moortgat (CEO de Duvel-Moortgat et président du fonds du patrimoine de la Fondation Roi Baudouin) et son épouse. 19. Un petit chien chihuahua.... vieux de 2 000 ans ! 20. Philippe Geluck, Patrice le Hodey et Christine Moulia. 21. Fernand Huts (patron et propriétaire du groupe logistique Katoen Natie) et Jacques Delen (Banque Delen). 22. Le galeriste Guy Pieters entouré de M. et M^{me} Marc Coucke. 23. Didier Reynders et son épouse avec Jean-Claude Fontinoy (expert au cabinet du ministre des Affaires étrangères et président de la SNCB) et sa femme. 24. M. et M^{me} Charles De Pauw et Vincent le Grelle.



Les Anacroisés sont des mots croisés dont les définitions sont remplacées par les lettres de mots à trouver. Les chiffres qui suivent certains tirages correspondent au nombre d'anagrammes possibles, mais implaçables sur la grille. Comme au Scrabble on peut conjuguer. Tous les mots à trouver figurent dans l'Officiel du Scrabble (Larousse 2015), qui inclut les mots des dictionnaires courants. Il n'est donné que les tirages des mots de six lettres et plus.

	63 64	65 66 67	68 69 70	71 72	73 74	75 76	77 78	79 80	81 82	83 84	85 86	87 88	89 90	91 92	93 94 95	96 97	98 99	100 101	102 103 104	105 106	107	108 109	110	111 112 113	114 115	116	117	118 119 120	121 122 123	124 125
1 / 2 / 3																														
4 / 5 / 6																														
7 / 8 / 9																														
10 / 11 / 12																														
13 / 14																														
15 / 16																														
17 / 18 / 19																														
20																														
21 / 22																														
23 / 24 / 25																														
26 / 27																														
28 / 29																														
30 / 31																														
32 / 33 / 34																														
35 / 36 / 37																														
38 / 39																														
40 / 41																														
42 / 43 / 44																														
45 / 46 / 47																														
48 / 49 / 50																														
51																														
52 / 53 / 54																														
55 / 56 / 57																														
58 / 59																														
60 / 61 / 62																														

HORIZONTALEMENT		
1. ABCEOTZ	22. ACEEHRUV	43. AIMNOOST (+1)
2. ADEEGIV	23. DEEINOPT	44. AILMOSS
3. CENORURU	24. AAIIILNST (+3)	45. EEILMP (+1)
4. EEIIIMNT	25. AAIOSUV	46. EEINOPSU
5. EEGLOORVY	26. EELMORT	47. DEIMNSSU
6. AEGRSSUV	27. AANTTU	48. AEEELNRST (+2)
7. EEIILNV	28. BDEEIL	49. AEINOPS
8. EFILNOU	29. AAEISS	50. INOOSS (+1)
9. EILNSTU (+2)	30. AEGILMNO	51. EILNOTU (+2)
10. AAEGIMS (+1)	31. AAEGOTTU	52. BLMOPRSU
11. EEGLNRU	32. AENPRSST	53. AINNOSSZ
12. AEEPRTUV	33. ACINNOTU (+1)	54. CEGLORSY
13. ACCINOST	34. DEINOOR	55. ACCEIOR (+2)
14. EIOPSSST	35. AIIILNTTU (+1)	56. ACEINPT (+2)
15. ACCEEGLR	36. EMRSSU (+1)	57. ABCEEIRS
16. EILRRST	37. IMRSTTUY	58. AABRTTU
17. AESSTT	38. ACEEILTZ (+1)	59. AACENRSSU (+1)
18. CCEHINOS (+2)	39. EIRRSU	60. EEINSTX
19. EEHLNORT	40. AABCIST	61. AAEIIRSS
20. EELNSTTU	41. AEEEGTT	62. AAEELSSS
21. DEEGOPRU	42. AAAGPST	

PROBLÈME N° 939
Solution
dans le prochain
numéro

VERTICALEMENT		
63. CEIIILTV	84. ACEILRUU	105. EELRSSU
64. ACEERSST (+5)	85. AGGINOTT	106. AINNOT (+1)
65. AAAILMN	86. EELMOTT	107. EORRSSS
66. ADDEIMR	87. ACDEETTT	108. GOOORSTT
67. EHIMNRS	88. ADINNOOT	109. DEIMOSTY
68. ABEILMS (+1)	89. EEHINSTT	110. CIOSTTU
69. EEEGNOP	90. ABEMMOS	111. EEINTTV
70. AAAEPPT	91. DEEFNSTU	112. AAHNRST
71. AGILOOST	92. AABEIMNS	113. AGILOSS (+1)
72. ABELLS (+1)	93. AEERSSV (+2)	114. EEELNRT
73. ACEIRRR (+1)	94. AEGILNPZ	115. ADENYO (+1)
74. EIIINSSZ	95. IILORSS	116. CCEINSSU
75. AEEGIST (+4)	96. AEILMRUU	117. EEGRTTUU
76. ACEENSTT	97. ACINPS (+1)	118. ACHLOSW
77. EELNRTTU	98. EHIINRT	119. AEMPSSS
78. CEERTU (+1)	99. AINORSU	120. EEEOPRS (+1)
79. CCEOPRU	100. EIPPSUY	121. EEHSTT
80. AEEGNRUX	101. ACEINNSU	122. AAAGLPS
81. CDEEILN	102. AACIILLR (+1)	123. AAHNORT
82. AATTUY	103. AEEINNS	124. AEIORSSU
83. AACCENN	104. BDEEIRT	125. EFLNSTU



« Moi, Natasha,
Ukrainienne,
escort-girl
à Paris »

Escort: un terme pudique pour décrire un travail de prostituée... Comme quelques-unes de ses amies, Natasha est autoentrepreneuse. Pragmatique et déterminée à bien gagner sa vie, elle a enterré ses diplômes pour monter son « business ». Entre Internet et des repérages discrets, ces filles pratiquent le racolage, interdit en France par Nicolas Sarkozy. Courageuses et sans illusion. **Confidences exclusives.**

PAR FRÉDÉRIQUE FÉRON ET TATIANA ILINA ROBIC

L

orsqu'elle atterrit en France, il y a une dizaine d'années, avec son double diplôme d'économie et d'anglais, **Natasha**, qui parle à peine le français, a le choix entre devenir femme de ménage ou employée de maison. « Ce n'est pas pour nettoyer des cuvettes, à 10 euros de l'heure, que j'ai étudié à la fac », se dit l'Ukrainienne, dont l'objectif est de gagner de l'argent, et vite. À défaut d'être acceptée comme hôtesse d'accueil dans un palace de la Côte d'Azur, porte d'entrée vers la belle vie, selon elle, la jeune femme se rabat sur le job d'« accompagnatrice » à Paris, doux euphémisme pour qualifier celle qui se différencie de la banale prostituée par son étiquetage « haut de gamme » et son lieu d'activité : le 5-étoiles et Internet plutôt que l'hôtel de passe et le trottoir. L'escort-girl version française, la call-girl du XXI^e siècle.

Dans son pays, la plantureuse blonde avait multiplié les aventures avec de riches amants. En France, elle s'organiserait de façon plus professionnelle, voilà tout. Quelques mois après son arrivée dans l'Hexagone, Natasha décide donc de lancer son commerce, avec ses charmes comme seul produit à l'étalage. « De l'argent facilement gagné », confie-t-elle. Une vitrine sur le Web, des clients occasionnels, certains réguliers, et jusqu'à présent pas besoin d'intermédiaire, d'« agents » comme on appelle désormais les souteneurs dans ce milieu qui voudrait faire de la prostitution un business comme un autre. Elle est fière de son statut d'entrepreneuse indépendante. L'ex-jeune fille de la petite-bourgeoisie de Kiev revendique sa liberté. Ce n'est pas pour rien qu'elle a refusé quatre demandes en mariage.

Dépousailles, il en a pourtant été question. Comme tous ceux qui veulent installer leur activité en France, il lui faut passer par une première étape : l'obtention d'un visa longue durée ou d'une carte de séjour. Natasha a vite fait de trouver une solution. Et un pigeon. Dans l'hôtel où elle descend le soir de son arrivée en France, elle aborde un homme seul au bar : « Je cherche un mari pour pouvoir rester dans le pays. » Elle est comme ça, Natasha, cash ! Pour



1

6 000 euros, une aubaine puisque le service avoisine d'ordinaire les 10 000 euros, le soi-disant archéologue conclut le marché... sans autres exigences. Natasha, reconnaissante, n'est pas avare de son corps, même pour un mariage blanc. Ce qui n'en fait pas pour autant une épouse. Après cinq ans de fausse union, elle demande la nationalité française, comme la loi l'y autorise. Mais à ce jour elle n'a toujours pas réussi à obtenir son passeport français : pour cela il faudrait prouver qu'elle vit

N'allez pas dire à la maman de Natasha que sa fille est une pute, elle la croit réceptionniste dans un grand hôtel...

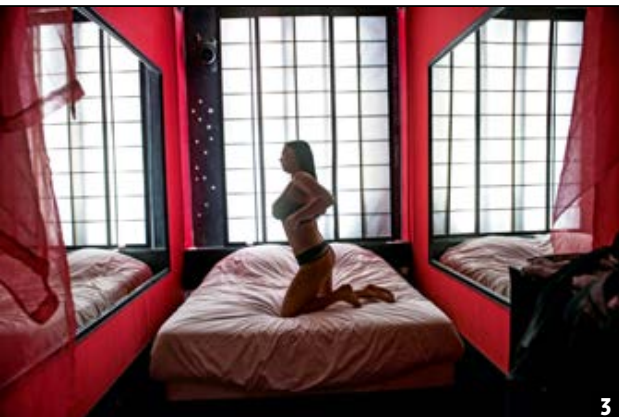
maritalement. Or les services de la préfecture n'arrivent jamais à attraper les deux oiseaux dans le même nid. Le sien est installé sur les Champs-Élysées. Avoir une adresse chic à mettre sur sa carte de visite, c'est un plus lorsqu'on démarre son activité. Le lit gigantesque qui occupe toute la surface de l'unique pièce de l'appartement prouve que l'endroit est aussi son lieu de travail. Natasha reçoit exclusivement chez elle.

Comme ses collègues d'Europe de l'Est, qui déferlent à l'Ouest depuis la chute du mur de Berlin, elle a commencé dans les salons de massage, dans les boîtes de strip-tease et avec les petites annonces dans les journaux. Ses « prospects », Natasha les dégote désormais dans les halls des hôtels de luxe de la



2

plus belle avenue du monde. Là, elle repère les hommes élégants, « le plus souvent issus des Emirats car ce sont les plus généreux », précise-t-elle, qu'elle approche l'air de rien. Mais elle en convient : pour trouver et choisir le client, la voie royale c'est la Toile. La révolution Internet n'a pas épargné le plus vieux métier du monde. Certaines escort-girls indépendantes lancent leur propre site via des agences de conseil « charme » établies à l'étranger pour échapper à la justice, et qui, pour 1 000 à 2 000 euros, leur concoctent un portail sur mesure. Natasha a juste fait faire une page qu'elle a d'abord diffusée, moyennant 350 euros



**DES FEMMES
QUI TIENNENT À LEUR
INDÉPENDANCE**
Les Ukrainiennes Natasha (1)
et Olga (2, à g.) et la Russe
Marina (3, 4, 5) reçoivent leurs
clients en appartement. Le
bas reste un des atouts
séduction (6). Le contact se
fait par Internet, dans des bars
ou via un agent et un book (7).



par mois, sur 6annonce.com, catalogue en ligne de prostituées comme son nom ne l'indique pas. « 1,79 mètre, 29 ans, massage naturiste et tantrique, escort », sur son annonce elle affiche un autre prénom, dix ans de moins, des photos aux rondeurs avantageuses.

C'est désormais sur le premier site de petites annonces gratuites qu'elle se vend. Vivastreet propose de tout, immobilier, mode, véhicule, sexe... ce qui contribue à banaliser une activité que nombre d'étudiantes, de femmes mariées et de mères de famille n'hésitent pas à pratiquer pour arrondir leurs fins de mois. Avec des prestations allant de 120 à 200 euros et jusqu'à 1 000 euros pour une nuit, Natasha réalise un bénéfice moyen de 6 000 à 7 000 euros par mois. De quoi payer ses week-ends sur la Côte d'Azur – les seuls moments qui la fassent encore rêver – ou les séjours de sa mère en France. N'allez pas dire à celle-ci que sa fille est une pute, elle la croit réceptionniste dans un grand hôtel... C'est aussi pour ça qu'elle se méfie des « agents », Natasha. Pour garder la main sur leurs girls, ils n'hésitent pas à menacer de tout révéler aux familles qui ignorent toujours les activités de leur progéniture en Europe. Une méthode efficace utilisée par Mme Vika, par exemple.

La Russe, arrêtée en 2014 par la Brigade de répression du proxénétisme (BRP) de Paris, était à la tête d'un des réseaux les plus importants de prostitu-

tion en Europe. Sur ses sites, escort-france.com ou russianplaymate.com hébergés en Suisse – où, contrairement à la France, le racolage est toléré –, la criminelle avait référencé une centaine de jeunes compatriotes mais aussi des Ukrainiennes, des Polonaises ou encore des Lettonnes. Ses filles étaient « à louer » à des tarifs allant de 300 euros de l'heure à 1 400 euros la nuit complète. Et 50 % de leurs gains allaient à leurs patrons-commanditaires.

« Il y a tellement d'agences qui vous trompent, explique Natasha. Elles commencent par se présenter comme des agences de mannequins et promettent aux filles qu'elles recrutent une carrière brillante. Une fois en France, c'est l'enfer. Avec le billet d'avion, le logement à Paris et quelques autres frais, elles doivent à leur "mentor" bien plus que ce qu'elles gagnent. Elles restent enfermées dans une chambre, obligées de "travailler" avec les pires clients... » Un engrenage auquel seules les plus courageuses et expérimentées échappent en se risquant à travailler seules. Pour les associations féministes, comme pour la police, ces prostituées indépendantes et assumées ne représentent qu'une minorité : à peine 4 000 sur les quelque 10 000 profils en ligne recensés sur les sites spécialisés. « Fonctionner en free-lance n'a évidemment pas que des avantages, reprend l'Ukrainienne. Je n'ai pas d'amis. Toujours seule à prospecter... J'avoue que si je trouvais

Combien sont-elles ?

Avec l'essor de la prostitution sur Internet, il est difficile d'estimer le nombre de prostituées en France. Elles seraient entre 20 000 et 40 000, selon les données officielles et 90 % d'entre elles viennent des quatre coins du monde, dont les deux tiers des pays d'Europe de l'Est. En 1990, par comparaison, seules 20 % étaient d'origine étrangère. Près de 75 % seraient victimes de réseaux mafieux internationaux.

un agent honnête qui puisse me dégoter quelques bons clients... » Aujourd'hui Natasha hésite.

Elle a récemment rencontré une consœur russe, **Marina**, qui lui a dit travailler pour un type réglo. Comme tous les « bons » agents, il possède la fameuse « black list », celle où sont répertoriés les clients dangereux. C'est lui qui s'occupe des rendez-vous, moyennant un pourcentage. Chaque soir, Marina remet à un coursier l'enveloppe contenant entre 30 et 50 % de ses revenus du jour, « le grand impôt » comme elle le nomme, destinée à celui qu'elle refuse d'appeler son proxénète. Il ne la harcèle pas, évite qu'elle tombe sur des malades, lui organise ses déplacements à l'étranger. Car la carrière de Marina, comme (Suite page 110)



VENDRE SON CORPS, PAS SON ÂME

1. et 3. Marina va prier la Sainte Vierge, mais c'est au royaume de Cupidon qu'elle se fournit en dessous chics.
2. Olga, en plus de ses prestations personnelles, vend de la lingerie sexy depuis chez elle.

celle des escorts modernes, s'est internationalisée. Etablie à Paris, mais un jour à Berlin, un autre à Londres, puis cap sur Barcelone ou les Emirats, elle rencontre à chaque étape cinq ou six clients par jour dans des hôtels ou des appartements. « En tournée », peut-on lire sur son site lorsqu'elle s'absente de France. Tous les trois mois, l'immense brune, qui n'a qu'un visa de touriste, comme la quasi-majorité de ses consœurs, doit retourner en Russie. L'occasion de voir son enfant, qu'elle a confié à sa mère, et de se faire « couper les cuisses », comme elle dit pour parler des liposuccions et autres opérations chirurgicales pratiquées dans son pays à un tarif bien plus raisonnable qu'en France. A chacun de ses retours, c'est la même galère : trouver un nouveau logement. Heureusement pour elle, il existe à Paris quelques réseaux de propriétaires russes pas regardants sur les éléments qui constituent un dossier de location.

Cela fait six ans que Marina mène cette vie de globe-trotteuse du sexe, depuis qu'Olga, sa meilleure amie, l'a convaincue de venir s'installer en France. Toutes deux sont originaires d'Oufa, la capitale de Bachkirie, une région située entre la Volga et les monts Oural où l'effondrement de l'empire soviétique n'a fait qu'augmenter la misère. Là-bas, pour une fille qui rêve de gagner ce fameux « argent facile », il n'y a pas trente-six possibilités. La solution, Olga et Marina l'ont trouvée il y a vingt ans. A 15 ans, elles n'étaient pas farouches et n'avaient déjà plus rien à perdre. Dans

cette république russe à majorité musulmane, trouver le client n'était pas si facile. Sauf à avoir, comme elles, des relations haut placées. Les apparatchiks du régime les payaient bien, leur faisaient mener la grande vie et les protégeaient de bien des problèmes. Mais comme à 20 ans elles avaient conservé un fond d'illusion, l'une et l'autre se sont mariées. Dans le pays où le taux de divorce est le plus élevé au monde et flirte avec les 70 %, Marina et Olga n'ont pas fait exception.

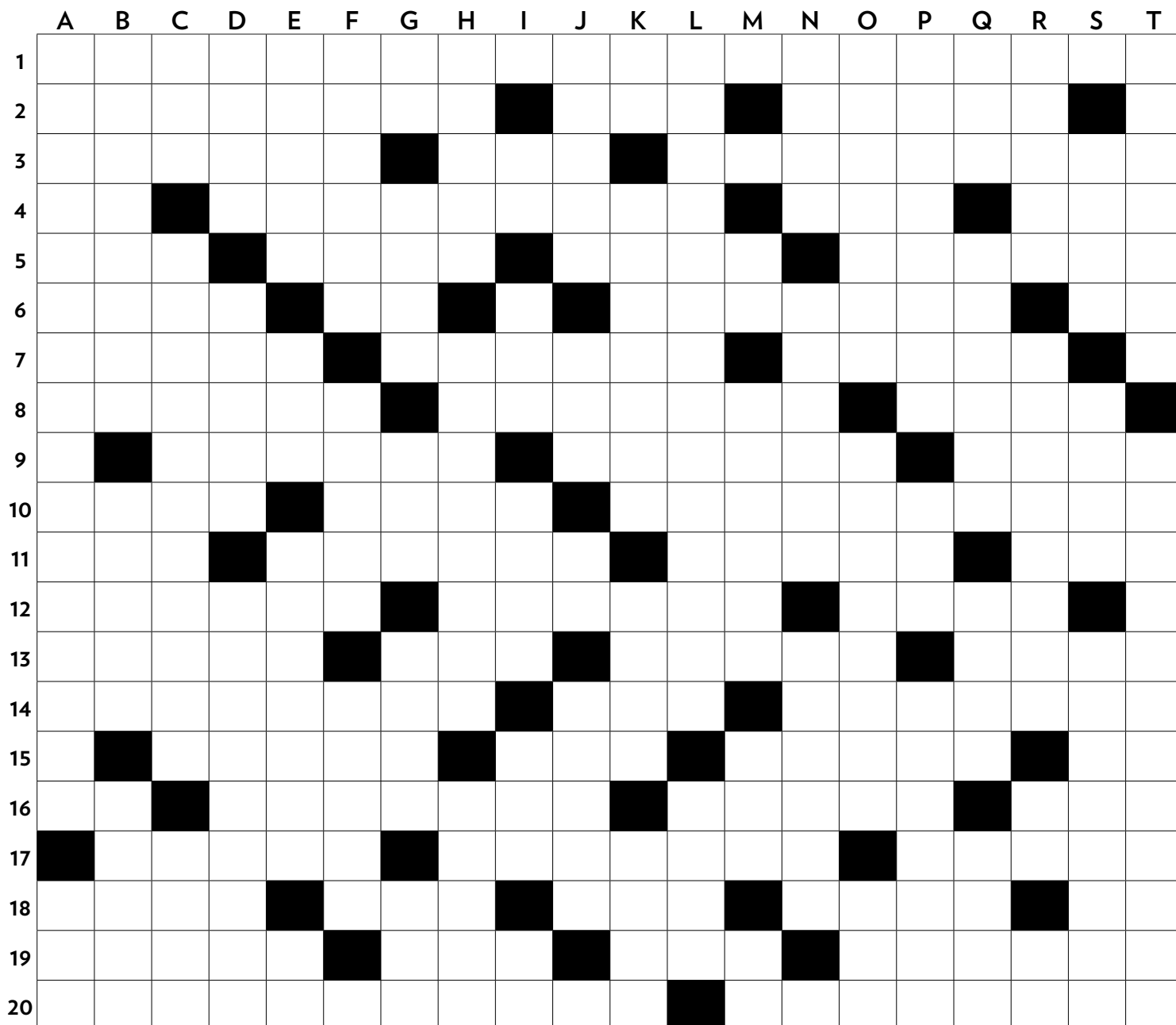
« Je travaille dans un quartier agréable, pas comme certaines dans une tente ou un minibus à 20 euros la passe » Olga

Pourtant, **Olga**, petite blonde typée asiatique, raconte avoir tout tenté pour garder son mari : elle a élargi son nez, débridé ses yeux, ourlé ses lèvres... Il les a quand même abandonnés, elle et leur bébé. « Avec les hommes, je n'aurai plus que des relations tarifées », décide-t-elle alors. Avec son enfant, qu'elle a refusé, elle, de laisser au pays, la Russe décide de tenter l'aventure à Paris, où elle démarre sa nouvelle vie d'escort. Parallèlement, elle a monté une petite affaire. Cela pour avoir un statut d'entrepreneuse, et donc la chance d'obtenir un visa, mais aussi pour se retrancher derrière une activité

« honorable » vis-à-vis des services sociaux, qui l'ont déjà menacée de lui retirer son enfant si elle continuait à se prostituer. Soutiens-gorge coquins, robes très décolletées ouvertes sur les fesses et autres tenues plus que sexy tout en latex achetées en Russie sont revendus aux escort-girls débutantes dans un magasin en appartement. Avec, sur le même palier, sa chambre, où elle reçoit le client lorsque son fils est à l'école. Elle continue d'avoir des menaces des femmes de ses clients et des plaintes des professeurs de son garçon. Mais Olga dit mener la vie qui lui plaît et gagner l'argent dont elle a toujours rêvé. « Je travaille à Trocadéro, dans un quartier agréable, pas comme certaines dans une tente ou un minibus au fond du bois de Boulogne à 15 ou 20 euros la passe. Pas de quoi se plaindre », dit-elle, souriante.

Olga, Natasha, Marina se défendent d'être des victimes. « C'est le statut que voudrait nous donner la nouvelle loi en pénalisant le client. Moi, j'ai choisi cette vie », reprend Olga. Elles ne se voient pas comme des délinquantes. C'est pourtant leur statut depuis que Nicolas Sarkozy a fait voter la pénalisation du délit de racolage même passif, en 2003. Toutes les trois affirment qu'elles exercent une activité comme une autre. Au nom de la liberté de disposer de leur corps et de la liberté d'entreprendre. Reste qu'en France plus de 90 % des prostituées sont victimes de réseaux mafieux internationaux et vivent comme des esclaves. ■

Par Frédérique Féron et Tatiana Ilina Robic



HORIZONTALEMENT :

1. Ivoirien de renom. **2.** Forçats de la pédale. Code de l'Islande selon la norme ISO. Passée à l'huile. **3.** Bon à enfermer. Cap au Sud. Elle tient à ses ares. **4.** Négation. Charme magique. Suit bis. Il est appelé à diriger. **5.** Démonstratif. Point. Effet exotique. Vis d'autres cieux. **6.** Peuvent finir avec les camées. Strontium. Circonscription de fidèles autour de la crosse. Sans la TVA. **7.** Pas acquis. Prévient certains dérapages. Tête de Turcs, jadis. **8.** Il disparaît une fois dévoilé. Est soutenue quand on l'accepte. De l'alcool pour le chimiste. **9.** La garde est heureuse de la voir se pointer. Cœur de villa romaine. Procéder par élimination. **10.** Gens de la commune. Constantin à l'état civil d'Ajaccio. Laisserai filtrer. **11.** Produit de marque. Fera une marche arrière. Cité de Toscane. Pied de biche. **12.** Extrême maigreur. Tel un ancien Franc. Attaqua à belles dents. **13.** Sy aventurer peut s'avérer dangereux. Parosol sur la Côte méditerranéenne. Lac en Russie. Console des ados. **14.** Refrain d'église.

Fait voler en éclat tout ce qui l'entoure. S'activer sur les pois ou le chapelet. **15.** Met de la couleur. Voie lactée. Lestes. As du derby. **16.** Devant le pape. Gourde ou cruche. Distrain quand il est bon. Anglaise pour un technicien. **17.** Prénom féminin. Baie des bois. Gage de qualité. **18.** Ne pousse pas quand on le plante. Espèce de sapa-jou. Les Belges y font des ronds dans l'eau. Traîné dans la boue. Thallium. **19.** Entendra comme avant. Blé de Plevén. Guide d'achats. Bataille navale. **20.** Pouvaient recevoir du beau linge. Qui ont retrouvé la confiance.

VERTICALEMENT :

A. Auteur de la Renaissance, successivement moine, médecin puis curé. Bleu en mer, vert en mare. **B.** Réagit à la première risée. Forte tête. Applaudi. **C.** Ce gars. Il aime le mélange des genres. Règles écrites pour tous. **D.** Sanguinaires au large de la Corse. Label de Cadix. Ils connurent la vie de château. **E.** Gaz rare. Bien venu dans la conversation. Des paires qui

divisent. Acrobate poilu. **F.** Malmèneras. Qui suit son idée. Plus on tire dessus, plus il diminue. **G.** Était mis en pièces régulièrement. Sont nourris en campagne. Repoussant. Garde la chambre. C'est de la petite bière. **H.** Affaiblissait. Défaut d'organe. Bourgeon de l'oignon. **I.** Un tiers. Mouvement de foule enthousiaste. Victime de la peste. Lettre grecque. Opposé à. **J.** Marques des fèves. Dignitaire ottoman. Année de lumière. Portions. **K.** Mauvais point de chute. On peut s'en passer. Groupes d'atomes. Se dorent au soleil. **L.** Dans le futur. Maison de papier. **M.** Connut l'amour vache. Se montre narquois. Réponse de vieux Normand. Chrome. **N.** Donné à celui qui se fourvoie. Battent parfois l'un pour l'autre. Réflexes de membres. **O.** Ramer était le quotidien de leur équipage. Employé aux petites annonces. Commune en Ré. **P.** Univers des songes. Se répond à lui-même. Manifestes. **Q.** Vidait la nef. Elle domine ses rivales. Compositeur américain. Donc pas grave. **R.** Faire piquer un fard. C'est un vrai petit cochon. Radio

des routiers. Argon du chimiste. **S.** Chouchou des Français. Commune du Brabant flamand. Livrée à elle-même. **T.** Mortelle innovation de la première guerre mondiale. Font partie des thèmes récurrents.

SOLUTION DU SUPER FLÉCHÉ N°3531



11 février
1994NELSON MANDELA
FOREVER

Score écrasant, 78 %, pour le « père de la nation arc-en-ciel » qui, le 11 février 1994, nous fait visiter son ancienne cellule à Robben Island, où il a été enfermé de 1964 à 1982. Et n'a laissé aucune chance à ses trois rivaux. Nathalie Baye en pleine lecture studieuse réunit 16 % d'aficionados sensibles à son charme. Aznavour dans sa loge le 10 décembre 1987 reste sans voix et plafonne à 10 %. James Brown

« ramasse les casquettes », comme on dit en jargon cycliste pour désigner ceux qui finissent premiers : un tout petit 7 %.

PLUS D'ARTICLES SUR MATCH.FRPARIS
MATCHPRÉSIDENT D'HONNEUR
Daniel FilipacchiDIRECTEUR DE LA RÉDACTION
Olivier RoyantDIRECTEUR ADJOINT DE LA RÉDACTION
Régis Le SommierRÉDACTEUR EN CHEF PHOTO
Guillaume Clavières (directeur)RÉDACTEURS EN CHEF
Gilles Martin-Chauffier (textes), Caroline Mangez (actualités), Marion Mertens (numérique), Marc Brincourt (photo), Bruno Jeudy (politique-économie), Elisabeth Chavelet (grands entretiens), Catherine Schwaab (Document), Elisabeth Lazaro (Style de vie)RÉDACTEURS EN CHEF ADJOINTS
Edith Serero (chef d'édition), Catherine Tabouis (personnalités), Danièle Georget (textes - rewriting), Romain Lacroix Nahmias (photo), Romain Clergeat (grands dossiers), Tania Gaster (technique)DIRECTEUR ARTISTIQUE
Michel MaizeuxCHEFS DES SERVICES
Secrétariat de rédaction : Alain Dorange.
Informations : Grégory Peytavin.
Culture Match : Benjamin Locoge.
Photo : Jérôme Huffer.PRÉSIDENT DU DIRECTOIRE
Denis Olivennes.
GÉRANTE - DIRECTRICE DE LA PUBLICATION
Claire Léost.
ÉDITEUR
Edouard Minc.
ÉDITRICE NUMÉRIQUE DÉLÉGUÉELAGARDÈRE PUBLICITÉ
10, rue Thierry-Le-Luron, 92300 Levallois-Perret.

Présidente : Valérie Salomon.
Directrice de la publicité : Fabienne Blot.
Équipe commerciale : Céline Dian-Labachotte, Dorota Gallot, Guillaume Le Maître, Pierre Sauzy, Olivia Clavel.

Politique : François de Labarre.
Économie : Marie-Pierre Gröndahl.
Vivre Match : Anne-Cécile Beaudoin.
Santé : Sabine de la Brosse.

Voyage : Anne-Laure Le Gall.
CHEFS DES SERVICES ADJOINTS

Politique : Virginie Le Guay.
Économie : Anne-Sophie Lechevallier.

Culture : François Lestavel. Photo : Matthias Petit, Corinne Torillon.

GRANDS REPORTERS

Amaud Bizot, Patrick Forestier, Agathe Godard, Dany Jucaud, Ghislain Loustalot, Alfred de Montesquiou, Michel Peyrard, Caroline Pigozzi, Valérie Trierweiler.

REPORTERS PHOTOGRAPHES
Thierry Esch, Hubert Fanthomme, Philippe Petit, Kasia Wandycz, Bernard Wis.

REPORTERS
Caroline Fontaine, Mariana Grépinet, Isabelle Léouffre, Flore Olive, Aurélie Raya, Florence Sauques, Alain Spira (cinéma).

ÉCRIVAINS
Irène Frain, Jean-Marie Rouart.

SERVICE PHOTO
Matthias Petit, Aline Paulhe

(production - personnalités).

SECRÉTARIAT DE RÉDACTION
Laurence Cabaut (1^{er} secrétaire de

rédaction), Christophe Baudet, Agnès Clair, Séverine, Fédéric, Sophie Ionesco, Révision : Monique Gujjarro, Alexandra Peretz.

Anne-Lise Lecointre.
DIRECTRICE DÉVELOPPEMENT PHOTO
Agnès Vergez-Grillier.
COMMUNICATION
Philippe Legrand (directeur), Anabel Echevarria (responsable).
VENTES - DIFFUSION

Assistés de : Aurélie Marreau.
Tél. : 01 41 34 92 21.
PUBLICITÉ INTERNATIONALE
Lagardère Global Advertising : François Conuzzi (CEO), Stéphanie Delattre (SVP/International Advertising).
Tél. : +33 (0) 1 41 34 90 69.
stephanie.delattre@lagardere-active.com

COORDINATION TEXTES
Guylaine Schramm.

SERVICE ARTISTIQUE
Cyril Clement, Sylvain Maupu (directeurs artistiques adjoints), Thierry Carpentier (chef de studio), Ludovic Bourgeois, Anne Fève (1^{er} maquettistes), Linda Garet, Caroline Huertas-Rembaux, Flora Mairiaux, Paola Sampaio-Vaurs, Alain Tournaille, Franck Vieillefond.

NUMÉRIQUE
Benoît Leprince (rédacteur en chef délégué), Vanessa Boy-Landry (rédactrice).

BUREAU DE NEW YORK
Olivier O'Mahony (chef du bureau).

DESSINATEURS
Sempé, Joann Sfar.

ARCHIVES PHOTO
Ivo Chorme (chef de service), Françoise Ansart, Claude Barthe, Pascal Beno, Nadine Molino.

DOCUMENTATION
Chantal Blatter (chef de service).

SECRÉTARIAT
Karyn Bauer, Nadia Frapin, Lydie Aoustin, Pascale Meynial-Brillant.

REVALENTE PHOTOS SCOOP
Tél. : 01 41 34 64 46, Nelly Dhoutaut.

Tél. : 01 41 34 64 85. Fax : 01 41 34 64 62.

SERVICES GÉNÉRAUX :

Williams Chapotelle.

Frédéric Gondolo (74 38).
MARKETING DIRECT
Karine Chevallet (6921).
JURIDIQUE PRESSE
Sophie Lançon.
FABRICATION
Philippe Redon, Patrick Renaudin.

PUBLICITÉ RÉGIONALE
Lagardère Métropoles.
Tél. : 01 74 85 85 85.
Amélie Pouradier Duteil, directrice générale adjointe.
Publicité littéraire
Tél. : 01 41 34 97 72.

PARIS
MATCH
BELGIQUE

DIRECTEUR DE LA RÉDACTION
DE PARIS MATCH : Olivier Royant.
RÉDACTEUR EN CHEF DE PARIS
MATCH BELGIQUE
ET COORDINATEUR DES
DÉPARTEMENTS DE PARIS
MATCH BELGIQUE : Marc Deriez

G.E.I.E. LA LIBRE MATCH

PARIS MATCH BELGIQUE EST UN
MAGAZINE ÉDITÉ PAR LE G.E.I.E.
LA LIBRE MATCH
Rue des Francs, 79 - 1040 Bruxelles
Tél. : 02 744 44 66

COMITÉ DES ASSOCIÉS
HACHETTE FILIPACCHI
ASSOCIÉS
représenté par Bruno Lesouef.

PARIS MATCH BELGIQUE EST UNE ASSOCIATION ENTRE LES ÉDITEURS DE PARIS MATCH ET DE SA IPM

IPM GROUP

VICE PRÉSIDENT DU CONSEIL
D'ADMINISTRATION
Patrice le Hodey
ADMINISTRATEUR DÉLÉGUÉ ET

PHOTO REPORTER :

Ronald Dersin
JOURNALISTES - POLITIQUE :
Frédéric Loore
JUDICIAIRE, SOCIÉTÉ :
Michel Bouffiaux, Frédéric Loore
CULTURE : Emmanuelle Jowa
PEOPLE : Emmanuelle Jowa
GOLF : Miguel Tasso
VOITURE :
Christian Lahaye.

IPM GROUP
représenté par François le Hodey
GÉRANT ET ÉDITEUR RESPON-
SABLE
François le Hodey
RESPONSABLE MARKETING
Delphine Guillaume (tél 02 211
31 78)
PUBLICITE IPM Advertising
Rue des Francs, 79 - 1040 Bruxelles
Tél 02 211 29 29, fax 02 211 29 14

SERVICE ARTISTIQUE partenariat
avec Michel De Backer (AD),
Nathalie Barrera, Quentin Van
Gysel, Jonathan Prêteux.
PRÉ-PRESSE : partenariat avec
Yves Vernaux (Sprite sprl),
Stéphane Marfoitine,
Emmanuel Heyvaerts.
RÉDACTION :
tél 02 211 29 40, fax 02 211 29 60
e-mail : marc.deriez@saipm.com

Michel Druart (tél 0 29 2 211 10)
Jean-Pierre Tordeurs (tél 02 211
29 11)
DIRECTION LOGISTIQUE Chris-
tian De Coster
VENTES LIBRAIRIES (tél 02 744
44 77)
ABONNEMENTS Tél 02 744 44
66 - Fax 02 744 45 55
e-mail : abonnements@saipm.com

Aucun article ou partie d'article
et aucune photo ou infographie
ne peut être reproduite sous
quelque forme que ce soit sans
une autorisation de Paris Match
Belgique. Les documents reçus
ne sont pas rendus et leur envoi
implique l'accord de l'auteur pour
leur publication. Les indications
de marques et les adresses qui
figurent dans les pages redac-
tionnelles de ce numéro sont
données à titre d'information,
sans aucun but publicitaire.
Les prix peuvent être sou-
mis à de légères variations.

ciM
CONTRÔLE
2015

La Libre

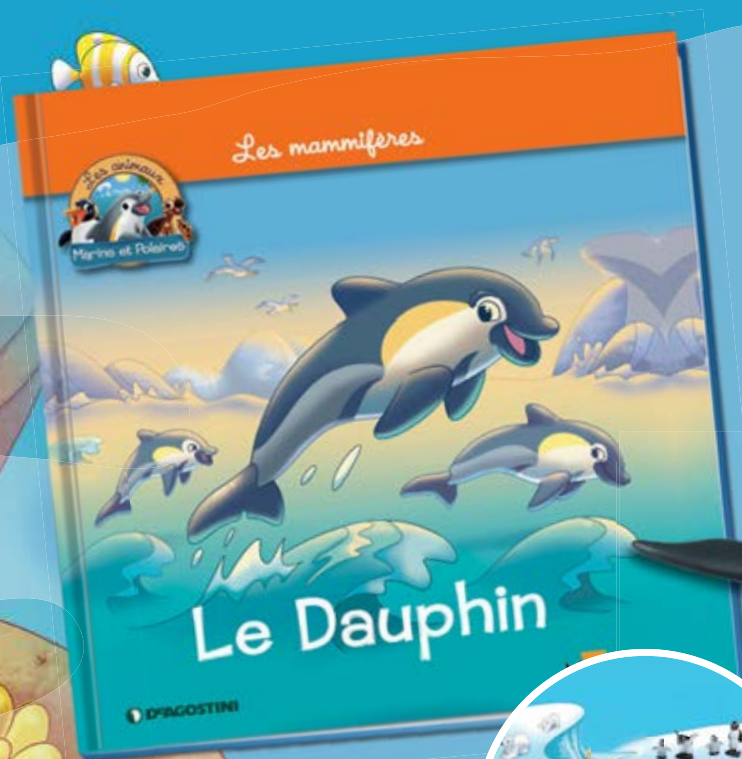
et la

DH
Les Sports

présentent



DÉCOUVRE, JOUE ET APPRENDS AVEC LES ANIMAUX MARINS ET POLAIRES



**1€
,99**

SEULEMENT

Le premier livret
et ses figurines



DANS CHAQUE NUMÉRO :

Un livret richement illustré, des animaux sympathiques, la famille du biologiste, son bateau à monter et bien d'autres choses encore ...



ACTUELLEMENT EN LIBRAIRIE

Plus d'infos sur www.altaya.be

Altaya

D'AGOSTINI

Le jour où

CATHERINE CEYLAC J'AI OFFENSÉ JEAN D'ORMESSON

En mai 2009, je viens d'interviewer le célèbre académicien dans mon émission, « Thé ou café ». Et l'homme courtois et élégant, ce jour-là, comme il l'a déjà fait par le passé, m'invite à déjeuner.

PROPOS RECUEILLIS PAR DANY JUCAUD

Nous nous retrouvons au Voltaire, un restaurant non loin de l'Académie française, afin, dit-il, de poursuivre notre conversation en dehors des caméras. Jean est un homme de plaisirs, un épicurien. Curieux, avec une sensibilité très féminine, en permanence dans le jeu de la séduction, il aime plus que tout savoir comment les autres raisonnent et réfléchissent. Nos déjeuners sont une récréation pleine d'érudition et se prolongent bien au-delà de deux heures. Sa conversation est brillante, ponctuée d'un défilé d'anecdotes où il déploie humour, culture et citations. Une rareté dont je ne me lasse pas.

A la fin du repas, il réclame l'addition. Le garçon la pose discrètement sur la table sur un plateau d'argent. Jean n'a pas le temps de faire un geste que je m'en empare. Je vois alors sur son visage une expression que je ne lui connaissais pas, un regard interrogateur et stupéfait. Son sourire se fige ; je le sens complètement désarmé.

« Catherine, vous ne pouvez pas me faire ça, me murmure-t-il. Ils nous regardent ! » Moi, surprise : « Mais qui nous regarde ? – Mes pairs ! » En effet, parmi les immortels, témoins de ce sacrilège et de son amour-propre bafoué, j'aperçois Jean Dutourd qui nous sourit. Jean insiste : « Je n'ai pas l'habitude de me laisser inviter par une femme. J'ai des principes, vous savez ! Ils ne vont pas comprendre ! » Comme je m'obstine, il finit par convenir d'un ton goguenard : « Et puis zut ! Il faut aller dans le sens de l'histoire. Moi qui me suis tellement battu pour que Marguerite Yourcenar soit la première femme à entrer à l'Académie, je suis bien obligé d'accepter l'égalité. Ma masculinité ne tient pas à une addition, mais quand même ! » Et sur un ton complice plein de drôlerie, il ajoute : « Faites-le au moins avec discrétion... »

Quand nous quittons la table, il salue au passage ses pairs et je l'entends confier, comique, à l'un d'entre eux : « Surtout, n'en concluez rien ! » ■



Catherine Ceylac anime « Thé ou café » sur France 2 depuis 1996.
En médaillon, avec l'écrivain, en Corse, en juin 2014.

« Parmi les 1 600 invités que j'ai interviewés, un de mes plus beaux souvenirs restera sans doute ma rencontre avec Sting. J'ai été étonnée par sa disponibilité, sa simplicité, sa bienveillance et surtout par sa sincère curiosité pour les autres, ce qui n'est pas évident pour une telle célébrité. »

« La plus jolie définition de l'amour que l'on m'ait donnée est celle d'Elisabeth Badinter à qui je demandais ce qu'elle dirait à ses petits-enfants : "L'amour, c'est avoir toujours follement envie de tenir la main de quelqu'un." »

l'immobilier de Match

TERVUEREN – Hoogvorst



Dans un très beau quartier résidentiel à proximité de toutes les facilités, magnifique propriété contemporaine construite avec de très beaux matériaux en 2006 sur un terrain privatif de $\pm 27a$ 39ca. Belles réceptions, cuisine super équipée, 5 chambres, 3 bains. Appartement service. Garage 3 voitures. Peb 169 kWh/m².an

UCCLE – Floride/Langeveld



Belle villa de charme construite en 1930 entièrement rénovée. Superbe terrain plein sud de ± 30 ares privatif. Magnifique piscine couverte. Surface habitable de $\pm 545m^2$, surface construite $\pm 720m^2$. Très belles réceptions, vaste cuisine super équipée, 7/8 chambres, 5 bains. Garage 2 voitures. PEB en cours.

UCCLE - PRINCE D'ORANGE



Dans une avenue particulièrement agréable par son calme et sa situation dominante, ravissante villa classique sise sur un terrain de 28 ares plein sud - surface construite 957m², surface habitable 480m². Vastes réceptions, 5 chambres, 3 salles de bain. Vaste conciergerie. Tennis. Piscine avec pool house. PEB en cours.

WATERLOO - Faubourgs



Splendide et spacieuse villa contemporaine de $\pm 750m^2$ bâti, construction de très bonne qualité sise sur un terrain de ± 21 ares sud-ouest. Magnifiques réceptions, très beaux volumes prolongés par une ravissante orangerie/atelier, 5 chambres, 5 salles de bain, studio indépendant. Garage 2 voitures (grand grenier aménageable). Peb en cours.



LEADING REAL ESTATE
COMPANIES OF THE WORLD™

Une agence locale de qualité intégrée dans un réseau international de prestige

Immobilière Le LION s.a.

Avenue Delleur, 8 - 1170 Bruxelles - Fax : +32 (0)2 672 67 17 - E-mail : info@immo-lelion.be

Tel. : +32 (0)2 672 71 11



IMMOBILIERE
LE LION

www.immo-lelion.be

UCCLE



Dans l'immeuble «villa Lumière» de style hyper contemporain 2 appartements dont les surfaces sont de 205 à 236 m² dotés de belles terrasses ou jardins. Grande réception style loft, cuisine super équipée, 3 chambres, 3 salles de bains. Possibilité garage 2 voitures. Prestations de très haut niveau.

A DEUX PAS DU SABLON



Dans une rue très calme et peu passante, ce magnifique duplex penthouse (3ème et 4ème étages) de 306m² (2006), a des finitions très haut de gamme et est aménagé avec beaucoup de goût, vastes réceptions, salle à manger, grande cuisine super équipée. Terrasses 46m² sud-ouest sur un îlot de verdure. Très bel appartement de maîtres $\pm 50m^2$, 2 chambres, salle d'eau (bain et douche) Buanderie. 2 Parkings. Peb en cours.



Pour vos placements, mieux vaut un partenaire qui ne manque pas de compétence.

Chez Deutsche Bank, nous invitons la plupart de nos conseillers à suivre une formation continue en investissements et planning financier au sein de l'Antwerp Management School (AMS). Ils vous guident en fonction de vos intérêts, et votre satisfaction est un de leurs critères d'évaluation. Vous n'avez donc pas affaire à de simples vendeurs, mais à des experts d'un haut niveau de compétence qui vous recommandent les meilleures opportunités. Contrairement à d'autres, ils ne se concentrent que sur le conseil, et rien d'autre. Plus d'infos sur **[deutschebank.be/pourquoi](https://www.deutschebank.be/pourquoi)**

Investissez dans votre vie

